وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⴰⵖⵍⵉⴼ ⵏ ⵓⵙⴻⵍⵎⴻⴷ ⵓⵏⵏⵉⴳ ⴷ ⵓⵏⴰⴷⵉ ⵓⵙⵏⴰⵏ

ⵜⴰⵙⴷⴰⵡⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵓⵍⵓⴷ ⴰⵜ ⵎⵄⴻⵎⵎⴻⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ

ⵜⴰⵣⴻⴷⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⵙⴻⴽⵍⵉⵡⵉⵏ ⴷ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : ……………..
N° de série : ……………..

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et didactique.

SPECIALITE : Etude linguistiques amazigh.

Titre

Analyse des erreurs d'orthographe dans les textes dictés à un échantillon d'étudiants de deux niveaux Licence et Master (Licence 3, Master 1 et Master 2) du département amazigh de TIZI-OUZOU

Présenté par : **FRIK Lounes**

Encadré par : **NAIT CHABANE Takfarinas**

Jury de soutenance :

Président	:	CHEMAKH Said,	MCB,	UMMTO
Encadrant	:	NAIT CHABANE Takfarinas,	MAA,	UMMTO
Examinateur	:	HIRECHE Kahina,	MAA,	UMMTO

Promotion : Décembre 2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe

Dédicaces

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL À :

MES CHERS PARENTS QUI N'ONT JAMAIS CESSÉ DE FORMULER DES PRIÈRES À MON ÉGARD, DE ME SOUTENIR ET DE M'ÉPAULER POUR QUE JE PUISSE ATTEINDRE MES OBJECTIFS.

A MON FRÈRE ET MA SŒUR,

A MES AMIS,

A TOUS LES ENSEIGNANTS QUI M'ONT AIDÉ ET TRANSMIS LEUR SAVOIR DURANT TOUT MON CURSUS.

ET À TOUS CEUX QUI M'ONT VIVEMENT ENCOURAGÉ À RÉALISER CE TRAVAIL.

Remerciements

JE REMERCIE LE BON DIEU LE TOUT PUISSANT DE M'AVOIR DONNÉ LE COURAGE, LA FOIE, LA VOLONTÉ ET LA PATIENCE POUR RÉALISER CE TRAVAIL.

MES PLUS VIFS REMERCIEMENTS À MON PROMOTEUR MR : NAIT CHABANE T. QUI M'A FAIT L'HONNEUR D'ACCEPTER D'ÊTRE MON PROMOTEUR ET POUR SA CONTRIBUTION ET L'ORIENTATION À TRAVERS SA DISPONIBILITÉ, SON TEMPS ET SON EXPÉRIENCE.

SANS OUBLIER DE REMERCIER DU FOND DU CŒUR LES MEMBRES DE JURY QUI NOUS ONT FAIT L'HONNEUR DE LIRE CE TRAVAIL ET DE L'ÉVALUER.

JE REMERCIE ÉGALEMENT MA FAMILLE POUR SON AIDE, SOUTIEN, AMOUR ET SACRIFICE TOUT AU LONG DE MON PARCOURS D'ÉTUDIANT.

ET UNE GRANDE PENSÉE À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ DE PRÉS OU DE LOIN À LA RÉALISATION DE CE MODESTE TRAVAIL.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale……………………………………………….……...01

Chapitre I : Le système phonologique berbère……………..……………04

Chapitre II : Analyse des erreurs d'orthographe…………………...……39

Conclusion générale……………………………………………….…..63

Bibliographie……………………………………………………….……64

Introduction générale

Introduction générale

Tamazight, couvre une aire géographique immense : Afrique du Nord, Sahara-Sahel ; on la rencontre principalement au Maroc, en Algérie, au Niger et au Mali (pour la variété touareg). Langue partout minoritaire, le berbère s'est maintenu dans des zones refuges, surtout rurales et montagneuses. Elle est, de plus, diversifiée en de nombreuses variétés dialectales, dont trois sont actuellement enseignées à l'Inalco (institut national des langues et civilisations orientales) : le touareg (Sahara-Sahel), le chleuh (ou tachelhit) (Sud du Maroc) et le kabyle (Algérie du Nord). Alors que le touareg bénéficiait depuis les indépendances du statut de « langue nationale » au Niger et Mali, le berbère est longtemps resté sans aucune reconnaissance institutionnelle en Algérie et au Maroc ; mais le statut du berbère a connu de sensibles améliorations depuis quelques années et des expériences, encore marginales, d'enseignement de tamazight sont engagées dans les deux pays.[1] Elle est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou afro-asiatique), qui comprend, outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parenté plus éloigné, le groupe "tchadique". [2]Bien qu'il soit une langue essentiellement de tradition orale, les Berbères possèdent, depuis au moins deux millénaires et demi, leur propre système d'écriture appelé"libyco-berbère" (et tifinagh en berbère). Il s'agit d'un système alphabétique (consonantique) aux usages traditionnellement assez restreints (funéraires, symboliques et ludiques). Actuellement, cet alphabet est toujours utilisé par les Touaregs et il connaît, sous des formes adaptées, une certaine extension dans les milieux kabyles et marocains. Mais depuis le début du XXe siècle, l'écrit berbère utilise surtout le support de l'alphabet latin (avec diverses adaptations) ou celui de l'alphabet arabe (en particulier au Maroc). Il a été aussi en contact avec de nombreuses langues extérieures depuis la plus haute Antiquité : le punique d'abord, avec Carthage et les autres implantations phéniciennes ; le latin pendant toute la durée de la domination romaine et de la période chrétienne ; l'arabe, depuis la conquête de l'Afrique du nord et l'islamisation des Berbères (début du VIIIe siècle) par les Arabes. Le français, enfin, à travers la colonisation. Mais c'est surtout l'influence de la langue arabe, à l'oeuvre depuis 13 siècles, qui est, dans presque tous les dialectes, très sensible, notamment au niveau du lexique.[3]

Cette langue comme les autres langues du monde possède un système de signes linguistiques et de règles qui permettent sa transcription. Cette dernière est passée par des étapes qu'on peut considérer comme importante car elle marque l'aménagement et la normalisation de la langue amazighe (kabyle).[4]

---

[1] https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html → consulté le 28/11/2022
[2] CHAKER S., La langue berbère, Le berbère , *in Les langues de France* , Paris, PUF, 2003, p.1
[3] Ibid.
[4] HAMIL N., *Analyse des erreurs de notation dans les écrits des apprenants (2ème et 3ème année secondaire et des étudiants du département amazigh de Tizi- Ouzou* Mémoire de master, Septembre 2016, p.6

La langue berbère est une langue qui comprend plusieurs ruptures sur un espace très large. Elle connaitra une première reconnaissance semi-officielle en 1990 avec la création à l'université de Tizi Ouzou d'un département de langue et culture amazighe, et un autre en 1991 à l'université de Bejaia. Elle n'est pas considéré comme une langue homogène, chaque dialecte comporte des différences sur plusieurs niveaux .Parmi ces niveaux on cite le lexique ; qui est un moyen de représentation du sens des énoncés .La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales qui conditionnent l'interprétation des énoncés.[5]

« L'enseignement de tamazight était confronté à de multiples et complexes problèmes de différents ordres, à ses débuts. En l'occurrence des problèmes d'ordre politique, administratif, des problèmes d'ordre pédagogiques et didactiques, qui perdurent encore. Si on retrace l'acheminement de l'enseignement de la langue amazighe, on apercevra que dés le départ son objectif est fondé sur une idée « prémisse » concernant le statut de tamazight : la langue maternelle du public scolaire. A cet effet, on a proposé, un enseignement qui obéit aux besoins de ses locuteurs natifs. Autrement dit, enseigner tamazight était un souci d'alphabétisation : apprendre aux élèves l'écriture et la lecture ».[6]

Choix du sujet

Pour mieux cerner notre thème de recherche, nous nous analyserons les erreurs commises par les étudiants afin de facilité l'enseignement et l'apprentissage de la langue tamazight. En vue de cela, nous essaierons d'analyser les erreurs commises par les étudiants des deux niveaux Licence et Master (L3,M1 et M2) du DLCA dans les dictées du texte (Tadyant n mmi-s n uciban) de Said CHEMAKH Ger zik d tura. Cela est fait pour étudier les difficultés rencontrées par l'apprenant (étudiant) au cours de son apprentissage.

Problématique

Le travail qu'on mène consiste à analyser les erreurs d'orthographes commises par les étudiants dans la transcription de la langue tamaziɣt en caractères latins. Les questions que nous posons sont les suivantes :

- Dans quel niveau y-a-t-il le plus d'erreurs ?

- Quelles sont les types d'erreurs les plus réccurentes chez les étudiants?

---

[5] AIT AIDER S. et AISSIOUENE T., *La terminologie employée dans les mémoires de Mastère au département de langue et culture Amazig,* Mémoire de Master, 2019-2020, p.10

[6] GOURARI M. et AKMOUN S., *Les difficultés d'apprentissage de la langue amazighe chez un sujet arabophone de la 4 eme année primaire,* Mémoire de master, 02 Novembre 2017, p.7

- Quelles sont les raisons de la multiplication de ces erreurs?

Hypothèses

- Le manque d'utilisation de tamazight serait une des causes qui mènent à commettre des erreurs d'orthographe

- L'instabilité de la notation usuelle de tamazight serait aussi l'une des causes des erreurs d'orthographe.

- La variété au niveau phonétique de certains parlers telle que le problème de tension causerait le manque de maitrise de l'écriture de tamazight chez certains apprenants.

La méthodologie de la recherche

Pour la collecte de notre corpus, nous avons choisis de faire une dictée a un échantillon d'étudiants des deux niveaux Licence et Master (L3, M1 et M2) au sein du département du DLCA en juillet 2022 ; dont deux étudiants de L3, trois étudiants de M1 et trois étudiants de M2, dans le but de leur dicté le texte (Tadyant n mmi-s n uciban) de Saïd CHEMAKH, Ger zik d tura.

Ensuite, en se basant sur les 5 types d'erreurs (tension, assimilation, trait d'union, stabilité du « e », confusion entre « a » et « e »), nous avons pu relever et analysé celles qui ont été commises par les étudiants. Après nous avons comparé entre les étudiants de chaque niveau, puis entre l'ensemble d'une manière générale.

Puis, nous allons souligné les types d'erreurs commises par l'échantillon d'étudiants de L3, M1 et M2.

Chapitre I :

Le système phonologique berbère

Introduction

Au début de notre présentation, on a commencé par la définition de quelques concepts clefs concernant le thème du mémoire. On a aussi parlé du type de notation (phonétique, phonologique...), du système phonologique berbère et la phonologie kabyle, de l'emphase d'aujourd'hui et du tifinagh ancien. En outre, on a mentionner le type vocaïde et le triangle élémentaire des voyelles (a,i,u). On a ensuite cité la diversité des types de consonnes qui existent dans le système phonologique berbère. Et au final , on a parlé de la jonction monématique et les accidents dans la chaine.

1. Définition de l'erreur

Fait de se tromper ; faute commise en se trompant ; méprise.[7] En linguistique, le terme erreur désigne en général un écart par rapport à une règle dans l'usage d'une langue.[8]

2. La place de l'erreur dans l'apprentissage

C'est par un processus de comparaison que le cerveau met à jour ses connaissances. L'apprentissage repose donc sur des écarts aux attentes. Ainsi, un cerveau qui ne commet aucune erreur de prédiction n'apprend pas et l'erreur a toute sa place dans les processus d'apprentissage.[9]

3. Définition de la faute

manquement à une norme, aux règles d'une science, d'un art, d'une technique, etc. Faute d'orthographe. Faute de frappe.[10]

---

[7] Dictionnaire, le petit Larousse illustré, 21, rue montparnasse, 75283 paris cedex 06, 2004 p.395

[8] https://fr.wikipedia.org/wiki/Erreur_(linguistique) → consulté le 5/12/2022

[9] https://www.dunod.com/apprentissage-par-erreur → consulté le 5/12/2022

[10] Op. cit., Dictionnaire, le petit Larousse illustré, 21, rue montparnasse, 75283 paris cedex 06, 2004 p.423

En linguistique, la faute signifie les erreurs de prononciation, les écarts par rapports aux règles grammaticales (morphologiques et syntaxiques), ainsi que les erreurs sémantiques, par exemple l'emploi des mots avec des sens qu'ils n'ont pas.[11]

4. Distinction entre l'erreur et la faute

Une faute (du latin « fallere », tromper, faillir, duper, abuser, manquer à sa promesse), est un manquement à une règle ou à une norme, alors qu'une erreur (du latin « error », qui signifie « action d'errer, détour ») est une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'appréciation.

-Faire erreur, c'est se tromper mais sans intention et sans négligence. L'erreur est involontaire ou par ignorance (insuffisance temporaire de connaissance). On dit que l'erreur est « humaine » car personne n'est parfait.

-"Une erreur ne devient une faute que si l'on refuse de la corriger." John Fitzgerald Kennedy

-Pour la faute, suivant son étymologie nous percevons l'action de manquer, faillir ou tromper et peut aboutir à l'idée d'une erreur volontaire dont les conséquences peuvent être néfastes. Elle est donc moralement connotée et implique la responsabilité de son auteur.[12]

5. Le type de notation (phonétique, phonologique...)

Deux types fondamentaux de notation peuvent être envisagés :

a)- *La notation phonétique* : la plus précise et la plus proche possible de la prononciation réelle que l'on vise à reproduire dans ses moindres détails.

Une notation phonétique peut donc être plus ou moins fine, en fonction de l'ouïe, de

[11] https://www.google.com/search?q=faute+et+erreur+en+linguistique&ei=edaUY6G1Nt6DkdUPsY2ggAE&oq=faute+et+erreur+en+li&gs_lcp=Cgxnd3Mtd2l6LXNlcnAQAxgBMgUIIRCgATIFCCEQoAEyBQghEKABMgUIIRCgAToKCAAQRxDWBBCwAzoFCAAQgAQ6BggAEBYQHjoECCEQFToICCEQFhAeEB1KBAhBGABKBAhGGABQ3QVY8Bhg9yhoAXABeACAAY4BiAG1BZIBAzIuNJgBAKABAcgBCMABAQ&sclient=gws-wiz-serp → consulté le 7/12/2022

[12] https://www.bilan.ch/opinions/david-fiorucci/droit-a-lerreur-oui-mais-pas-a-la-faute → consulté le 7/12/2022

l'attention de l'individu qui transcrit, voire de l'utilisation d'auxiliaires instrumentaux (kymographe, appareillages d'analyse acoustique...).

b)- *La notation phonologique :* qui ne rend compte que des différences phoniques distinctives (c'est-à-dire, pouvant distinguer des mots ou des énoncés).
A ce niveau, on ne tiendra pas compte :

- des variations individuelles de prononciation,
- des variations régionales,
- des variations contextuelles.[13]

6. Phonologie berbère et phonologie kabyle

La relative transparence des correspondances phonétiques entre les dialectes berbères a permis assez tôt de dégager un système que l'on a qualifié de << système phonologique berbère » ou « pan-berbère » (dorénavant : S. Ph. B.). En toute rigueur, il ne peut y avoir de système phonologique que d'un parler déterminé, et, A. Martinet émettait déjà cette réserve lorsqu'André Basset présentait pour la première fois son S. Ph. B. (1946, discussion). Pourtant, dans le cadre des études berbères, et à la condition de bien préciser la nature réelle de ce que l'on présente, ce S. Ph. B. n'est pas dénué d'intérêt :

- Il permet de ramener la multitude des dialectes à un prototype phonématique unique et d'uniformiser ainsi les transcriptions, ce qui facilite les travaux de synthèse dans le domaine de la morphologie et de la syntaxe ;
- Il permet, dans une perspective diachronique et comparative de travailler sur un système unique.

Le S. Ph. B. est généralement conçu comme suit (Basset, 1946 et 1952 ; Galand, 1960 ; Prasse, 1972):

[13] CHAKER S., *Synthèse des travaux et conclusions Inalco - Crb* : 2, INALCO (PARIS), rue de Lille, 75343 PARIS Cedex 07, juillet 1996

	TENDUES	NON-TENDUES
Labiales	b	B
	f	F
Dentales	d	D
	t	T
	ḍ	Ṭ
Sifflantes	z	Z
	s	S
	ẓ	Ẓ
Chuintantes	š	Š
	ž	Ž
Velaires	g	G
	k	K
Uvulaires	ɣ	Q
Laryngales	h	H
Nasales	m	M
	n	N
Liquides	l	L
	r	R
Semi-voyelles	y	G
	w	G^w

Voyelles i a u

Tableau 1 - << Système phonologique berbère >>

En revanche, les études de phonologie portant sur les dialectes particuliers accusent un retard sensible. Jusqu'aux années 1970, il n'existait même aucune (3) description phonologique complète d'un quelconque parler berbère. Il est probable que l'une des causes de cet état de fait est justement l'existence de ce système phonologique berbère qui, par son caractère simplificateur et sécurisant, dispensait les chercheurs de se pencher plus sérieusement sur la phonologie de chaque dialecte.

Il est d'ailleurs surprenant de constater que ce relatif désintérêt pour la phonétique et la phonologie se perpétue, même ces dernières années où, pourtant, les travaux descriptifs d'inspiration structuraliste se sont multipliés, tant er Europe qu'en Amérique.

De plus, les problèmes qui se posent à ce niveau relèvent tous de ce que l'on pourrait appeler une « phonologie fine » qui suppose des études instrumentales très sérieuses, et souvent une réflexion théorique approfondie sur les fondements mêmes de l'analyse phonologique.

Pourtant, les divergences que peut présenter un dialecte donné par rapport au S. Ph. B. ne sont pas, tant s'en faut, de simples détails que l'on pourrait négliger. Le cas du kabyle est tout à fait exemplaire de ce point de vue. Pour le parler des Aït Iraten, un relevé phonétique permet d'aboutir au tableau consonantique suivant.

TENSION 1.FAIBLE b̠ d̠ z ž g̠ ɛ h

f t̠ s š k̠ x ḥ

m n r l

ḍ ṛ ẓ ḷ ẓ̌

ṣ ṣ̌

g̠ʷ ɣʷ

k̠ʷ xʷ

TENSION 2. MOYENNE	b	d					g			ʔ		
	P	t					k	q				
		ḍ										
		ṭ										
				d^z		$d^ž$						
				t^s		$t^š$						
							g^w					
							k^w		q^w			
TENSION 3. FORTE	B	D		Z		Ž	G				ɛ	H
	F	T		S		Š	K		X	Q	Ḥ	
	M	N	R		L							
		Ṭ	Ṛ	Ẓ	Ḷ	Ẓ̌						
				Ṣ		Ṣ̌						
	B^w						G^w					
	P^w						K^w		X^w		Q^w	
				D^z		$D^ž$						
				T^s		$T^š$						

Tableau 2 Inventaire phonétique kabyle

REMARQUES

1) Le trait sous la lettre note la spirantisation. Cette convention, très généralement adoptée par les berbérisants, paraft plus pratique et structuralement mieux adaptée que les symboles de l'A.P.I.
2) Le point sous la lettre note la pharyngalisation (<< emphase »).
3) [ϵ] note la constrictive pharyngale sonore (A.P.I. [ʕ]).
4) [ʔ] (A.P.I.) note le coup de glotte.

De nombreux éléments de ce tableau ne posent pas de véritables problèmes de statut. Les points d'incertitude phonématique correspondent aux zones où il y a divergence par rapport au S. Ph. B. C'est donc essentiellement sur ces points que porte l'analyse. On examine successivement :

1) Le système vocalique, en particulier la question de la voyelle neutre [e],
2) le statut de la tension consonantique,
3) Les occlusives simples,
4) Les labio-vélarisées,
5) Les affriquées,
6) les pharyngalisées,
7) les couples [w]-[u] et [y]-[i].

On notera que la plupart de ces problèmes se posent aussi souvent dans des termes très voisins dans les autres dialectes berbères, notamment ceux de la zone nord (: Rif, une partie du Moyen-Atlas, la totalité des parlers de l'Algérie du Nord…). Il y a donc d'intéressantes comparaisons en perspective.

[14]

7. Le système phonologique

La reconstruction du << système phonologique du berbère » dès 1946 par A. Basset sur la base des comparaisons phonétiques interdialectales, qui comprend :

(1) 3 labiales b f m

[14] CHAKER S., *Manuel de Linguistique berbère 1*, éditions bouchène, alger, 1991, pp.77-81

(2) 4 dentales	t	d			ḍ	n			
(3) 2 liquides							l	r	
(4) 3 sifflantes			s	z	ẓ				
(5) 3 chuintantes			c	j	ǰ̣				
(6) 2 gutturales	k	g							
(7) 1 vélaire			ɣ						

Or, ce système, si fondamental soit-il, est dans une certaine mesure trompeur. Car, il peut paraître comme représentant un état primitif de « la langue » berbère. Bien que Basset considère qu'il s'agit effectivement d'une sorte de système commun aux différents parlers berbères actuels, au cours de sa réponse à l'observation d'A. Martinet qui demandait si l'exposé vise à restituer le système proto-berbère ou le système commun, l'écrit se lit comme pour reconstruire fondamentalement la forme de départ, comme le laisse d'ailleurs entendre l'intitulé même : « Le système phonologique du berbère ».

ce système ne peut être l'état synchronique dans la diachronie car, il ne permet pas d'autre possibilité. Enfin, si ce système ne manque pas d'intérêt à certains égards pour quelques-uns, par exemple, il écrase la diversité dialectale pour aboutir à un prototype phonologique, d'abord unique et fictif, ensuite, restreint à sa plus simple forme.

Un tel système permettrait une notation ou transcription uniforme, dit-on. Ce qui ne va pas sans créer un fossé et une pratique arbitraire entre l'écriture et son objet.

Si le système phonologique du berbère est nécessaire, il devrait être un système comportant toutes les marques des dialectes qui composent cette « langue berbère » à travers laquelle les différents usages se manifestent et se déterminent à partir de la répartition de ces marques.

Nous nous limitons délibérément à l'emphase représentée dans ce système par les consonnes /ḍ ẓ ǰ̣/ et les tendues correspondantes /Ṭ Ẓ J̣/. Ce système fait apparaître, en plus de l'emphatique J̣/ǰ̣ marginale par sa fréquence et que ne partagent pas tous les usages, un déséquilibre de correspondance au niveau de la sonorité entre la consonne tendue /Ṭ/ sourde et sa contrepartie non tendue /ḍ/ sonore. Ce système se distingue également par l'absence d'autres emphatiques particulièrement /t ṣ Ṣ ṛ Ṛ/ plus fréquentes que /ǰ̣ J̣/ et communes à la quasi-totalité des usages.

Pour A. Basset, l’auteur de ce système, et ceux qui s’en tiennent à ce raisonnement, le /ṭ/ n’est qu’une variante dialectale ou conditionnée de /ḍ/. Le /ṣ/ serait introduit par les emprunts notamment à l’arabe. Mais, à ce /ṣ/ (arabe) correspondrait anciennement un /ẓ/ (berbère) et non /ṣ/ comme dans ṣum > uẓum « jeûner », ṣalli > ẓaL << prier ». Le /ṛ/ n’apparaît pas dans l’alphabet tifinagh des Touaregs.

Face à la corrélation emphatique sonore proposée par Basset, L. Galand, prudent et avisé, affiche un point de vue fluctuant. Sa position est cernée à travers ceci : << Mais divers indices laissent penser que la corrélation de sonorité est relativement récente pour les emphatiques et qu’un état plus ancien de la langue a connu une seule dentale emphatique et une seule sifflante emphatique. Les données actuelles suggèrent que ces emphatiques de base aient une réalisation sonore, (…) » (1973/9 :464). Dans une perspective historique, qu’un tel système proto-berbère ait contenu, comme de nos jours, la corrélation sourde et sonore : t/ṭ, d/ḍ, s/ṣ, z/ẓ. Cette hypothèse est fondée sur beaucoup d’indices.

La consonne /ṣ/ n’est pas due seulement à l’emprunt comme le laissent entendre certains auteurs. Elle peut se manifester hors emprunt comme suite :

[baṣi] << être condamné, délaissé, exilé,… >>

[ṣeGen] << frapper sur la nuque »

[abiṣar] << purée de pois secs ou de fèves sèches >>

[ṣneb] << être véreux >>

[ṣṣaḇa]<< récolte >>

[ṣini]<< aluminium >>

On peut en trouver d’autres mots dans les autres usages régionaux. Ce /ṣ/ apparaît aussi en cooccurrence avec d’autres emphatiques, notamment /ṛ/ que le système ne prend pas en compte.

[ḥṛeṣ] « contraindre, serrer »

[ṛṣen] « le mord »

[Qeṛṣ] « être déchiré »

[ṣṣuṛa] « corps »

[faṛeṣ] « profiter »

Dans ce cas de figure, comment expliquer la présence de l'emphase de /s/ lorsque ce /r/ n'en serait pas marqué, si ce n'est par l'influence de /ṣ/. En revanche, si /ṛ/ est emphatique, /ṣ/ peut l'être également puisqu'il se réalise aussi sans la présence de /ṛ/.

[ṣnan] « puanteur »

[ṣneḇ] « être véreux »

[ṣeGen] « frapper sur la nuque »

[axṣim] « adversaire »

La présence d'une emphatique dans un mot ne doit pas exclure la présence d'une autre. L'emphase de /ṣ/ ne doit pas être seulement le résultat de propagation, mais une propriété propre à /ṣ/. Cette observation est valable pour toutes les emphatiques potentielles : /ṭ ṣ ḍ ṛ ẓ/.

Le /ṭ/ emphatique se présente aussi dans des mots typiquement berbères comme suite:

[ṯiṭ] « œil »

[iṭij] « soleil »

[aṭuṭah] « tout petit »

Il est vrai aussi que /ṭ/ peut apparaître comme variante non conditionnée de /ḏ̣/ (ou l'inverse) régionalement sans pouvoir l'expliquer.

[aḏ̣ar / aṭar] « pied »

[aḏ̣aḏ/aṭad] « doigt »

[aṭan/aḏ̣en] « maladie / être malade »

Si la tension de /ḏ̣/ correspond pour la quasi-totalité des cas à une réalisation sourde [Ṭ], l'inverse n'est pas toujours vrai. Beaucoup d'exemples montrent que [Ṭ] peut également correspondre à la tension de /ṭ/ simple (non tendu) comme suite:

[sṭuṬec] « percer »

[aṭuṭuc] « trou »

[aṭuQeṯ / iṬuQuṯ] « être nombreux »

[sṭenṭen / asṬenṭen] « sonner, résonner / le fait de sonner, de résonner »

Toutes ces données viennent conforter l'hypothèse que /ṭ ṣ/, particulièrement, sont vraisemblablement d'anciennes emphatiques au même titre que leurs partenaires sonores /ḍ ẓ/.

8. L'emphase et le tifinagh ancien

Le tifinagh des inscriptions anciennes n'a livré quelques miettes de son secret qu'à travers les inscriptions bilingues. C'est grâce aux rapprochements avec les caractères puniques qu'une certaine valeur phonirelative ait été attribuée aux symboles tifinagh d'où résulte le système

correspondant aux inscriptions de Thugga (site antique en Tunisie) que présente L. Galand (1971/88 : 210) dans l'exemple suivant :

p (f) t1 t2 t3 s1 s2 c k1 k2

b d z1 z2 z3 g1 g2

r l

ṭ ṣ

m n y w

L'auteur fait remarquer que les segments numérotés correspondent à des signes libyques différents auxquels les inscriptions puniques font correspondre un seul caractère. Pour certains segments (t_1 t2 k_1 k2 g1 g2), Galand voit une variation de signes sans signification phonologique particulièrement visible. Tandis que pour d'autres (t3 Z_1 Z2 Z3), la graphie est si différente qu'ils peuvent correspondre à des phonèmes distincts que le punique n'aurait pas caractérisés faute de moyens graphiques.

Si le punique ne dispose pas de signes pour les sonores et que ses scribes analysent la phonie libyque selon leurs propres filtres phonologiques, il sera plausible, nous semble-t-il, de transcrire par un même caractère punique les unités différentes libyques.

Pour Galand (1973/9 : 464), le libyque soit bien du berbère ancien. La précaution paraît justifiée lorsqu'on voit que l'usage actuel du berbère n'est presque d'aucun secours dans le déchiffrement des nombreuses inscriptions notamment monolingues.

9. L'emphase d'aujourd'hui

Les usages actuels du berbère connaissent les consonnes emphatiques suivantes : /ṭ ḍ ṣ ẓ ṛ/ (/ḍ/ occlusif ou spirant). / ḷ j̣ c' n'/ réparties selon les régions sont sans vrai statut, en raison d'occurrences rarissimes. Par rapport à une reconstruction ou comparaison réductrice, l'écart n'est pas négligeable et, le cas de l'usage kabyle est important de ce point de vue. L'apparition de l'emphase dans l'usage des At Budrar (notre propre tribu) se laisse saisir comme suite :

a) /ṭ ḏ̣ ṣ ẓ ṛ Ṭ Ṣ Ẓ Ṛ/

b) / ḷ ẓ   Ḷ Ẓ   C’ (č’) n’ /

Comme pour l’éclaircissement de la perspective diachronique et la recherche de la genèse de l’emphase actuelle, les points de vue prônés pour certaines unités ne peuvent être nettement tranchés aussi bien dans l’usage kabyle qu’ailleurs. Ces usages, dans leur réalité dynamique n’offrent qu’une approche tendancielle, de par, la caractéristique orale, d’où des variations diverses ; l’interaction des populations dans ou hors des pays (ou régions) d’origine .

Dans (a), chaque unité est distinctive. Tandis que dans (b), généralement, ce trait ne leur est pas accordé. Remarquons également que, comme partout ailleurs, la tension de la spirante sonore /ḍ/ engendre généralement la perte de la sonorité et de la spirantisation. Mais, la résultante tendue [Ṭ] n’est pas seulement le produit de /ḏ̣/ en tension, elle est également celle de /ṭ/ en tension.

Entre les consonnes /ṭ/ et /ḏ̣/, il existe un lien d’alternance non conditionnée dans des cas comme : [aṭan, aḏ̣en] « maladie, être malade », donc entre le nom et le verbe correspondant ; [nṭel, nḏ̣el] « enterrer ». Une alternance dialectale se présente aussi dans [aḏ̣u, aṭu] « vent » ; [aḏ̣ar, aṭar] « pied ».

La consonne /ṛ/ apparaît toujours emphatique au voisinage immédiat des uvulaires /x ɣ q/ comme dans [aɣṛum] « pain » ; [aqeṚu] « tête » ; [taxeṚuḇṯ] « quartier » ; etc. Ce qui lui a valu un statut de variante conditionnée. Mais, elle se réalise aussi avec emphase dans des structures qui ne contiennent ni des uvulaires, ni des emphatiques susceptibles de la contaminer. C’est le cas des données dans les exemples suivant :

[ṛwu] « être rassasié »

[taḇṛat] « lettre »

[ṛgem] « promettre »

[ṛken] « ralentir »

[taṛḇut] « plat »

Ces apparitions inattendues et inexplicables laissent penser qu'il existe un /ṛ/ emphatique. De ce fait, rien ne s'oppose à poser l'emphase au voisinage d'une uvulaire.

Les cas de /ṭ/ et /ṣ/ ont été vus précédemment. /ẓ/ est évident pour tous. Les unités de (b) soulèvent quelques difficultés. La chuintante /C'/ (tendue seulement) se réalise emphatique sans être conditionnée dans seulement deux items : /uC'ay/ « lévrier », dont l'emphase s'expliquerait à partir de celle de /ṣ/ de [uṣkay] dans d'autres usages régionaux par transformation historique.

La chuintante sonore correspondant à /C'/ est /J̣/. Elle apparaît également tendue dans deux racines et leurs dérivés. Ce sont les verbes de (a) :

(a)

[iJ̣iq] « grincer, pousser un cri perçant »

[ṯiJ̣iqṯ] (nom d'action du verbe iliq)

[siJ̣eq> jiJ̣eq] (forme causative du même verbe)

[quJ̣em] « être coupé, arraché sans soin »

[squJ̣em] « couper, arracher… »

Cette chuintante sonore se manifeste, en outre, dans les mots suivants (b) :

(b)

[afej̣fej̣] « bruit fait par des souliers trempés ou autres »

[wej̣wej̣]« faire un bruit aigu »

La consonne nasale /n/ avec emphase est réalisée uniquement dans [an'äm] « oui, réponse à un appel,… ».

Enfin, la liquide /ḷ/ est attestée avec ou sans tension dans le mot générique [Ḷufan] « bébé, nourrisson, petit » avec des variantes de genre [aḷufan, taḷufant ; iḷufanen, tiḷufanin] (masculin et féminin singuliers ; masc. Fém. pluriels). Une variante régionale générique se présente

comme [ḷṭufan] avec un /ṭ/, ce qui laisse penser que /ḷ/ dans ces mots est d'abord emphatisé par assimilation. Un autre mot, probablement de la même famille, est [ḷwafen] << membres proches de la famille ». La propriété d'emphase du /ṭ/ s'est maintenue à travers la transformation. Une des caractéristiques frappantes des éléments emphatiques est que lorsqu'ils subissent un processus de transformation, leur propriété fondamentale, l'emphase, se maintient à travers l'élément résultant (voir pour cela la section : affrication, ci-dessous).

Cette consonne liquide est fréquente dans les expressions à base du mot arabe [Ḷah] « Dieu », telles que dans les exemples suivant :

[ncaḶeh] « plaise à Dieu »

[weḶeh] « par Dieu »

[Ḷah iḇarek] « que Dieu bénisse »

[Ḷah wakḇeṛ] « Dieu est grand »

Pour l'arabe, nous avons déjà vu que les anciens grammairiens avaient signalé l'emphatisation de /l/ (et de /r/) dues à la présence de voyelle basse à leur voisinage. Plus tard, Cantineau (1946/60 : 182) les qualifiait de variantes combinatoires de /l/ (et /r/) et reprochait à Harris de considérer /ḷ/ en tant que phonème possible indépendant. En ce qui concerne l'usage kabyle (peut-être d'autres aussi), il existe une autre source d'emprunt favorisant non seulement l'emphase de /ḷ/ mais aussi les emphatiques potentielles /ṭ ḏ ṣ ẓ ṛ/.

Ce fait nouveau dans notre phonologie vient actuellement des mots du français qui contiennent dans leur structure une consonne suivie d'une des voyelles postérieures ouvertes /a o/. Phonologisés, ces mots deviennent comme suite :

poste, radio, tracteur, automobile, la lame, France, Italie, français, cravate, costard, table, etc.

[lbuṣṭa, Ṛadyu, aṭṛaktur, ṭumubil, ḷaḷam, Fṛansa, Ṭelyan, afṛansis (aṛumi), ṯakṛaḇaṭ, akuṣṭaṛ, Ṭaḇla].

Si le mot emprunté contient une consonne autre qu'une de nos emphatiques, il est intégré, alors généralement, sans emphase tels que les exemples suivant :

Madame, famille, costume, machine, donnant ainsi :

[madam, Ifamila, akustim, tamacint] etc.

A travers cet usage d'intégration, il est bien de remarquer qu'il n'y a pas d'élargissement de la liste des emphatiques. Il n'y a pas d'opposition entre /a/ et / æ /, /u/et/o/.

Mais la liquide [ḷ] mérite une attention particulière. Il s'agit en effet d'un élément dont l'emphase est, dans la mesure de l'interprétation des données, déterminée par le contexte. Il est communément admis que la présence d'une consonne emphatique engendre toujours une postériorisation (pharyngalisation) des éléments voisins et particulièrement de la voyelle basse /a/. Ainsi, cette voyelle ne peut être antérieure au voisinage d'une emphatique. De toute façon, la voyelle basse /a/ est en quelque sorte une voyelle pharyngalisée (voir plus bas). Cette caractéristique ne manque pas de se faire sentir sur des articulations adjacentes qui n'engagent pas directement la langue ou sa racine telles que /b' m'/ ou /n' ḷ/.

Cependant, retenons que tous ces mots d'emprunt en /ḷ/ contiennent dans les langues d'origine une voyelle /a/ postérieure. Habituellement, ce type de timbre ne se rencontre qu'au voisinage d'une emphatique /ṭ ḏ̣ ṣ ẓ ṛ/ ou dans une prononciation expressive avec [b' n' ḷ] ou dans [aW'ah] << oh non ! » où /a/ est postérieur.

A la suite des différentes situations dans lesquelles sont attestées les emphatiques du (9b) / ḷ Ḷ j̣ J̣ C' n'/, il en résulte que s'il y a incertitude concernant leur nature, leur statut ne sera pas identique à celui des emphatiques / ṭ ṣ ḏ̣ ẓ ṛ Ṭ Ṣ Ẓ Ṛ/. En effet, / n'/ est un allophone stylistique, /C'/ est un produit d'assimilation de /ṣ/ de [uṣkay] de laquelle il a gardé l'emphase.

Les usages du berbère du Nord présentent généralement comme vraies emphatiques les unités suivantes : / ṭ ṣ ḍ ẓ ṛ Ṭ Ṣ Ẓ Ṛ/. La pertinence des unités /ḷ Ḷ j̣ J̣ C' n'/ est trop faible pour certaines et conditionnée pour d'autres pour leur conférer le même statut.

10. Analyse du système phonologique

La base normale des sons produits dans la parole est un courant d'air expiré qui traverse le tube résonateur. Si le passage de l'air est relativement libre, il se produit alors un type articulatoire appelé voyelles. Mais si au cours de son passage, l'air rencontre une constriction à un niveau quelconque du résonateur, c'est un type de consonnes qui se produit. La constriction se présente sous deux formes elle peut être totale, le passage entièrement et momentanément bloqué, ce qui correspond à des consonnes occlusives. Elle peut être partielle et plus importante que celle des voyelles, le passage étant rétréci, les consonnes obtenues sont alors des spirantes ou fricatives.

11. Type vocoïde

La langue est l'organe essentiel dans la distinction des voyelles grâce à ses mouvements. L'élévation vers le palais dur entraîne un rétrécissement relatif du passage en même temps qu'une cavité postérieure élargie due au mouvement de la masse de la langue vers l'avant. Ce mouvement horizontal et ascendant entraîne une configuration permettant de produire la voyelle /i/.

De même, l'élévation du dos vers le voile du palais engendre un rétrécissement du passage et un élargissement, cette fois, de la cavité antérieure, car, contrairement à celui de /i/, le mouvement de la masse de la langue s'oriente vers l'arrière. Ces conditions permettent de produire la voyelle /u/. Mais, dans la formation de cette voyelle, si la langue est importante, elle n'est, cependant, pas le seul organe actif. Le facteur labial est aussi présent. L'arrondissement des lèvres caractérise donc /u/.

Traditionnellement, les voyelles sont classées ou distinguées aussi par rapport à des notions << ouvert, fermé ». Mais ce qui se passe dans la partie pharyngale ne peut être examiné qu'à travers des moyens techniques tels que la radiographie ou autres. Le degré d'ouverture de l'angle des maxillaires varie en fonction du mouvement vertical de la langue. Si celui-ci est descendant (pour /a/), le maxillaire inférieur exécute le même mouvement et le degré de l'angle augmente en conséquence d'où une bouche moins fermée. Si le mouvement est ascendant (pour /i u/), le degré de l'angle diminue d'où une bouche plus fermée.

Le mouvement vertical de la langue a comme conséquence la variation de l'aperture du passage de l'air entre le dos de la langue et la voûte pour /i u/, et la paroi pharyngale pour /a/. Le mouvement horizontal conduit à l'élargissement de la cavité postérieure dans la production de /i/ et de la cavité antérieure dans celle de /u/ avec la participation du jeu labial, et dans /a/ par l'affaissement lingual.

Ces configurations variables sont corroborées acoustiquement par certains domaines de fréquences (F1 et F2). Mais en réalité, la forme du résonateur conditionne ces fréquences. Les deux formants qui caractérisent les voyelles berbères varient, pour F1 de 250 à 650 Hz, et pour F2 de 900 à 2200 Hz, selon le type de voyelles pris en considération. Cette fréquence est fonction des modifications du résonateur. Les moyennes estimées pour chaque voyelle sont de l'ordre suivant :

	F1	F2
i	250 à 300	1900 à 2200
u	300 à 400	900 à 1200
a	500 à 650	1400 à 1750

[15]

11.1. Les voyelles

Le vocalisme du parler se réduit au triangle élémentaire :

i u

a

Les trois phonèmes sont d'articulation lâche ([I], [æ], [U]) et ont une aire de dispersion très large ; ils sont extrêmement sensibles à l'environnement phonétique :

./i/→[I], [i], [e]…

[15] LACEB M.O., *Analyse et représentations phonologiques*, La Phonologie générative et son harmonie, Tome2, HCA, Alger 2007 pp.16-35

/a/→[ae], [a], [a]…

/u/ → [U][u], [ɔ], [0]…

Il n’existe pas d’opposition de durée vocalique. De façon très marginale, on voit pourtant apparaître dans certains idiolectes, une distinction /a/ ~/ā/ (brève longue). Il s’agit d’un phénomène secondaire résultant de la vocalisation d’une consonne :

-Les prépositions /ɣf/, « sur » [ɣef]

/ɣf/, « vers» [ɣer]

Et,

-La modalité pré-verbale /ara/→/ɣf/, [ara]

Sont parfois réalisées :

/ɣr/ → [ār], qui s’oppose alors à /ar/, << jusque >>

/ɣf/ → [āf]

/ara/ → [ā].

On négligera cet épiphénomène tout à fait sporadique.

11.2. La voyelle neutre [e] (ə)

Malgré une relative « consistance » phonétique (Prasse, 1972, p. 22, note 20) est une voyelle centrale non-phonologique. Elle apparaît pour éviter la constitution de groupes de plus de deux consonnes et est interdite en syllabe ouverte. Elle n’est jamais distinctive et sera systématiquement supprimée dans les notations phonologiques. Sa nature strictement phonétique est confirmée par son instabilité selon les locuteurs, le débit, la constitution du mot phonétique où elle apparaît ; sa position varie avec la composition phonique du groupe :

[g̠ezm – eɣ] « j’ai coupé »

[ye-g̠zem] « il a coupé »[16]

[16] Op.cit., CHAKER S., *Manuel de Linguistique berbère 1* pp.82-83

11.3. Une seule voyelle longue

Avant de systématiser ce mécanisme vocalique, il est important de faire remarquer que dans l’usage de notre tribu (Aṯ Ḇuḏrar) et les autres tribus voisines (Aṯ Wasif, Aṯ Yanni, Aṯ Uqḇil, etc.), la voyelle neutre (basse) /a/ est seule marquée par une quantité de longueur. Le degré de longueur est significatif dans beaucoup de mots parmi lesquels sont cités : [awin / äwin] << apporte là-bas / viatique » ; [azal / äzal] << valeur / le fait de partager, d’écarter » ; [amud / ämud] « mesure : déca / tube » ; [ira/irä] « il désire / il est sans foi ni loi » ; [aLen / äLen] << yeux / ils sont enflés » ; etc.

Bien entendu, cette distinction n’est pas connue de tous les usages du kabyle et ne modifie en rien l’intercompréhension. Il faut savoir seulement que ce degré de longueur correspond à la consonne pharyngale sonore /ε/ là où elle n’existe pas. Ce n’est pas que nous ne sachions pas prononcer cette consonne dont la contrepartie sourde /ḥ/ est présente, mais notre lexique en est dépourvue et comporte une longueur compensatrice distinctive.

La longueur en kabyle est un phénomène secondaire ou épiphénomène sporadique dit-on. La phonologie n’aurait rien à faire avec ces manifestations irrégulières, et n’aurait pas à reconnaître son objet dans la variation, fait individuel ou idiolectal où ne serait visible qu’une utilisation personnelle.

Le classement des voyelles peut être envisagé selon un principe fondamental de dimension articulatoire qui combine un axe de lieu d’articulation représenté par des zones de dispersion avec un axe de mode articulatoire représenté par des traits de modulation. Le système vocalique se représente comme suite :

	palatal	neutre	vélaire
Mouv. ↖↗ Horiz.	. i		. u
Mouv. ↓ Vert.		. a	
Quantité		. ä	

Si les voyelles fondamentales /i u a/ sont fixes et stables, il existe en berbère une autre voyelle qui se caractérise au niveau de la prononciation par sa mobilité dans un même mot où elle peut être soit présente soit absente dans une même position : c'est le phénomène du schwa (voyelle instable, notée ici par [e]). Cette voyelle est phonétique et jamais distinctive. Elle est de nature variable (facultative) à l'initiale de mots. Elle apparaît également pour réguler les groupes de plus de deux consonnes.

12. Types de consonnes

Les consonnes se caractérisent à ce niveau plutôt par une constriction totale ou partielle (dans ce cas, plus importante que pour les voyelles) de ce passage. C'est cet étranglement de l'écoulement du flux d'air qui produit l'élément de bruit spécifiant physiquement les consonnes. De ce fait, les consonnes se définissent en fonction des différents lieux où se forme cet obstacle de constriction (zones de dispersion articulatoire) et de la manière de le franchir liée à la fois à la qualité de cette constriction et aux propriétés mêmes de ces articulations. Le système comporte un grand nombre de consonnes qui peuvent être réparties et classées de plusieurs façons possibles : selon leur lieu d'articulation, leur degré d'amplitude, ou leurs propriétés articulatoires.

12.1. Remarques et discussion

Les usages kabyles présentent un système phonique assez diversifié comme en témoigne ce tableau. Il diverge beaucoup du système commun tel que Basset A. l'avait reconstruit. Un

grand nombre de ces éléments présente un statut phonémique sans réserve. Mais, certains autres parmi les labiovélaires, les affriquées, les occlusives et spirantes correspondantes ont un statut moins facile à établir. La réalité linguistique est si complexe qu'une approche d'un système phonologique dynamique ne peut être que tendancielle. Les éléments discutables sont un produit historique de cette langue, leur pertinence ne se laisse pas saisir facilement, car justement, leur phonologisation n'est pas terminée.

12.2. La corrélation de tension

Toute consonne peut s'articuler avec une tension musculaire assez forte, si bien que cette propriété fait doubler le nombre d'éléments du système et établit une distinction entre éléments non tendus et éléments tendus notés ici par une majuscule. C'est une corrélation de mode de franchissement définie par L. Galand (1953) comme une corrélation de tension articulatoire d'où les termes tendus / non tendus de cette opposition. La conséquence de cette tension se manifeste en durée beaucoup plus importante et plus sensible pour les éléments tendus. A chaque élément phonemique non tendu correspond un élément tendu identique, excepté :

/ḏ̣/ donnant à la forme intensive /Ṭ/ : ([ḏ̣eṛ] « tomber» [Ṭaṛ])

/ɣ/ donnant à la forme intensive /Q/ et dialectalement /Ɣ/ ([ɣeṛ] « lire, appeler », [Qaṛ / Ɣaṛ]) ;

/w/ donnant à l'intensif /W/([ceWeq] « chanter, passer par »).

/w/ donnant à l'intensif /K/ : ([uṯ / Weṯ] « frapper » [Kaṯ]) et dialectalement :

/B^w/([ceB^wel] « troubler » du mot [cwal] « trouble »

/G^w/([zeG^wi] du verbe [zwi] « secouer » à l'intensif),

/y/ donnant /Y/([Ya] « viens ! ») et /G/ ([ceGä/ceYä] « envoyer »

Les tendues sont des éléments phonémiques uniques, mais qui comptent comme deux éléments pour, par exemple, l'apparition du schwa. La tension peut résulter de la rencontre de deux consonnes identiques :

[uCanen / uCaN] « chacals »< (uCen+ n du pluriel),

[ḇeD] ([ḇdeḏ]) « se tenir debout » ; > d'un processus d'assimilation dans un syntagme avec des frontières de morphèmes, par exemple :

ḏ+ṯ →T : (/ḏ+ṯam•Ṭuṯ/→/Tam•Ṭuṯ/ « c'est une femme »)

n+y → G : (/ n + yus•f /→ / Gus•f/ « appartenant à youcef »)

De même, elle peut être un trait morphologique : /rku/ «pourrir >> /r•Ku/ à l'intensif ; un trait lexical : /izi/ « mouche » et /iZi/ « il est (re) tourné », /ira/ « il veut » et /iRa/ « il a rendu ». La tension peut paraître se conduire comme une géminée puisqu'elle peut être am bisyllabique. Dans /iDa/ « il a accompagné », /D/ est à la fois coda et attaque. Mais, dans /Diɣ/ « j'ai accompagné », /D/ est seulement attaque, et seulement coda dans /ḇuD/« avantager ».

12.3. L'occlusion et la friction correspondante

L'évolution de ces occlusives kabyles /b t d k g/ vers des spirantes correspondantes /ḇ ṯ ḏ ḵ g̱/ est souvent de caractère phonémique. Ainsi, il est remarquable de voir que la tension articulatoire maintient l'occlusion. Lorsqu'un relâchement peut se produire, la distinction tendue ~ non tendue devient une distinction friction ~ occlusion : d~D → ḏ~D → ḏ~d. Mais l'état synchronique de nos usages est loin d'être aussi régulier.

Les données réunissent plusieurs éléments de degré phonologique différent. Dans certains contextes qui restent encore à affiner, l'occlusion non tendue des éléments /b t d k g/ n'est qu'un allophone de la friction correspondante comme suite :

/m ḇ/→ [mb] [ambaşi] « repris de justice »

[ṯambult] « vessie »

/l ṯ/→ [lt] [lteh] « lécher »

[ṯayyult] « ânesse »

/n ṯ/→ [nt] [ntu] « être enfoncé »

/l ḏ/→ [ld] [ildi] « fronde »

/n ḏ/→ [nd] [ndi] « tendre un piège »

/r ḵ/→ [rk] [rku] « pourrir »

[rkel] « coup de pied »

/f ḵ/→ [fk] [ifker] « tortue »

[ayefk] « lait »

/l ḵ/→ [lk] [lkif] « narcotique »

/ḇ ḵ/→ [ḇk] [ḇkem] « être étourdi »

/j g̱/→ [ig] [ajgagal] « plante grimpante »

/ḇ g̱/→ [ḇg] [ḇges] « mettre une ceinture, se ceindre »

Si l'occlusion est prévisible dans ces environnements, de nombreuses données laissent entrevoir une certaine opposition avec la friction, même si les paires oppositives ne sont pas toujours parfaites. De plus, la réalisation est si imprévisible qu'il est nécessaire de savoir la caractéristique de l'articulation afin que l'auditeur reconnaisse sans hésiter ce dont il s'agit, car, l'alternance peut conduire à méconnaître une forme donnée. Les faits suivants illustrent ces données dans les exemples suivant :

/b/~/ḇ/

[bla]~ [ḇlu] « sans être atteint »

[lbu] ~[lḇuḇi]<< bon de ravitaillement être plein de fruits : arbre >>

[abiBi]~ [aḇiḇa] << le fait de porter sur le dos ~ rougeur ou boutons autour de la bouche ou museau >>

/d/~/ḏ/

[d] ~[ḏ] << particule d'orientation : usiɣ d « je suis arrivé ic »i~ particule prédicative : d argaz « c'est un homme >>

[dhem]~ [ḏhen] << foncer, bousculer ~ graisser >>

[deLes]~[ḏeLes] « ville de Dellys ~ couvrir en diss »

[deMer]~[ḏeMer] « s'énerver~ pousser »

[amud]~[ämuḏ] << mesure de capacité 8litres~ tube >>

/k/~/ḵ/

[ak] ~ [aḵ] << affixe régime direct ~ régime indirect : ak Dmeɣ ~ ak Dmeɣ« je te prends ~ je prends pour toi >>.

[skeckec] ~ [sḵecmiṯ] « faire un bruit de feuilles sèches ~ fais-le entrer »

[skiKeḍ] ~ [sḵiDeḇ] << chatouiller ~ mentir >>

[ṯikwal] ~ [ṯiḵwaṯin] « quelques fois ~ niches »

/g/~/g̠/

[lfinga] ~ [ng̠a] « échafaud ~nous sommes »

[aglizi] ~ [ag̠lilez] « Anglais ~ le fait de se rouler par terre »

[gmi] ~ [g̠miɣ] « depuis que, c'est pour cela que ~j'ai grandi »

[ageṚu] ~ [ag̱eRuj] << cigarette~ trésor >>

[ageZan] ~ [ag̱eZar] « voyant, médium ~ boucher »

/t/~/ṯ/

[sextutec] ~ [sexṯir] << fureter~ faire choisir >>

[tḇerna] ~ [ṯḇerned] << taverne ~ elle est retournée ici >>

[tḥef] ~ [ṯḥeFu] << être bien soigné ~ elle s'use >>

Il en résulte de ces oppositions (quelques fois non parfaites) liées au caractère imprévisible de l'occlusion et de friction correspondante qu'une distinction phonémique peut s'établir entre les occlusives non tendues /b d t g k/ et les fricatives correspondantes /ḇ ḏ ṯ g̱ ḵ/. Les occlusives se caractérisent par une proportion des plus basses (10%) contre 65% pour les fricatives et seulement 25% pour les tendues.

L'occlusion glottale / ?/ est un élément qui se manifeste à l'initiale vocalique de façon variable (facultative). Elle est très fréquente dans ce contexte car les occurrences de ce type sont justement très fréquentes. Mais, elle apparaît également en position finale de l'unique mot [ahe ?] « non » qui, d'ailleurs, s'oppose à l'interjection [ahan] ou [ahaw] « vas-y !, allons, allons y ! ».

L'occlusive bilabiale sourde non tendue [p] n'est pas d'origine typiquement berbère et ne se spirantise jamais. Elle est introduite dans le lexique par des emprunts au français. Dans certaines formes, elle est traduite par une sonore comme suite :

Juge de paix est traduit par [JujdeBi]

Poste (PTT) → [Ibuṣṭa]

policier → [abulis]

Dans quelques autres formes, c'est [p] qui apparaît comme suite :

La pommade →[lapumad]

Poste-radio →[lpuṣṭ] (s'opposant à [lbuṣṭa] dans [Ipuṣṭa] » ce poste-là >>)

Pompe →[lpumpa] (s'opposant aussi à [lbumba] « bombe >>)

Parpaing →[apaṛpan]

La nasale vélaire /ɳ/ est aussi un élément lié à une position finale post-vocalique. Elle se laisse entendre toujours en finale vocalique absolue.

[iziɳ] « mouche »

[cfuɳ] « se rappeler »

[Duɳ] « accompagner »

[iniɳ] « dire »

Elle peut se réaliser variablement dans ce contexte, suivie d'une voyelle initiale d'un autre mot :

[argazaɳiZid/ argazayeZid] « cet homme est revenu »

[cfuɳiṯyiṯa/cfu ?iṯyiṯa] « souviens-toi de la critique »[17]

12.4. Les Labio-Vélarisées

[g̠^{w} k̠^{w} x^{w} ɣ^{w}]

[g^{w} k^{w} q^{w}]

[17] Op. cit., LACEB M.O., *Analyse et représentations phonologiques*, La Phonologie générative et son harmonie, Tome2 pp.38-50

[B^w / P^w G^w K^w X^w Q^w]

La comparaison avec d’autres dialectes montre qu’il existe pour les consonnes postérieures kabyles, un véritable phénomène de développement d’un appendice labio-vélaire. Cette tendance est particulièrement apparente pour les emprunts arabes :

Kabyle : [Ix^wedma], << travail >> arabe [Ixedma]

Pour le lexique appartenant au fond berbère, la labio-vélarisation paraît fréquemment être l’indice résiduel d’une ancienne radicale /w/. La pertinence de la labio-vélarisation est nettement établie par la présence de paires minimales (peu nombreuses) et par le recoupement des distributions.

• Les tendues : [B^w, G^w, K^w, Q^w, X^w]

/B^w/~/B/ :

[yeB^wi] « il a emmené >> ~ [yeBi] << il a pincé >>

Et,

[yeB^weḍ] << il est arrivé >> ~ [yeBeẓ] << il a immergé >>

[P^w] n’est que la réalisation régulière de /B^w/ dans la prononciation féminine.

/G^w/~/G/ :

[reG^wel] << fuir >> ~ [reGel] << boucher >>

[ṯeG^{w}] << pétrir >> ~ [ṯeG] << faire >>

Et,

[aG^{w}ay] << porter (N.A.V.) >> ~ [aGaw] « neveu, parent utérin >>

/K^{w}/~/K/ :

[reK^{w}eš] << écraser >> ~ [reKeḍ] << piétiner >>

Pour les tendues [X^{w}] et [Q^{w}], toutes les deux rares, il ne semble pas y avoir de paires minimales parfaites. Ce sont cependant des éléments potentiellement distinctifs car leur distribution recoupe celle de /X/ et /Q/.

• Les occlusives simples : [k^{w}, g^{w}, q^{w}]

/k^{w}/ ~ /k/ :

[(s)k^{w}erk^{w}er] << couver >> ~ [(s)kerker] << traîner >>

Et,

[rk^{w}eš] ~ [rkeḍ, rkem, rki]

/q^{w}/~/q/ :

[(s)q^{w}erq^{w}er] << couver >> ~ [(s)qerqer] << poursuivre >>

Il n’est pas toujours aisé de distinguer entre les simples et les tendues suivantes : [k^{w}] - [K^{w}], [q^{w}]-[Q^{w}] et, [k]-[K], [q]-[Q].

/g^{w}/~ /g/ :

[sg^{w}erg^{w}er] << boire avec bruit >> ~ [sgerger] << traîner quelqu'un >>

[g^{w}ežg^{w}ež] « concasser >> ~ [gerger] << se traîner, aller en vain >>

• Les constrictives : [g̱^{w}, ḵ^{w}, x^{w}, ɣ^{w}]

Aucune paire minimale les opposant aux non-labio-vélarisées n'a pu être relevée. Parfois même, le parler admet concurremment les deux prononciations pour une même unité lexicale :

Ex. : [ḵmer] ou [ḵ^{w}mer], « éprouver une gêne, être difficile >>

Cependant, il est difficile de les considérer comme de simples variantes (libres ou conditionnées) des non-labio-vélarisées car la labio-vélarisation apparaît de façon non prévisible et la distribution de [ç^{w}] recouvre largement celle de [ç]. On constate qu'il existe certains contextes favorables à l'apparition de l'appendice labio-vélaire, mais il ne s'agit jamais d'un conditionnement strict et de nombreuses exceptions sont toujours attestées. Ainsi, [ɣ^{w}], [x^{w}], [q^{w}] sont hautement probables en position interne devant consonne :

[aɣ^{w}ḇel] << souci >>

[aq^{w}ḇayli] << kabyle >>

[ṯax^{w}zant] << armoire >>

12.5. Les Affriquées

[t^{s} – d^{z} – t^{š} – d^{ž}]

[T^{s} – D^{z} T^{š} D^{ž}]

Historiquement, les affriquées kabyles proviennent :

a) D’occlusives dentales /t/ et /T/ ayant subi un processus d’affaiblissement articulatoire se traduisant par une fermeture imparfaite. C’est notamment le cas de /T/ berbère, très fréquent pour des raisons grammaticales, qui devient presque toujours [T^{s}] dans ce parler ;
b) de constrictives tendues /S/, /Z/, /Š/ et. /Ž/ ayant, à l’inverse, connu un phénomène de renforcement allant jusqu’à une occlusion partielle. Cette évolution est particulièrement bien attestée pour /S/ : [fsi (intensif) feSi > feT^{s}i] ;
c) de fusions phonétiques entre consonnes de localisation voisine (dentales, prépalatales et palato-vélaires) :

Kabyle : [e$T^{\check{s}}$] << manger >> [$T^{\check{s}}$ar] << remplir >> [e$D^{\check{z}}$]<< laisser >>

Touareg : : [ekš] : [ṭkar]

Tamazight : [adež]

• [d^{2}] et [D^{2}]

[d^{2}] : ne paraît attesté que dans le nom propre [Id^{2}ayer], « Alger, l’Algérie ».

[D^{2}] : est à peine plus fréquent que son homologue non-tendu ; on le rencontre dans moins d’une dizaine de mots. Il apparaît uniquement en position médiane, après la voyelle neutre :

[g̱eD^{2}em] « couper >> [weD^{2}il] << il est court >>

Dans cette position, [D^{2}] s’oppose nettement à /D/ :

[g̱eD^{2}em], « couper >> ~ [g̱eDem], <<Renverser >>

[ḇeD^{2}eg̱], « mouiller >> ~ [ḇeDer], << évoquer>>

[D^{2}] doit être distingué de la suite biphonématique /D + z/ qui est attestée dans des environnements semblables :

[g̱eD^{2}em] << couper >> ~ [ṯeDzem] << vous pilez >>

/Z/ se rencontre aussi dans cette position :

[weD^2il] << il est court >> ~ [ameZir] << romarin >>

Mais il ne paraît pas utile de distinguer [D^2] de [Z], car on peut dans tous les cas remplacer [D^2] par [Z] sans créer de perturbation. La prononciation avec /Z/ est d'ailleurs attestée pour plusieurs des exemples ci-dessus :

[weD^2il] ou [weZil] « il est court >>

[b̠eDzeg̠] ou [b̠eZeg̠] « mouiller (+ intensif) »

[D^2] sera analysé comme une variante facultative du phonème /Z/ en position interne de mot, après la voyelle [e].

A l'exception de [d^2] et [D^2], toutes les autres affriquées se distinguent nettement des phonèmes occlusifs et constrictifs correspondants :

[t^s] ~ /s/ et /t/

[T^s] /S/ et /T/

[feT^si] << fondre >> ~ [feTi] << se multiplier >>

[T^su]« oublier >> ~ [Su]<< étendre >>

[$d^{\check{z}}$] ~ /ž/ et /d/

[$D^{\check{z}}$] /Ž/ et /D/

[$D^{\check{z}}$iɣ] << j'ai laissé >> ~ [Žiy] << je suis guéri >> ~ [Diy] <<Je suis allé >>

[tš] ~ /š/ et/t/

[Tš] /Š/ et /T/

[T$^{\check{s}}$eḥ]« se fâcher >> ~ [Šeḍ] << glisser >>

• Affriquées non-tendues ~ Affriquées tendues

La distinction n'est sérieusement établie que pour le couple :

[d$^{\check{z}}$] ~ [D$^{\check{z}}$]

[nd$^{\check{z}}$eṛ] << tailler >> (bois) ~ [neD$^{\check{z}}$eṛ] << tailler »> (aor. Intensif)

[and$^{\check{z}}$aṛ] « fait de tailler >> ~ [anD$^{\check{z}}$aṛ] << menuisier >>

Pour les autres paires, l'opposition est beaucoup moins nette ; [t^{s}] et [T^{s}] semblent bien pouvoir apparaître indifféremment sans que l'identité du mot en soit altérée :

[yeT^{s}u] ou [yet^{s}u] << il a oublié >>.[18]

12.6. Les affriquées non-tendues

La distinction entre les affriquées tendues /Ţ Č Ğ Z/ et non tendues /ţ čğ ẓ/ ne se rencontre pas. /ẓ/ ne se manifeste que dans l'unique forme /Iẓay●r/ « Alger, Algérie », avec plutôt une tendue [leƵayer] plus courante et surtout plus nette dans les dérivés [(ṯ)aƵiri(ṯ), iƵiriyen, ṯiƵiriyin] ou bien [(ṯ)aƵayri(ṯ), iƵayriyen, ṯiƵayriyin] << algérien(ne), algériens(nes) >>.

Les unités /č ğ/ peuvent s'entendre non tendues mais non sans variantes non affriquées, respectivement /c j/ comme suite :

[čekčuka /cekcuka] « plat de chekchouka, ratatouille »

[ṯačinaţ/ṯacinaţ] « orange »

[ičiḇiḇ/iciḇiḇ] « huppe (oiseau) »

[čilmum/cilmum] « fleur d'orme »

---

[18] Op. cit., CHAKER S., *Manuel de Linguistique berbère 1* pp.90-95

[čenčen /cencen] « faire du bruit »

L'opposition entre /č ğ/ et les non-affriquées correspondantes /c j/ n'existe pas. /č ğ/ sont des variantes individuelles. Cependant /ğ/ peut être une variante combinatoire, compte tenu de sa réalisation affriquée constante lorsqu'elle suit la liquide /l/ comme suite :

[lğuz] «noix, noyers (générique) »

[ţajujeţ] « une noix, un noyer »

[Iğifa] « charogne »

[Iğamä] « mosquée »

[lğil] « génération »

[lğir] « chaux »

L'affriquée /ţ/ est plutôt embarrassante. D'une part, elle est variante combinatoire de /Ţ/ dont la réalisation s'affaiblit dans des contextes déterminés :

1. En tant que marque de la forme intensive, /Ţ/ s'affaiblit et se laisse entendre [ţ] lorsqu'elle est suivie d'une consonne comme suite :

/Ţwali/→ [ţwali] « regarder »

/Ţnaḏi/ → [ţnaḏi] « chercher »

/Ţnusu/ →[ţnusu] « passer la nuit »

/Ţali/ [Ţali] « monter»

2. En tant que marque de la forme passive, /Ţ/ → [ţ] devant consonne comme suite :

[ḏeGer] « pousser » →[ŢudeGer / ţwade Ger]

[ṣeṬel] « se raser » →[ŢuṣeṬel/ ţwaşeṬel]

[g̱zem] « couper » →[ţwag̱zem/ Ţug̱zem]

En tant que marque de féminin suffixée. Ce type de cas se laisse répartir en deux groupes liés à la structure syllabique. Cette affriquée /ţ/ finale occupe une position de coda dont le noyau est une voyelle pleine comme les exemples suivant :

[ṯasakuţ] << sac de laine >>

[ṯaḥanuţ] << magasin >>

[ṯaḇṛaţ] << lettre >>

[ṯamacahuţ]<< conte >>

Dans toutes les formes de ce type, /ţ/ s’entend non-tendue [ţ]. Elle est une variante imprévisible de /ṯ/, marque du féminin suffixée. Les deux suffixes /ṯ, t/ coexistent sans que l’on puisse prévoir l’apparition de l’un ou de l’autre comme en témoignent les formes suivantes :

[ṯinisiţ] << hérisson femelle >>

[ṯaseksuţ] << couscousier >>

[ṯisliṯ] << la mariée >>

[ṯameṬuṯ] << femme >>

[ṯacinaţ] << orange >>

[ṯaceMäţ] << bougie >>

Mais l’alternance entre /ṯ/ et /ţ/ apparaît entre le féminin singulier et pluriel de certaines formes.

[ṯabṛaţ/ ṯibṛaṯin] << lettre (s) >>

[ṯacinaţ/ṯicinaṯin] << orange (s) >>

[ṯisniţ/ ṯisnaṯin] « sac (s) en alfa >>

De même, /ţ/ occupe une position de coda précédée par un élément vocalique schwa comme suite. En tant que telle, elle se réalise non tendue.

[ṯafaweţ] « pièce de raccommodage »

[ṯideţ] << vérité >>

[ṯiceṛkeţ] << piège en lacet >>

[ṯifeXeţ] << piège en fer >>

Mais lorsqu'elle est suivie d'une voyelle, la prononciation devient tendue et prend une position ambisyllabique (coda et attaque) comme en (48) :

[ṯiḏeŢiḵ] << ta vérité >>

Ces cas ambisyllabiques montrent clairement que la réalisation non-tendue [ţ] n'est qu'un affaiblissement d'une affriquée tendue /Ţ/ dans un contexte déterminé, à savoir en finale absolue.

Cependant, l'interprétation n'est pas entièrement satisfaisante. Si ces derniers exemples révèlent nettement une affriquée tendue /Ţ/, bien d'autres données nous embarrassent. Un certain nombre de mots présentent un /ţ/ d'un ordre expressif au masculin même.

[ifeXeṯ] « drôle de piège en fer »

[aḏwaṯ] « trop grande bouteille »

[afaweṯ] « pièce de raccommodage anormale »

Peut-être que le /ṯ/ du genre féminin ajouté à ce /ṯ/ expressif aurait donné une tendue /T/> /Ţ/ et réalisée affaiblie [ţ]. Cette hypothèse fait que [ţ] est conditionnée et donc une variante combinatoire de /Ţ/. Ainsi, nous sommes réduit à considérer l'affriquée non-tendue /ţ/ comme une variante imprévisible (non conditionnée), dans bien des cas de la marque suffixée du genre féminin.

Enfin, d'autre part, en plus de ce type de /ţ/ morphologique (formes verbales intensive et passive, genre nominal), il existe, en outre, une affriquée non tendue qui se manifeste en tant qu'élément de structure de la racine, même si historiquement, elle provient d'un certain /t/.

[ţriḥ] << permission, congé >>

[ṯagmaţ] << fraternité >>>

[ţnefxa] << orgueil >>

[aţafţar] << dossier, registre >>

[ţḵel] << compter sur >>

[ţif] << mieux vaut >>

[ţḇuṯ] << indices »

Dans tous ces cas, /ţ/ est un élément constant, régulier et ne peut s'analyser comme une variante facultative, ni conditionnée. Il en résulte de tout ce qui est dit ci-dessus que /z̧/ n'existe pratiquement pas.

/č/ est une variante individuelle (facultative). /ğ/ est à la fois facultative et combinatoire (après l'élément /l/). Quant à /ţ/, compte tenu de son statut morphophonologique, de sa régularité fréquente, et notamment de son imprévisibilité, il y a lieu de poser un élément phonémique,

affriquée non tendue /ţ/ unique de sa catégorie. Les organisations diverses de ce système sont en réalité toutes légitimes.[19]

12.7. Les pharyngalisées « emphatiques »

[ḍ ṭ ḏ ẓ ṣ ẓ̌ ṣ̌ ṛ ḷ

Ṭ Ẓ Ṣ Ẓ̌ Ṣ̌ Ṛ Ļ]

Les cas de [d]et [Ṭ] ayant été examinés au point 3, les éléments dont le statut phonematique fait problème sont :

[ẓ̌] – [Ẓ̌], [ṣ̌] – [Ṣ̌], [ṛ] [Ṛ] [ḷ] – [Ļ]

Les pharyngalisées (et les vélo-pharyngales) ont une influence très forte sur leur entourage : toutes les consonnes appartenant au même mot prennent généralement une coloration postérieure très sensible. Il s'ensuit qu'au niveau phonétique, toutes les consonnes peuvent être pharyngalisées, mais il s'agit bien entendu d'une emphase contextuelle non pertinente.

• [ṣ̌] – [Ṣ̌] : pour la simple, la pharyngalisation est toujours conditionnée :

[ašṬub, ɛašṛa] (présence de /Ṭ/, /ṛ/)/

Pour la tendue, il existe au moins deux mots dans lesquels l'emphatique est imprévisible et s'oppose à la non-pharyngalisée :

[uŞayen] << lévriers >> ~ [uŠanen] << chacals >>

---

[19] Op. cit., LACEB M.O., *Analyse et représentations phonologiques*, La Phonologie générative et son harmonie, Tome2, pp.60-67

[smiṢ̌ew] « tendre l’oreille >> ~ [IŠew] << corne >>

•[ẓ̌] – [Ẓ̌] :

n’existent qu’en tant que variantes conditionnées des phonèmes non-pharyngalisées correspondants.

• [ṛ] – [Ṛ] :

apparaissent très souvent en tant que variantes de /r/ et /R/, dans le voisinage d’une pharyngalisée ou d’une vélo-pharyngale:

[aɣṛum, eṛɣ, aẓṛu, aqeṚu, etc.]

Se rencontrent aussi de façon imprévisible et s’opposent aux non-pharyngalisées :

[ṛwiy] << je suis rassasié >> ~ [ṛwiy] « j’ai remué >>

Et,

[ṛeB^{w}u] << se rassasier >> ~ [reBu] << prendre sur ses genoux >>

[ṯaṛumiṯ] << français >> ~ [ṯarusi]<<desxente>>

●[ḷ] – [Ḷ] : sont essentiellement attestés dans l’entourage d’un emphatisant :

[iḷezwi] << fil de fer >> [yeḶoẓ]<< il a faim >>…

On relève cependant une paire minimale opposant un emprunt arabe à un emprunt français :

[Ibal] << attention >> [Ibaḷ] << bal >>

Ainsi que quelques occurrences non-prévisibles : [Ḷofan], « bébé »… qui obligent à poser les phonèmes /ḷ/ - /L/. Ce sont naturellement des unités très marginales.

13.8. Les Semi-Voyelles [w] et [y]

J.R. Applegate (1970), s’appuyant sur le chleuh, considère les semivoyelles comme de simples variantes contextuelles des phonèmes vocaliques /u/ et /i/. D’après cet auteur, les semi-voyelles n’apparaîtraient qu’en contexte vocalique.

Certes, en contexte vocalique, la semi-voyelle est obligatoire. Mais, devant ou après consonne, la semi-voyelle peut s’opposer à la voyelle correspondante, et l’on relève même plusieurs paires minimales en kabyle :

[yẓra] << pierres >> ~ [iẓra] << pierres » (+ état d’annexion)

[yrgel] << il a bouché >> ~ [irgel] << paupière >>

[yldi] << il a ouvert >> ~ [ildi] << fronde >>

[arw] << enfanter >> ~ [aru] << écrire >>

[Sew] << abreuver >> ~ [Su] << étendre >>

On ne peut arguer de la présence d’une voyelle neutre [e] entre la semivoyelle et la consonne pour appuyer l’analyse d’Applegate ; en effet, cette voyelle est dans ce contexte, parfaitement prévisible. En outre et surtout, la thèse d’Applegate ne rend pas compte des distinctions très bien attestées entre les suites /uy/~/wi/ d’une part, et /iw/~/yu/ d’autre part.

[aqeṛuy] « tête >> ~ [aqeṛwi] « mesure (quantité) >>

[aruy] << porc-épic >> ~ [rwi] << remuer >>

[iwran]<<alfa (brins)>> ~ [yuran] <<Ayant écrit »>…

Aussi, poserons-nous deux phonèmes consonantiques /w/ et /y/ distincts des voyelles /u/ et /i/. L’opposition est cependant neutralisée en contexte vocalique où seules les semi-voyelles peuvent apparaître .

12.9. Jonctions monématiques/accidents dans la chaine

A l'intérieur des syntagmes, les rencontres de phonèmes appartenant à des monèmes distincts sont à l'origine de nombreux accidents phonétiques (assimilations), réguliers et parfaitement prévisibles. Ces réalisations particulières dans la chaîne de groupes de phonèmes sont un phénomène extrêmement important en kabyle ; ne pas reconnaître leur nature phonético-phonologique aurait pour conséquence le gonflement démesuré de la morphologie. On admettra donc « la possibilité d'accident [phonétique] dans le cadre du syntagme » (10).

Les successions suivantes, lorsque les phonèmes constitutifs appartiennent au même syntagme et sont séparés par une frontière monématique, se réalisent :

Règle 1	/n-t/	→	[T]	
Règle 2	/n-w/	→	[B^{w}]	
Règle 3	/n-y/	→	[G]	
Règle 4	/n-f/	→	[F]	Réalisations non Systématiques (libres)
	/n-l/	→	[L]	Réalisations non Systématiques (libres)
	/n-m/	→	[M]	Réalisations non Systématiques (libres)
	/n-r/	→	[R]	Réalisations non Systématiques (libres)
Règle 5	/m-w/	→	[M]	
	/f-w/	→	[F]	
Règle 6	/d-t/		[Ţ]	
Règle 7	/ḍ-t/		[Ṭ]	
Règle 8	/D-t/		[D]	
Règle 9	/t-t/		[Ţ]	
Règle 10	/i-y/		[iG] [20]	

[20] Op. cit., CHAKER S., *Manuel de Linguistique berbère 1*, pp.96-103

Conclusion

La langue écrite dont il s'agit de fixer la notation usuelle est une koiné dialectale (kabyle, chleuh, rifain...), ouverte, à construire sur la durée. Toute hypothèse de koiné pan-berbère est à rejeter, en tout cas comme objectif immédiat. Il faut éviter de constituer dans le champ berbère une nouvelle situation diglossique du type de celle de l'arabe classique/arabe dialectal, qui serait tout à fait contre-productive par rapport à l'objectif de promotion de la langue berbère et notamment à sa généralisation de l'écrit.

La notation usuelle ne peut être la reproduction mécanique des notations scientifiques (phonétique, phonologique ou morpho-phonologique). L'appareillage conceptuel (et technique) que nécessitent les notations scientifiques ne peut être exigé de l'utilisateur moyen. Elle n'est pas seulement un ensemble de conventions définies pour l'émetteur (celui qui écrit) : elle doit également tenir compte de la réception et permettre un décodage aussi rapide que possible par le lecteur, en lui évitant ambiguïtés et hésitations, notamment au niveau syntaxique. Elle doit viser avant tout à la simplicité. Pour cela, elle doit répondre notamment aux critères de : Stabilité : élimination du maximum de variations contextuelles et locales pour aboutir à une représentation stable des segments. Représentativité : les formes les plus largement répandues au niveau du dialecte (et subsidiairement au niveau pan-berbère) doivent être privilégiées.

Les problèmes de notation du berbère sont complexes et embrouillés. Depuis la parution des premières études consacrées à la langue berbère, au milieu du XXe siècle, une multitude de systèmes de transcription ont été utilisés. L'atelier organisé par le Centre de recherche berbère avait pour but de faire le point sur cette question et, surtout, de proposer un système de notation usuelle à base latine, cohérent et praticable par tous.

Pour ce qui est du kabyle, une uniformisation progressive s'est opérée depuis une trentaine d'années, sous l'influence des pratiques du Fichier de Documentation Berbère d'abord, puis de l'oeuvre et de l'enseignement de Mouloud Mammeri, de l'action des associations culturelles, en émigration et en Algérie, des publications scientifiques et littéraires qui se sont multipliées depuis 1970. Il existe donc déjà un usage dominant, assez largement répandu.

L'alphabet latin est pratiqué, surtout en Algérie, depuis plus d'un siècle. Tous les intellectuels kabyles qui ont écrit leur langue ont eu recours aux caractères latins : Bensedira, Boulifa,

Feraoun, Amrouche, Mammeri... Toutes les productions littéraires publiées récemment (poèsies, romans, nouvelles...), toutes les publications scientifiques, toutes les revues associatives kabyles utilisent l'alphabet latin..[21]

[21] CHAKER S., Synthèse des travaux et conclusions Inalco - Crb : 2, INALCO (PARIS), , rue de Lille, 75343 PARIS Cedex 07, juillet 1996

Chapitre II :

Analyse des erreurs d’orthographe

Introduction

Dans ce chapitre, nous analysons les erreurs commises par les étudiants des deux niveaux Licence et Master (licence3 , Master1 et Master2) du DLCA. Ensuite, les corriger en respectant les règles et bases de la notation. Nous avons aussi présenter et organiser notre travail dans les tableaux qui se situent au-dessous; concernant les 5 types d'erreurs d'orthographe qui sont : la tension, l'assimilation, le trait d'union, la stabilité du « e » et la confusion entre « a » et « e ».

1. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de L3

Etudiant 01

Niveau : Licence 3

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-qarant-id	-qqaren-t-id
-warw-nsen	-warraw-nsen
-tentwsin	-ten-ttweṣṣin
-itwasen	-yettwassen
-yarbat	-iṛebba-t
-yesaɛda	-yesɛedda
-ifiɣen	-yeffiɣen
-itɛawanit	-yettɛawan-it
-aɛsas	-aɛessas
-ad isikid	-ad yessikid
-iḍarn-is	-iḍarren-is
-uɣluy	-uɣelluy
-bara	-beṛṛa
-usmid	-usemmiḍ
-aysikid	-yessikid
-yarayzd	-yerra-as-d
-itmuqlit	-yettmuqul-it
-ikmel	-ikemmel
-ad atksa	-ad t-kkseɣ
-ur texdmaɣara	-ur txeddmeɣ ara
-yemaɣ	-yemmeɣ

-yedmed	-yeddem-d
-ṭefiten	-ṭṭef-iten
-xmem	-xemmem
-myez	-meyyez
-aritnid	-err-iten-id
-yetzi	-yettezzi
-yetneḍ	-yettenneḍ
-summa	-ssuma
-isexsi	-yessexsi
-yarad	-yerra-d
-iqim	Yeqqim
-iswahmiyi	-yessewhem-iyi
-isutriyid	-yessuter-iyi-d
-akisufɣen	-ara k-yessuffɣen
-tamdit	-tameddit
-urdyiker	-ur d-yekkir
-teɛdin	-ttɛeddin
-isenyna	-I d asen-yenna
-yara	-yerra
-tesarsazd	-tessers-as-d
-yiqim	-yeqqim
-tentḍureḍ	-ten-tḍurreḍ
-urikiditaweḍ	-ur k-id-yettaweḍ
-ad yefaɣ	-ad yeffeɣ
-ad daren	-ad d-rren
-tediḍ	-teddiḍ
-tetheniḍ	-tethenniḍ
-tganeḍ	-tegganeḍ

Assimilation	Correction
-uciban	-n uciban
-yiwen urgaz	-yiwen n urgaz
-ur della ara	-ur d-telli ara
-ateddu	-ara teddu
-anssa	-ansi ara
-tama	-ɣer tama
-akisufɣen	-ara k-yessuffɣen
-lkanun	-n lkanun
-kra laɛmum-is	-kra n leɛmum-is
-i yedyeḍran	-i d iyi-d-yeḍran
-isenyna	-I d asen-yenna
-isetna	-I d asen-tenna
-ad daren	-ad d-rren
-ad ataɣ	-ad t-taɣ

Trait d'union	Correction
-qarant-id	-qqaren-t-id
-tenarbin	-ten-ṛebbin
-tentwsin	-ten-ttweṣṣin
-assa	-ass-a
-ur zdinni	-ur d as-d-yenni
-iwhayazed	-iwehha-as-d
-izdyenna	-I d as-d-yenna
-ad tyissin	-ad t-yissin
-itɛwanit	-yettɛawan-it
-idella	-I d-tella
-ur della ara	-ur d-telli ara
-ara d yekk	-ara d-yekk
-yaɣlid	-yeɣli-d
-yenɣat	-yenɣa-t
-ikcmed	-yekcem-d
-isqsat	-yesteqsa-t
-akzraɣ	-ad k-zreɣ
-ad tizar	-ad t-izer
-yarayzd	-yerra-as-d
-ikidyceqen	-I k-id-yecqan
-idɛawneḍ	-ad iyi-d-tɛawneḍ
-itmuqlit	-yettmuqul-it
-ad aydinɣ	-ad ak-d-iniɣ
-ad atksa	-ad t-kkseɣ
-ur texdmaɣara	-ur t-xeddmeɣ ara
-yedmed	Yeddem-d
-ṭefiten	-ṭṭef-iten
-aritnid	-err-iten-id
-assa	-ass-a
-iswahmiyi	-yessewhem-iyi
-isutriyid	Yessuter-iyi-d
-ara asmiɣ	-ara d as-semmiɣ
-akisufɣyen	-ara k-yessuffɣyen
-I yedyeḍran	-I d iyi-d-yeḍran
-ur deyḍri	-ur d-yeḍri
-ur dyiker	-ur d-yekkir
-mi dwweḍ	-mi d-tewweḍ
-nna-nas	-nnan-as
-ur zendyebdir	-ur d asen-d-yebdir
-tesarsazd	-tessers-as-d
-ad tawin	-ad t-awin
-aneftas	-anfet-as
-mi daɣlint	-mi d-ɣlint
-yidk	-yid-k
-tentḍureḍ	-ten-tḍurreḍ
-sentxedmeḍ	-sen-txedmeḍ
-ikyahwa	-I d ak-yehwa

-urikiditaweḍ -ad daren -ad ataɣ	-ur k-id-yettaweḍ -ad d-rren -ad t-taɣ

Stabilité du (e)	Correction
-cefiɣ -ikcmed -ikidyceqen -lejib -teɛdin -aneftas	-cfiɣ -yekcem-d -I k-id-yecqan -lǧib -ttɛeddin -anfet-as

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-qarant-id -yesaɛda -warjin -yaɣlid -bara -ad tizar -yarayzd -ikidyceqen -yemaɣ -aritnid -yarad -ḥara -tesarsazd -ad yefaɣ	-qqaren-t-id -yesɛedda -werǧin -yeɣli-d -beṛṛa -ad t-izer -yerra-as-d -I k-id-yecqan -yemmeɣ -err-iten-id -yerra-d -ḥareɣ -tessers-as-d -ad yeffeɣ

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudiant 01	Tension	49
	Assimilation	14
	Trait d'union	50
	Stabilité du (e)	6
	Confusion entre (a) et (e)	14

Beaucoup d'erreurs qui ont été commise par cet étudiant, le taux élevé des difficultés recontrées par lui se situe dans la tension et le trait d'union.

Etudiant 02

Niveau : Licence 3

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-ceffiɣ	-cfiɣ
-asemmi	-asmi
-yemmawlan	-yimawlan
-ḥalla	-ḥala
-n tellufa	-n tlufa
-yerbat-id	-iṛebba-t-id
-yewhayas-id	-iwehha-as-d
-kerra	-kra
-lahenna	-lehna
-wasmmi	-n wasmi
-taredda	-tarda
-yaɣelli-d	-yeɣli-d
-yussad	-yusa-d
-ṭabella	-ṭṭabla
-yessqsa-t	-yesteqsa-t
-ad sukra	-ad sekkreɣ
-yaray-as	-yerra-as
-ykmell	-ikemmel
-ad-ɣ yemmnaɛ	-ad aɣ-yemneɛ
-maniɣa-k	-ma nniɣ-ak
-xmem	-xemmem
-ar iyit-n-id	-err-iyi-ten-id
-yemktad	-yemmekta-d
-yara-d	-yerra-d
-yeswahem-iyi	-yessewhem-iyi
-yejaten-id	-yeǧǧa-ten-id
-asagi	-ass-agi
-uzenniq	-uzniq
-temmara	-n tmara
-yara	-yerra
-ur tenttḍureḍ	-ur ten-tḍurreḍ
-adassen	-ad d-asen

Assimilation	Correction
-leḥarma	-n lḥerma
-uciban	-n uciban
-anessa ara	-ansi ara
-yiwen wargaz	-yiwen n urgaz
-lejib ubalṭun-is	-lğib n ubalṭun-is
-ara ssemiɣ	-ara d as-semmiɣ
-i yellaqen	-i ilaqen
-ad yezzeg	-ad d-yazg
-i yezmren	-i izemren
-adakiniɣ	-ad ak-iniɣ
-i yesswa	-ay yeswa
-temmara	-n tmara

Trait d'union	Correction
-t-nrebbin	-ten-ṛebbin
-wassa	-wass-a
-idnna	-I d-tenna
-ur zedyenni	-ur d as-d-yenni
-yerbat-id	-iṛebba-t-id
-yeskanas-id	-yesken-as-d
-bab-as	-baba-s
-ur delli	-ur d-telli
-ur tezzri-ḍ	-ur tezriḍ
-ad yezzeg	-ad d-yazg
-aɛessa-s	-aɛessas
-ad yessiki-d	-ad yessikid
-tixmir-t	-tixmirt
-id yaɣellin	-I d-yeɣlin
-yussad	-yusa-d
-id ussiɣ	-yusa-d
-adɛiwneḍ	-ad iyi-tɛiwneḍ
-ad agdiniɣ	-ad ak-d-iniɣ
-ad-ɣ yemmnaɛ	-ad aɣ-yemneɛ
-ṭṭfiten	-ṭṭefiten
-maniɣa-k	-ma nniɣ-ak
-ar iyi t-n-id	-err-iyi-ten-id
-ad karnuɣ	-ad ak-rnuɣ
-ɣelay-it	-ɣlayit
-yemktad	-yemmekta-d
-ara s semiɣ	-ara d as semmiɣ
-iniyi-d	-ini-yi-d
-ad a kiniɣ	-ad ak-iniɣ
-yejaten-id	-yeğğa-ten-id
-asagi	-ass-agi
-yenɣat	-yenɣa-t
-yarfe-d	-yerfed
-ayi d yennan	-I d iyi-d-yennan
-ad tawin	-ad t-awin

-i asen-denna -yidek -ur tenttḍureḍ -laya-s -adassen -ad iyinɣen	-I d asen-d-tenna -yid-k -ur ten-tḍurreḍ -layas -ad d-asen -ad iyi-nɣen

Stabilité du (e)	Correction
-ceffiɣ -asemmi -yewhayas-id -taredda -yeddmed -ness -aneft-as	-cfiɣ -asmi -iwehha-as-d -tarda -yeddem-d -ens -anfet-as

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-yeskanas-id -leḥarma -lahenna -wargaz -yaray-as -ad-ɣ yemmnaɛ -ariyit-n-id -yara-d -yarfe-d	-yesken-as-d -lḥerma -lehna -wergaz -yerra-as -ad aɣ-yemneɛ -err-iyi-ten-id -yerra-d -yerfed

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudiant 02	Tension	32
	Assimilation	12
	Trait d'union	40
	Stabilité du (e)	7
	Confusion entre (a) et (e)	9

Cet étudiant a commis trop d'erreurs, la plupart d'entre elles se situent dans la tension et le trait d'union.

1.1. Analyse entre (l'étudiant 1) et (l'étudiant 2) :

-Tension: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Assimilation: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Tizdit : l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Stabilité du (e) : l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Confusion entre (a) et (e) : l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

Etudiants	Tension	Assimilation	Trait d'union	Stabilité du (e)	Confusion entre (a) et (e)	Nombre d'erreurs
01	49	14	50	6	14	133
02	32	12	40	7	9	100

L'étudiant 1 est celui qui a commis le plus d'erreurs par rapport à l'étudiant 2, comme on constate aussi qu'ils ont tous les deux des difficultés dans le trait d'union et la tension.

2. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de M1

Etudiant 01

Niveau : Master 1

Spécialité : Littérature

Tension	Correction
-maci -fɣen -ad teksaɣ -xedmeɣ -yuweḍ -dikren -cceɣl-is	-maččči -ffɣen -ad t kkseɣ -xeddmeɣ -yewweḍ -d-yekkren -cɣel-is

Assimilation	Correction
-af aya -I ylaq -I yzemren -ayitɛiwneḍ -I yeswa	-ɣef waya -I ilaq -I izemren -ad iyi-tɛiwneḍ -ay yeswa

Trait d’union	Correction
-tnettrebbin -tnettweṣṣin -I yidenna -idella -ikecmed -am-saɣ -ayitɛiwneḍ -ad ak t-idiniɣ -ad teksaɣ -ad aɣimnaɛ -yeɣlid -assemmiɣ -bab-as -yenɣat -bab-a -igdiḍran -dikren -ad ayiwet -ad ayineɣ -as n yenna -ad kiwwet -ak iḥqer -atan -anef-t-as -i-asen-i-denna	-ten-ttṛebbin -ten-ttweṣṣin -I d iyi-d-tenna -I d-tella -yekcem-d -amsaɣ -ad iyi-tɛiwneḍ -ad ak-t-id-iniɣ -ad t-kkseɣ -ad aɣ-yemneɛ -yeɣli-d -ad as-semmiɣ -baba-s -yenɣa-t -baba -I d ak-d-yeḍran -d-yekkren -ad iyi-yewwet -ad iyi-yennaɣ -asen-yenna -ad k-yewwet -ad k-yeḥqer -ha-t-an -anfet-as -I d asen-d-tenna

Stabilité du (e)	Correction
-cefiɣ -cceɣl-is -anef-t-as	-cfiɣ -cɣel-is -anfet-as

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-ad teksaɣ	-ad t-kkseɣ

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudiant 01	Tension	7
	Assimilation	5
	Trait d'union	25
	Stabilité du (e)	3
	Confusion entre (a) et (e)	1

Peu d'erreurs ont été commises par cet étudiant. cependant, c'est dans le trait d'union qu'il a commis le plus d'entre elles.

Etudiant 02

Niveau : Master 1

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-id-itteddun	-I d-iteddun
-yekren	-yekkren
-bara	-beṛṛa
-ad t-fɣeḍ	-ad teffɣeḍ
-yesgra-as	-yessegra-as
-yemkta-d	-yemmekta-d
-tawurt	-tawwurt
-treddem-d	-teṛdem-d
-fuken	-fukken
-id-yekren	-I d-yekkren
-I t-ḍeqreḍ	-I tḍeqqreḍ

Assimilation	Correction
-tarda leḥwal	-tarda n leḥwal
-kra temsalt	-kra n temsalt
-ara ad-d-rebḥeḍ	-ara d-trebḥeḍ
-ttama-s	-ɣer tama-s
-I ylaq	-I ilaq
-I yezmer-n	-I izemren
-ay tɛiwneḍ	-ad iyi-tɛiwneḍ

Trait d’union	Correction
-meẓẓi-aɣ -tenttweṣṣ-n -iyi-denna -t-idettadren -ababa-t -ad yessiki-d -I d-yiɣelli-n -ffeɣ-n -ad t-fɣeḍ -I k-i-dyecqan -I yezmer-n -ay tɛiwneḍ -ara ad-d-rebḥeḍ -ad ak-tt-idiniɣ -t-sɛeddiḍ -ɣlay-it -ara ad-s-emmiɣ -yestqsa-n -I t-ḍeqreḍ -ad t-idawin -ad d-arren	-meẓẓiyeɣ -ten-ttweṣṣin -iyi-d-tenna -t-id-ttaddren -ababat -ad yessikid -I d-iɣellin -ffɣen -ad teffɣeḍ -I k-id-yecqan -I izemren -ad iyi-tɛiwneḍ -ara d-trebḥeḍ -ad ak-tt-id-iniɣ -tesɛeddiḍ -ɣlayit -ara d as-semmiɣ -yesteqsan -I tḍeqreḍ -ad t-id-awin -ad d-rren

Stabilité du (e)	Correction
-ffeɣ-n -ad t-fɣeḍ -iyezmer-n -xmmem -treddem-d -ceɣl-is	-ffɣen -ad teffɣeḍ -I izemren -xemmem -teṛdem-d -cɣel-is

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-bara	-beṛṛa

	Types d’erreurs	Nombre d’erreurs
Etudiant 02	Tension	11
	Assimilation	7
	Trait d’union	21
	Stabilité du (e)	6
	Confusion entre (a) et (e)	1

Le taux le plus élevé des erreurs se situe dans la tension et le trait d'union. Cependant, le trait d'union est le type dont cet étudiant a plus de difficultés.

Etudiant 03

Niveau : Master 1

Spécialité : Littérature

Tension	Correction
-akidye-k	-ad ak-d-yekk
-maci	-mačči
-ḍum-aɣ	-ḍummeɣ
-targgit	-targit
-as-n	-ass-n
-yeswahem-iyi	-yessewhem-iyi
-i assen-id-tenna	-i d asen-d-tenna

Assimilation	Correction
-uciban	-n uciban
-af aya	-ɣef waya
-llxedma	-n lxedma
-ttama	-ɣer tama
-akidye-k	-ad ak-d-yekk
-igteddun	-I iteddun
-ad-asen	-ad d-asen
-iglaq	-I ilaq

Trait d'union	Correction
-id d-teddun	-I d-iteddun
-as-mi	-asmi
-mezzi-aɣ	Meẓẓiyeɣ
-tenttweṣṣi-n	-ten-ttweṣṣin
-assa	-ass-a
-iydenna	-I d iyi-d-tenna
-yettwabder-en	-yettwabdaren
-yekker-en	-yekkren
-imeslay-en	-imeslayen
-yeffiɣ-en	-yeffiɣen
-ass-mi	-asmi
-tezri-ḍ	-tezriḍ
-disuḍ	-d-isuḍ
-akidye-k	-ad ak-d-yekk
-ad teččen	-ad t-ččen

-tegn-it	-tegnit
-yettaw-in	-yettawin
-id d-iɣellin	-I d-iɣellin
-am-assaɣ-a	-amsaɣ-a
-yessik-id	-yessikid
-ḍum-aɣ	-ḍummeɣ
-ad kezer-aɣ	-ad k-zreɣ
-ad tizar	-ad t-izer
-ikidicqa-n	-I k-id-yecqan
-ad tekkes-aɣ	-ad t-kkseɣ
-yemma-ɣ	-yemmeɣ
-ṭṭfiten	-ṭṭef-iten
-ad akidarnuɣ	-ad ak-d-rnuɣ
-tredm-ed	-teṛdem-d
-ad akiniɣ	-ad ak-iniɣ
-ara kissuffeɣ-en	-ara k-yessuffɣen
-I as-diḍra-n	-I d as-d-yeḍren
-ad arreḍ	-ad d-terreḍ
-i-yid-yena-n	-I d iyi-d-yennan
-ttuɣal-en	-ttuɣalen
-mi dewweḍ	-mi d-tewweḍ
-fhim-en	-fhimen
-yenna-n	-yennan
-teggan-eḍ	-tegganeḍ
-atan	-ha-t-an
-yenna-as-en-d	-yenna-asen-d
-i assen-id-tenna	-I d asen-d-tenna
-ffeɣ-en-d	-ffɣen-d
-ikd-yeɛnan	-I k-id-yeɛnan
-urdisuma	-ur d iyi-d-isuma
-sentexdem-eḍ	-sen-txedmeḍ
-ad-asen	-ad d-asen
-I yinɣen	-ad iyi-nɣen

Stabilité d (e)	**Correction**
-yekker-en	-yekkren
-ṭṭfiten	-ṭṭef-iten
-tredm-ed	-teṛdem-d
-ffeɣ-en-d	-ffɣen-d

Confusion entre (a) et (e)	**Correction**
-yettwabder-en	-yettwabdaren
-ad tizar	-ad t-izer
-yemma-ɣ	-yemmeɣ

	Types d'erreurs	**Nombre d'erreurs**
Etudiant 03	Tension	7
	Assimilation	8
	Trait d'union	48
	Stabilité du (e)	4
	Confusion entre (a) et (e)	3

La majorité des erreurs commises par cet étudiant, on les trouvent dans le trait d'union, et c'est ce qui nous montre qu'il a des difficultés dans ce type.

2.1. Analyse entre (l'étudiant 1),(l'étudiant 2) et (l'étudiant 3) :

1 et 2 :

-Tension: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Assimilation: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Trait d'union: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Stabilité du (e): l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Confusion entre (a) et (e): les étudiants 01 et 02 ont commis tous les deux une seule erreur.

1 et 3 :

-Tension: les étudiants 01 et 03 ont commis tous les deux une seule erreur.

-Assimilation: l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 01

-Trait d'union: l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 01

-Stabilité du (e): l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 01

-Confusion entre (a) et (e): l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 01

2 et 3 :

-Tension: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Assimilation: l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 02

-Trait d'union: l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 02

-Stabilité du (e): l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Confusion entre (a) et (e): l'étudiant 03 dépasse l'étudiant 02

Etudiants	Tension	Assimilation	Trait d'union	Stabilité du (e)	Confusion entre (a) et (e)	Nombre d'erreurs
01	7	5	25	3	1	41
02	11	7	21	6	1	46
03	7	8	48	4	3	70

1,2 et 3 : on constate que les étudiants 1,2,3 du niveau master1 ont des difficultés dans le trait d'union.

3. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de M2

Etudiant 01

Niveau : Master 2

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-tadren	-ttaddren
-yettwasen	-yettwassen
-yekren	-yekkren
-ad isikid	-ad yessikid
-ad iwet	-ad yewwet
-ad iceḍ	-ad yecceḍ
-urif	-urrif
-ṭlam	-ṭṭlam
-sekraɣ	-sekkreɣ
-wina	-winna
-ikemel	-ikemmel
-ad ak-mudaɣ	-ad ak-muddeɣ
-ad tekseɣ	-ad t-kkseɣ
-xedmaɣ	-xeddmeɣ
-id-med	-yeddem-d
-yesgra	-yessegra
-rrezun	-rezzun
-yesexsi	-yessexsi
-ffuken	-fukken
-dassemiɣ	-d as-semmiɣ
-tamedit	-tameddit
-ad d-tareḍ	-ad d-terreḍ
-yenneɣa-t	-yenɣa-t
-ad ak-yennaɣ	-ad k-ineɣ
-daw	-ddaw
-ttɛedin	-ttɛeddin
-sseba	-sebba
-tesars-as-id	-tessers-as-id
-iffuk	-ifuk
-ad d-aren	-ad d-rren
-yussa-d	-yusa-d
-igga	-iga
-acekku	-acku
-yenneɣa-t	-yenɣa-t

Assimilation	Correction
-ma ad ten-ttwesin	-mi ara ten-ttweṣṣin
-id-ittubdaren	-I d-yettwabdaren
-us-d-yenni	-ur d as-d-yenni
-am arrac	-am warrac
-uciban	-n uciban
-ansa ara	-ansi ara
-I yelaq	-I ilaq
-diḍ	-d yiḍ
-I isteqsan	-I yesteqsan
-ad d-tareḍ	-ad d-terreḍ

Trait d'union	Correction
-qqaren-tid -qqarent -I denna -ikecmed -ad tɛiwneḍ -dacut -ad tekseɣ -id-med -ṭṭfiten -ttrağunt -assa -d-assemiɣ -ad kissufɣen -i as-id-yeḍran -I ased-yennan -ad ak-id-yeḍqar -yellhad -mi daɣlint -ababa-t	-qqaren-t-id -qqaren-tt -i d-tenna -yekcem-d -ad iyi-tɛiwneḍ -dacu-tt -ad t-kkseɣ -yeddem-d -ṭṭef-iten -ttrağun-t -ass-a -d as-semmiɣ -ara k-yessuffɣen -I d as-d-yeḍran -I d as-d-yennan -ad k-id-iḍeqqer -yelha-d -mi d-ɣlint -ababat

Stabilité du (e)	Correction
-cefiɣ -ad izeg -I yezmeren -ad ak-id-yeḍqar -aneft-as -ṭṭfiten	-cfiɣ -ad yezg -I izemren -ad k-id-iḍeqqer -anfet-as -ṭṭef-iten

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-lahna -barra -sekraɣ -ad ak-mudaɣ -xedmaɣ -ad d-tareḍ -tesars-as-id -ara d-ḥareḍ	-lehna -beṛṛa -sekkreɣ -ad ak-muddeɣ -xeddmeɣ -ad d-terreḍ -tessers-as-id -ara d-tḥerreḍ

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudiant 01	Tension	34
	Assimilation	10
	Trait d'union	19

	Stabilité du (e)	6
	Confusion entre (a) et (e)	8

Trop d’erreurs ont été commises dont la plupart d’entre elles se situent dans la tension.

Etudiant 02

Niveau : Master 2

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-qarent-id	-qqaren-t-id
-mezi-aɣ	-meẓẓiyeɣ
-tenttṛebin	-ten-ttṛebbin
-tenttwesin	-ten-ttweṣṣin
-yekren	-yekkren
-ur sdyenara	-ur d as-d-yenni ara
-iwhayas	-iwehha-as
-maci	-mačči
-dunit	-ddunit
-annegaru	-angaru
-isikkid	-yessikid
-ḍumaɣ	-ḍummeɣ
-sekraɣ	-sekkreɣ
-akmuda	-ad ak-muddeɣ
-ateksa	-ad t-kkseɣ
-yedmed	-yeddem-d
-tfiten	-ṭṭef-iten
-isegrayz-d	-yessegra-as-d
-iqim	-yeqqim
-fuken	-fukken
-iswehm-iyi	-yessewhem-iyi
-ad areḍ	-ad d-terreḍ
-ad iwet	-ad yewwet
-tuffiḍ	-tufiḍ
-tsarsas-s-id	-tessers-as-d
-ad ikkiwet	-ad k-yewwet
-ur teganeḍ	-ur tegganeḍ
-yussa-d	-yusa-d
-yebeḍ	-yewweḍ
-iffuk	-ifuk
-id dussiɣ	-i d-usiɣ
-ara atizzer	-ara t-izer

-yesseqsi	-yesteqsi

Assimilation	Correction
-am assa	-am wass-a
-ur sdyenara	-ur d as-d-yenni ara
-abrid lḥerma	-abrid n lḥerma
-uciban	-n uciban
-ilemẓi	-yilemẓi
-tarda leḥwal	-tarda n leḥwal
-ateddu	-ara teddu
-ansa ara	-ansi ara
-ɣef aya	-ɣef waya
-ad iwwet iɣisi	-ad yewwet yiɣisi
-ara atizer	-ara t-izer
-akmuda	-ad ak-muddeɣ
-ɣef idrimen	-ɣef yedrimen
-ammi	-armi
-ad aren	-ad d-rren
-ay yeswa	-I yeswa
-at awin	-ad t-awin
-tamas	-ɣer tama-s

Trait d'union	Correction
-itideddun	-I d-iteddun
-qarent-id	-qqaren-t-id
-mezi-aɣ	-meẓẓiyeɣ
-tenttṛebin	-ten-ttṛebbin
-tenttwesin	-ten-tweṣṣin
-am assa	-am wass-a
-I idenna	-I d iyi-d-tenna
-id ttwabdaren	-I d-yettwabdaren
-ur sdyenara	-ur d as-d-yenni ara
-irebbat-id	-iṛebba-t-id
-isekna-s	-yesken-as
-iwhayas	-iwehha-as
-yettɛawanit	-yettɛawan-it
-ara ad-isuḍ	-ara d-isuḍ
-ikecmed	-yekcem-d
-yeɣlid	-yeɣli-d

-isteqsat	-yesteqsa-t
-id dussiɣ	-I d-usiɣ
-akezraɣ	-ad k-zreɣ
-ara atizzer	-ara t-izer
-ikid-yecqan	-I k-id-yecqan
-tɛawenḍiyi	-tɛawneḍ-iyi
-akmuda	-ad ak-muddeɣ
-dḥareḍ	-d-tḥerreḍ
-dacut	-dacu-t
-ad rebḥeḍ	-ad d-trebḥeḍ
-ateksa	-ad t-kkseɣ
-yedmed	-yedem-d
-tfiten	-ṭṭef-iten
-arriten-id	-err-iten-id
-isegrayz-d	-yessegra-as-d
-ad akernuɣ	-ad ak-rnuɣ
-yemmek-t-d	-yemmekta-d
-yeɣlid	-yeɣli-d
-tredmed	-teṛdem-d
-assa	-ass-a
-asemmiɣ	-d as-semmiɣ
-aqliyi	-aql-iyi
-ad akiniɣ	-ad ak-iniɣ
-tsarsas-s-id	-tessers-as-id
-ad ikkiwet	-ad k-yewwet
-at awin	-ad t-awin
-ur I iyidisuma	-ur d iyi-d-isuma
-it-nɣiḍ	-I tenɣiḍ
-urt-ttheniḍ	-ur tetthenniḍ

Stabilité du (e)	Correction
-asemi	-asmi
-tɛawenḍiyi	-tɛawneḍ-iyi
-tredmed	-teṛdem-d
-iswehm-iyi	-yessewhem-iyi

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-mezi-aɣ	-meẓẓiyeɣ
-warğin	-werğin
-ḍumaɣ	-ḍummeɣ
-sekraɣ	-sekkreɣ
-akmuda	-ad ak-muddeɣ
-arriten-id	-err-iten-id
-alleɣ-is	-allaɣ-is
-ḥara-ɣ	-ḥareɣ
-ad inneɣ	-ad yennaɣ

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudaint 02	Tension	33
	Assimilation	18
	Trait d'union	45
	Stabilité du (e)	4
	Confusion entre (a) et (e)	9

Beaucoup d'erreurs qui se trouvent dans la tension et le trait d'union, c'est ce qui nous montre que cet étudiant a trouvé des difficultés dans ce type.

Etudiant 03

Niveau : Master 2

Spécialité : Linguistique et Didactique

Tension	Correction
-iwha-as-d -I d-ywi -maci -dunnit -yuweḍ -fuken -mi d-tuweḍ	-iwehha-as-d -I d-yewwi -maččči -ddunit -yewweḍ -fukken -mi d-tewweḍ

Assimilation	Correction
-yiwen urgaz -am arrac -uciban -seg asmi -ad d-trebḥeḍ -deg alleɣ-is -deg iḍ	-yiwen n urgaz -am warrac -n uciban -seg wasmi -ara d-trebḥeḍ -deg wallaɣ-is -deg yiḍ

Trait d'union	Correction

-lqahwa yin-k -anef-t-as -I t-ḍeqreḍ	-lqahwainek -anfet-as -I tḍeqreḍ

Stabilité du (e)	Correction
-iwha-as-d -anef-t-as	-iwehha-as-d -anfet-as

Confusion entre (a) et (e)	Correction
-deg alleɣ-is	-deg wallaɣ-is

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs
Etudiant 03	Tension	7
	Assimilation	7
	Trait d'union	3
	Stabilité du (e)	2
	Confusion entre (a) et (e)	1

On constate que cet étudiant n'a pas commis assez d'erreurs. Cependant, le taux élevé de celles qui ont été commises se trouve dans l'assimilation.

3.1. Analyse entre (l'étudiant 1),(l'étudiant 2) et (l'étudiant 3) :

1 et 2 :

-Tension: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Assimilation: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Trait d'union: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

-Stabilité du (e): l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 02

-Confusion entre (a) et (e): l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 01

1 et 3 :

-Tension: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 03

-Assimilation: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 03

-Trait d'union: l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 03

-Stabilité du (e): l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 03

-Confusion entre (a) et (e): l'étudiant 01 dépasse l'étudiant 03

2 et 3 :

-Tension: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Assimilation: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Trait d'union: l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Stabilité du (e): l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

-Confusion entre (a) et (e)): l'étudiant 02 dépasse l'étudiant 03

Etudiants	**Tension**	**Assimilation**	**Trait d'union**	**Stabilité du (e)**	**Confusion entre (a) et (e)**	**Nombre d'erreurs**
01	34	10	19	6	8	77
02	33	18	45	4	9	109
03	7	7	3	2	1	20

1,2 et 3 : les difficultés rencontrées par les étudiants du niveau master2 se situent dans la tension et le trait d'union.

4. Comparaison entre les trois niveaux (L3),(M1) et (M2) :

Niveaux	Tension	Assimilation	Trait d'union	Stabilité du (e)	Confusion entre (a) et (e)
Master 2	74	35	67	12	18
Master 1	25	20	94	13	5
Licence 3	81	26	90	13	23

Niveaux	Nombre des erreurs
Master 2	206
Master 1	157
Licence 3	233

Au final, on constate que c'est les étudiants du niveau master 1 qui ont commis le plus d'erreurs dans le trait d'union, les étudiants du niveau licence 3 ont commis le taux le plus élevé de leurs erreurs dans la tension, stabilité du (e) et la confusion entre (a) et (e), et en ce qui concerne le plus grand nombre d'erreurs commises par les étudiants du niveau master 2 se situe dans l'assimilation.

Ainsi, en rassemblant les 5 types d'erreurs : trait d'union, assimilation, tension, la stabilité du « e », confusion entre « a » et « e », les étudiants du niveau licence 3 ont commis le plus d'erreurs par rapport aux étudiants des deux autres niveaux, et ceux du niveau master 1 nous montrent la bonne maitrise de la notation par rapport aux autres en commettant le taux le moins élevé d'erreurs.

Conclusion:

L'analyse des 8 textes dictés au étudiants des niveaux (L3, M1 et M2) du DLCA, nous a permis de déceler 596 erreurs concernant les 5 types qui sont: trait d'union, assimilation, tension, la stabilité du « e », confusion entre « a » et « e ».

- trait d'union : 180 erreurs sur 596

- assimilation : 81 erreurs sur 596

- tension : 251 erreurs sur 596

- la stabilité du « e » : 38 erreurs sur 596

- confusion entre « a » et « e » : 46 erreurs sur 596

La tension est le problème le plus fréquent par les étudiants du DLCA, c'est ce qui nous montre le taux le plus élevé parmis les autres qui est de 251, cela est due à l'habitude de prononciation et la relation entre la phonétique et phonologie, ce qui est aussi le cas pour la confusion entre « a » et « e » et la stabilité du « e ». En outre, les erreurs liées à l'assimilation sont dues au passage de l'oral a l'écrit. Celles des erreurs du trait d'union sont dues à la mauvaise compréhension de sa règle et son fonctionnement dans la phrase, et sans lui, le sens peut radicalement différer.

Au final, on constate que le problème major des étudiants se situe au niveau du trait d'union et la tension ; qui démontrent un taux de 72.31% d'erreurs à eux deux, soit disant le plus élevé.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre analyse des erreurs d'orthographe commises par un échantillon d'étudiants, dans un premier temps nous nous sommes basé sur 5 types qui sont la tension, l'assimilation, le trait d'union, la stabilité du « e » et la confusion entre « a » et « e », nous avons pu relever et analysé celles qui ont été commises par cet échantillon. Dans un second temps nous avons comparé entre les étudiants de chaque niveau, puis entre l'ensemble d'une manière générale.

Ensuite, nous n'examinons pas l'ensemble des problèmes puisque, d'une part, un grand nombre d'entre eux peuvent être considérés comme déjà réglés par l'usage effectif et que, d'autre part, on peut se référer à la littérature spécialisée des linguistes. On se limite à un certain nombre de points délicats, ayant des incidences directes sur la notation courante.

L'analyse des 8 dictées des étudiants des niveaux Licence et Master (L3, M1 et M2) du DLCA, nous a permis de déceler 596 erreurs concernant les 5 types qui sont: trait d'union, assimilation, tension, la stabilité du « e », confusion entre « a » et « e ».

- trait d'union : 180 erreurs sur 596 soit 30.20%

- assimilation : 81 erreurs sur 596 soit 13.59%

- tension : 251 erreurs sur 596 soit 42.11%

- la stabilité du « e » : 38 erreurs sur 596 soit 6.37%

- confusion entre « a » et « e » : 46 erreurs sur 596 soit 7.71%

Nous constatons que le problème major des étudiants se situe au niveau du trait d'union et la tension ; qui démontrent un taux de 72.31% d'erreurs à eux deux, soit disant le plus élevé.

La tension est le problème le plus fréquent par les étudiants du DLCA, c'est ce qui nous montre le taux le plus élevé parmis les autres qui est de 251, cela est due à l'habitude de prononciation et la relation entre la phonétique et phonologie, ce qui est aussi le cas pour la confusion entre « a » et « e » et la stabilité du « e ». En outre, les erreurs liées à l'assimilation sont dues au passage de l'oral a l'écrit. Celles des erreurs du trait d'union sont dues à la

mauvaise compréhension de sa règle et son fonctionnement dans la phrase, et sans lui, le sens peut radicalement différer.

Enfin, nous souhaitons que ce travail va servir de base a d’autres travaux de recherche.

Bibliographie

Ouvrages

*ACHAB R., *Tira n tmazight (taqbaylit)*,1990.

*CHAKER S., *Manuel de Linguistique berbère 1,* éditions bouchène, alger, 1991.

*GALAND L., *Regards sur le berbère,* Centro Studi Camito-Semitici di Milano, MILANO, 2010.

*LACEB M.O., *Analyse et représentations phonologiques*, La Phonologie générative et son harmonie, Tome2, HCA, Alger 2007.

Mémoires

*AIT AIDER S. et AISSIOUENE T., *La terminologie employée dans les mémoires de Mastère au département de langue et culture Amazig,* Mémoire de Master, 2019-2020 .

*GOURARI M. et AKMOUN S., *Les difficultés d'apprentissage de la langue amazighe chez un sujet arabophone de la 4 eme année primaire,* Mémoire de master, 02 Novembre 2017.

*HAMIL N., *Analyse des erreurs de notation dans les écrits des apprenants (2ème et 3ème année secondaire et des étudiants du département amazigh de Tizi- Ouzou* Mémoire de master, Septembre 2016.

Dictionnaires

**Dictionnaire, Hachette juniors*, langue française, Casbah edition.

**Dictionnaire, le petit Larousse illustré*, 21, 75283 paris cedex 06, 2004.

*DUBOIS J., *Dictionnaire de linguisgtique et des sciences du langage,*Larousse, 1994.

Articles

*CHAKER S., *Arabisation*, Encyclopédie berbère : VI, 1989.

*CHAKER S., *La langue berbère,* Le berbère , in Les langues de France , Paris, PUF, 2003.

*CHAKER S., *Synthèse des travaux et conclusions Inalco - Crb* : 2, INALCO (PARIS), rue de Lille, 75343 PARIS Cedex 07, juillet 1996.

Sites internet

*https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html → consulté le 28/11/2022 .

*https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/linguistique-contrastive/ → consulté le 29/11/2022 .

*https://www.dunod.com/apprentissage-par-erreur → consulté le 5/12/2022.

*https://fr.wikipedia.org/wiki/Erreur_(linguistique) → consulté le 5/12/2022.

*https://www.google.com/search?q=faute+et+erreur+en+linguistique&ei=edaUY6G1Nt6DkdUPsY2ggAE&oq=faute+et+erreur+en+li&gs_lcp=Cgxnd3Mtd2l6LXNlcnAQAxgBMgUIIRCgATIFCCEQoAEyBQghEKABMgUIIRCgAToKCAAQRxDWBBCwAzoFCAAQgAQ6BggAEBYQHjoECCEQFToICCEQFhAeEB1KBAhBGABKBAhGGABQ3QVY8Bhg9yhoAXABeACAAY4BiAG1BZIBAzIuNJgBAKABAcgBCMABAQ&sclient=gws-wiz-serp → consulté le 7/12/2022.

*https://www.bilan.ch/opinions/david-fiorucci/droit-a-lerreur-oui-mais-pas-a-la-faute → consulté le 7/12/2022.

ANNEXES

ANNEXE : 01

Résumé

Asenked n usentel

Deg unadi-agi, nexdem tasleḍt ɣef yigulen i d-yettilin ɣer kra n yiseddawanen di tira n ufares, ɣef way-agi nefren-d sin n yeswiren Licence akked Master (L3,M1 d M2), iswi n tesleḍt-agi d asishel n uselmed d ulmad n tutlayt n tmaziɣt.

Tamukrist

Ɣef way-a, tamukrist-nneɣ i d-yellan deg umahil-agi :

-Deg anwa aswir ideg llan waṭas n yigulen?

-Anwi leṣnaf n yigulen i d-yettuɣalen s tuget?

-D acu-tent tmental i yeğğan igulen ttnernin?

Turdiwin

-Lexṣaṣ yellan deg usemres n tutlayt n tmaziɣt ad yili d yiwet seg tmental n yigulen.

-Tira n tutlayt n tmaziɣt ur terkid ara, ad tili d yiwet seg tmental n yigulen.

-Tanḍawit yellan deg temsislit n kra n tmeslayin, am wugur n tussda d yiwen seg tmental n lexṣaṣ n usemres d ulmad n tutlayt n tmaziɣt.

Deg yixef amenzu, newwi-d awal ɣef leṣnaf n tira d wayen yezdin timsislit n tmaziɣt d tin n teqbaylit, di tezrawt yettwaxedmen ɣef way-agi, sin n yimusnawen yecban (A. MARTINET, A. BASSET), suffɣen-d yiwet n tifrat yettawin ɣer yiwen unagraw d arawsan. Syin ɣur-s, nemmeslay-d ɣef unagraw n temsislit s umata, anda ara d-naf leṣnaf n tiɣra i d-yeskanen azal-nsent deg wawal, Md: /ɣr/→[ār], d wid n tergalin anda ara d-naf ayen i d-yeskanen amgarad d usbaɣur n tenḍawit, Md: n tmeṭṭut→[tmeṬuṯ].

Deg yixef wis sin, nemmeslay-d ɣef tesleḍt i d-yellan gar yinelmaden n yal aswir, syin gar kṛaḍ n yeswiren (L3, M1 d M2), anda i d-neffeɣ s ugemmuḍ i d-yeskanen d akken aswir n (M1)d wid yesmersen ugar n yilugen di tezdit (180 i d-yemmalen 30.20% n yigulen), aswir n (L3) d wid yesmersen amur ameqran n yigulen di tussda (251 i d-yemmalen 42.11%) , arkad n yilem (38 i d-yemmalen 6.37%) d umgired gar (a) d (e) (46 i d-yemmalen 7.71%) ,ma d aswir n (M2) d wid yesmersen amata n yilugen di temsertit (81 i d-yemmalen 13.59%). Akken daɣen ɣef wayen yezdin semmus n leṣnaf n yilugen-agi, d aswir n (L3) I yesmersen aṭas n yilugen ɣef yeswiren niḍen, ma d aswir n (M1) d win I d-yemmalen d nutni ur nessemres ara aṭas n yilugen ɣas akka ugur-nsen ameqran d tizdit.

Ɣer tagara, nessaram d akken amahil-agi, yewwi-d kra n tmusni, akken daɣen nessaram aṭas n leqdic ara yilin deg-s ɣer sdat sɣur yinelmaden n ugezdu n tutlayt d yidles amaziɣ.

ANNEXE :02

FILALI Lilia L3 ling

Tadyant n mmi-s ucciban

Tadyant-agi i d ikeddun ɣefiɣ qarant-id di taddart-neɣ, asemmi lliɣ meẓẓiyeɣ : qqaren yimawlan i warraw-nsen mi ara tenarbin, mi ara tentulsin ad xedmen ayen ilhan.

Ɣefiɣ-am assa itallit i deg id-mma yemma tadyant n mmi-s uciban.

Aciban d yiwen urgaz ur d teẓḍunen ara i taddart hala deg wayen ilhan, ur d ittadren ara medden deg wawal n tlufa ala deg yiwet, yiwet kan s wayen itwasen, tina kanka ulac asbabat yekkren ad yeɣsi mmi-s ur zdimmi ara imsalayen yemma uciban.

Aciban yesɛa yiwen n mmi-s yeqrat-id ara wanac n taddart yemla-as laqdar isbanzd isaɣ iwhayazed amuli i d abrid n lhamma. Meẓẓiyen mmi-s uciban yedfar kra izdyemma baba-s yeɣaẓda ussan deg lahma, yenwa issen kra illan i dunit neɣ xarsum issen kra. Ilaq-n ad tyissin ilemẓi am netta ifiɣen ara di lebda ɣef tamdint Lezzayer-neɣ ɣer tmurt n Fransa, idder ilahma ur yesɛi afilif ur yessin uwif, seg asemmi meẓẓi it3awan baba-s ilqahwa, it3awanit deg uheyyi n tandda lahwal deg ufrad n tehanut wanjin

idella kra n temsalt γer-as d baba-s maca mačči
ma yella ur della ara kra n temsalt, akken kan ad teddu
dunit lhem ur tezrid ansa di sud, unif ur tezrid ansa
ara d-yekk γef waya lad ifa ilaq γef umdan ad yezg d aεsas
yall-ass ilaq ad yiḥid anda ala ayen i d-asm-is yezmer
ad yili d agris i yukel ad yiwet yifissi add-teččen wamman
yezmer ad yili fixmint i deg yedda ad yecced ad awaden
iγumas-is γer tugnit dima i yelha win i teddun s
laεqel dini γiwel yettawin tabaεis γer yiflay, awal ungaru
d win n Ccix Muḥend lḥucin: « Win ur nuzil fiεman
yendim, maεna laεman yeddin ».

Yaflid tellam lara mi i d-yekcem yiwen ungaz γer
lqahwa, Mezyen iγil d yiwen i d yewwin ulrid yenfat
usmid defa ikemed asmid d yiḍ i d yaflin zik iḥtem
lfaci ad njmaεen zik si asscam-nsen, maca amyafa
n tendit ur yettwasen ara i taddart yusa-d si tama akin
i tiγilt yeqqim γer tabla isuten lqahwa issusem
yessagan, yeqqim ay sikid aqahwaji ddaw tit.
Yaflid yiḍ ffγen ak wid yetxamen lqahwa hala
argaz mi i d-yusan i3edda γer-s mezyen, isqsat mayla
win itraju neγ iwumi ikka tiεad.

Deɣa yenna-as Mezyen ihi ilaq atffɣed akken ad dumaɣ
agunes ad sekraɣ: "ulacc afilif maɛna d kecc idusiɣ ad
akzaaɣ, Mezyen iwhem ugaz-agi macci n taddart-nsen
tikelt tamezwarut ad tizar dacu iyɣlaj fell-as, inna-as
Mezyen: "yiraɣ d Lɣsir Rani" yarray zd wimma: "ala Lɣsir
igan-neɣ", yarra-as Mezyen: "dacu ikidycegen ihi?"
— Acehal aya iseɛiɣ yiwet n talfut hala kečč i yezmer
id3awned deg-s.
D Lɣsir Ram inaɣ:
D Lɣsir Rama nnmi.
Mezyen itmuqlit Ram wina ikmel awal ihi tamsalt-
agi tuɣɛan atas macca ma t3awnediyi ad d-mudaɣ azal
n wayen ala thared deg 80 ɣer 15 n iseggasen n lxedma
di lqahwa-inek.
Mezyen mi yesla i wawal ɣef yidrimen ufengiftiwjen
deg wallen-is yenna-as: "dacut tamsalt-agi?
— Tamsalt-iw ihi tshel ma t3awnediyi atas n yidrimen
ad t-ɛbhed deg-s mbla ma ntezzi netnad ad aɣ-d-ciriɣ
dacut: "d yiwen iɣllan daxesim-iw leqiɣ ad
atksa seg ddimit.
Alatif ad aɣyimeneɛ rebbi seg temengart

«macca ad teɛbded ayen s wayes d tesaɛdid ddunit-ik
imana?»
«Xati xedmeɣ hala aya un tezdmaɣ ara.
Wina yemmaɣ fer lejib n ukraṭun is yedmed
amqum n idrimen yemma-as: «acu waki twa
tefiten, atah teqarzat-agi deg-s mbla ma
nnifak: icmem, myez, ma ixuzetik ihayen ma
ulacc anitnid. Yeffeɣ wina is grayz d awal mayla
ad tejbed ad akinuɣ 10 neɣ 20 n yimunen am win
ma yella teqbled.
Meẓ yen amazun ditangit iyella yezzi deg walaɣ-is
wawal-agi «mayella teqbled» yezzi yetned yugi ad as-
yeḍru, isaked deg yidrimen-nni yugad ma ifka-as
wallʒed ancta-a n udrim azal n wayen i d ithelli
deg useggas iqedban anami yeuʒan ataɣ ccfel-agi
di laʒmm-is un icmem fer summa n umddan.
assen icmem ziɣ d tidet imdanen flayit.

Mayla iẓmer yiwen ad d-yefk ancta n yidrimen
akken ad inaɣ albɛad waqil ihi isuwa deg usmuzgen
imi-s mmi ɣef wazal n umdan anzun iɣef rezun imdanen
deg tinga.
Imkta d lqahwa i yella yaɣlid yid ilaq ad iskan
ad inuh sasɛam ifuk adumke isenzi lfran - mmi
yuɣal yarad tawwurt iṣkit yara s aseɛcam mi yewwed
yufa tayunt [illegible] ur ɛcam ad čičem imensi, yaɛdda
iqim tama lkanun, yemma-s tendmed seksu akken
ay tfuru ciṭ aka ala tiɣɣilin ata tesled tenalent talaqit
mi fukin yemma-s Mezyen i baba-s. assa yuɣsa-d
yiwen isuwafmiyi iwtiyid yiwen n čči agi hana amek
ana xedma.
- Accuillam a mmi d lɣiɛr kan
- Ur zriɣ ara ma d lɣiɛr na amek ara asmiɣ agli
heslaɣ.
- Iniyi a mmi d acu iɣellan, ahat zemraɣ ad ak
iniɣ awal akisuffɣen si tlufat-agi.
Yemma-s d Mezyen ayen s yečhan temdit - mmi
mi fuk awal yemma-s baba-s i yanna tetfeded
idrimin - mmi.

yejjatnid sefukentiwan.

- Assa-agi enss deg usaɣcam azekka tameddit ukhwajay ara ad dawed ɣer daɛa awi tafarsa dit nagfra ni-den tensed degs s nag n tejmaɛt.

Azekka-nni Meziyen igga amek iẓdyemna baba-as yensa di tejmaɛt deg-as imɣat usmid g is elban mi yulli wass yana ɣer lqahwa yexdem amaken acema ur yelli, win tidys sqsen deg wat taddart yenma-as yen Meziyen d baba i dyemman ur tganed ara deg usaɣcam deg-a nezi f din tamdit n wass Meziyen yana s usaɣcam mi yečča imensi yenna-as baba-as: A mmi illa kra iyedgan id nni yiẓgin neɣ xati

- Xati, a baba acema ur deydri.

- Yella amuk dikren ak yiwet neɣ ak yenas.

- Ula yiwen ur dyiken iywet neɣ iyenef

- Ihi ufal tamdit a eness dafen din.

Meziyen yarfed iman-is ama yanfed assa-nni n temara yensa daw tqarnit daw n yiwen n wef n lǧamaɛ n taddart taɛdin imdanen tiyalen yiwen ur yeclig deg-s, yiwen ur tistqsa acimi yensa bara mi dukred tuɣbelt n tifawt yebben yana ɣer lqahwa

ad t-id-afen yimsafen imgwura mi ara iruḥen ad
ţdmen deg iccentiyen ~~di~~ Buɣni neɣ Tizi Wezzu.
Llan kra laεmum-is d ccwal is yeɣran ɣer baba-as
nna-nas: accuɣer i t-id-greḍ mi ik seg weɣram filen d
aɣraq iɣenaq. Aciban ur tefiḍ d accu i senyna
ufalen ur fhimen tigant acku mi sqasan Mezyan ayen
ara ~~yeqran~~ yeqran deg uɣraq n ljamaε yemma-asen d baba-as
i d-yennan ur tḥemeḍ ara deg uɣerbaz, maca Mezyan
ur zendyeldin ara awal ɣef selfa n Vaya.
Tamdit n wass yara Mezyan sasɣram teranaẓd
yemma-as imensi mi ifuk yemma-as baba-as: i yid-
mi tzriyen yella kra n win i d-yanan ad ak ifnaq seg uẓniq
neɣ ak iwet neɣ ad ak iḥqar seg tejmaεt.
- Ulla yiwen ur d-yani accuɣer a baba?
- ihi ula tamdit-a ur ɣ enss dayen ddin ad tɣreḍ.
Mezyan iggra aken imum yenssa daw tdaint n lɣmaẓ
n taddart at taddart uk sellan walmen mi ara ad tiyyqsi
wallaẓa d yiɣqan-as kan: d baba i d yemma ens da neɣiɣ daa
Azekka-mi yelha d uyelis madtamen n udrum-nsen
d yidama nicden ruḥen zrend Aclan nnan-as: ad
yan mmi-is saɣram ur ~~tay~~ tisnfuy-ara neɣ mu

ulacc laɛmum-is aked xwalis ad tawin ad yeggan ɣur-sen.

Acimi yenna-asen-d Ǧiwen n Wawal: « anfet-as ala ad yissin dacu i d ddunit.

Ffɣend seg uxxam wahmen akkid seg-sen iktstqsen tamttut ucilan un tufiḍ i aseṭna imi ulad nettat ulacc d acu i tezṛa d llḥadema n mmi-is d baba-s.

Mi d-tger lint tikkal s mezyen yaɛdda s axxam yečča imensi am zik yiqim d baba-s tama-s yenna-as: « a mmi yella kra i yḍran yid-k i deli deg yid? »

- Acema undeli a baba.

- ulacc win iki-d-ɣunden neɣ iki-d yaɛnan

xati a baba ula d ǧiwen ur idysuma

- Ɛwaled a mmi igezula mi ara yili un tedlimeḍ ara imdanen, un tenttdumed ara, un sentxdmed ara ayen ndir, anda teḥɣud tteddud, anda ikyajahwa tesred d laman ǧiwen un ikidi tawled, un tettagaded ara, anda tensiḍ ad d yali ulæss macca limer tenɣiḍ amdan ad yeffaɣ wawal deg uxeggay d sin d mmaw yella win iẓran xef wacacu melmi ara yeffaɣ wawal, imawlan d ~~taw~~ tarwa n win tenɣiḍ s teɣɛult add nadin addanen

Ttan acku anzaɣ un yiɣasem ala ma yufit wallɛaḍ
anda tediḍ un tetḥniḍ, un tganeḍ, un tetafeḍ talulit tazeg
ad ataf ussan-ik aneff ɛad llayen tina ad ak yedfan lhal
ulamma n lkanun am tina ad tettangiɣiḍ ad aɣetmiḍ
tina ad d-assen adiyinfen.

Djafour Kenza L3 ling.

Tadyant n mmi-s n Uččiban

Tadyant-t agi id i teddun ccfiɣ ɣɣarent-id deg taddart neɣ. Asmmi lliɣ meẓẓiya, qqren-t i yemmawlan i warraw-nsen mi ara t-nselfin, mi ara t-nettwessin ad yeddmen ayen yelhan.

Ccfiɣ-as am wass-a i tallit deg id nna yemma tadyan-t n mmi-s n Uččiban.

Aciban d yiwen n wergaz ur yettwabdaren ara deg taddart. Halla deg wayen yelhan, ur t-i-d tadren ara medden deg wawal n tallufa alo deg yiwet, yiwet kan s wayes yettwasen d tina Barekka ulac ababa-t yekfaren ad yiwessi mmi-s ur zedyenni ara imeslayen yemma Uciban.

Aciban yesεa yiwen n mmi-s yerbat-id am warrac n taddart yemmal-as leqqdar yeskanase-d issaɣ yewhayas-d anewa id abrid n lehanna, Meẓẓyan mmi-s uciban yedfar kerra i as-d yemma bab-as yesεedda ussan deg lahenna yemmuwa yessen kera yellan deg ddunit neɣ scaffum yessen kerra i yellagen ad yissin yilemẓi am netta ur yeffiyen ara di lebda yer temdint n lezzayer mna yer temmurt n Franca yeddar di lahenna ur yesεi afilif, ur yessin ussuf, seg wasmmi meẓẓi yettεawan bab-as di lqahwa, yettεawan-it deg uheggi di taredda n lehwal, deg ufrad n tehanut Wayjin

id tella kersa n temsalt gar-as d bab-as maca mačči
ma yella ur delli ara kera n temsalt deg-a dayen akken kan
ara teddu ddunit lhemm ur tezzri-d anessa ara d issuli, urriγ ur
tezzrid anessa ara d-yekk yef wayo ladeγa i yellag yef umedan
ad yezzeg d aεessa-s yall-ass, ilaq ad yessiki-d amida ara
yessrus idarren-is, yezzmar ad yili d ageris i yekkel ad yeuwe-t
iγisi ad ččen waman, yezzmer ad yili d tiscmin-t ideg yedda.
Ad yeččed ad awden iγuma-is yer teggnit dayemmi yella
win i teddun s laεqel d issi aγirel yettawin bab-is yer uγellug
Awal aneggaru d win n ccix Muhend ulhusin: « Win ur
Nuzzil laεmmar yenndim, Maεenna laεemmer yeddim. »

Yafelli-d Ulam bassa mi id yekcem yiwen wargaz yer
leqqahwa Mezyan yefil d yiwen id-yellbi ulrid yenya-t
usemmid deγa yekkane-d asemmid d yid id yafellin zik
Ihettem leγaci ad nejmaεen zik s ucscamen-nsen, maca amessaγa
n temmdit-agi ur yettwasen ara deg taddart yussad s tama akin
Itiγlt yeggim yer tafella yessutar leqahwa yessusem yessay
agarru, yeggim a yessiki-d aqahwaji s ddaw n tit.

Yafelli-d yid iffen akkwed yettγimin deg leqahwa hala
Argaz-nni id yeggran iεedda yur-s Mezzyan yessqsa-t ma yella
win yettraju neγ iwumi yeffka tiεad.

Dega yenna-as Mezyan: « Ihi, ilaq ad teffγed akken ad dummo

Agum-s, Ad nekkra? » Ulac ayilif maεenna d kecc id ussiγ ad

k-zerra, Mezyan yewhem. Argaz-agi maci n taddart-nsen

D tikelt tamezwarut ara t-iẓẓer d acu yeḥwaj γur-s

Yenna-as Mezyan: « Imaγ d lescir kan » yarayaz-d wina:

« Ala lescir i γer-aneγ? » yaray-as Mezyan: « D acu i k-d

yecqan ihi ».

« Acehhal aya i seεiγ γiwet n taluft, ḥala kecc i yezmren

ad εiwned d gess. »

« D lescir kan i nnaγ »

« D lescir kan a mmi »

Mezyan yettmuqul-it kan win yekmell awal, Ihi tamsalt-agi tuεεar aṭas maca ma teεawned-iyi ad k-mudaγ azal n wayen ara tekhared di 10 γer 15 n yiseggasen n lescudema di leqahwa-inek.

Mezyan mi yesla i wawal γef yiḍrimen ufan yiftiwjen deg wallen-is yenna-as: « D acu-t temsalt-agi? »

« Tamsalt-inu tesshel, ma teεawned-iyi aṭas n yiḍrimen ara tawḥed d gess mella ma n leẓẓi n tenned, ad agdiny d acu-t. » « D γiwen i yellan d ascrimi in begiγ ad kessaγ seg ddunit.

«A laṭṭif Ṛebbi-ɣ yemmnaɛ nekki s temgardt»

«Macca ad telhed ayen s wayen-is atsɛeddid ddunit-ik mazal»

«Scati xedi-ɣ ẓhala aya ur sɛeddmaɣ ara»

Wina yemmaɣ ɣer lɛjeb uḥulfun-is yeddme-d ameqqran n yidrimen yenna-as: «Aṣeṭ tura wigi tlufiten a tili teqqreɛ-t agi d qess llella manijo-k... Ɣmem meyyez ma yessuɛed-ik ih ayen, ma ulac asirgit-n-i-d», yeffaɣ wina yenɣray-as d awal. Ma yella tqelled ad karnuɣ 10 neɣ 20 n yimmuren am wid ma yella tqelled.

Mezzyan amzun deg targit i yella yettṭṭi deg wallaɣ-is awal-agi ma yella tqelled, yettṭṭi yettɛawed yugi ad as yebru. Yessaked deg yidrimen-nni yugad ma yeffka-as walbɛad amect-a n udrim, azal n wayen id yettheli deg useggas iqdan armi yewɛar atas cɣel-agi di lɛmer-is ur iɛmem ɣer suma n umdan, Asen yesɛemem ziɣ d tidet imedanen ɣelay-it.

Ma yella yezmmar yiwen ad yefk anect-agi n yidrimen akken ad yizmaf alleɛad wagila ihi wagi yessuta iruh deg usmuzgen imuren-mi yef wazal n umdan amzun yekkcem timura yer ruzzun yindanen deg tirga.

Yemktad deg leqhwa i yella yafli-d yid yellaqad isekker tawurt ad iruh yer uscam, yefuk adumu yesesci lefnar-mi yufen, yara-d tawurt isekkar-t yarra yer uscam mi yewwed yufa tayun-t at n uxxam ad ɛlen akken imensi yaɛedda yeqqim tama n lekanun yemma-s tardme-d seksu akken yettfuru tit akka ala tiyaflin uwumi ara t-sled tennalen-t tabagit, mi fukken yemma-as mezzyan i bab-as: «Ababa assa yussa-d yiwen yawahem iyi yessutar «iyi-d yiwen n ccfel agli harayamek ara sceddma:» Acu yellan

«Acu yella a mm-i d lescir kan?»

«Ur zeriy ara ma d lescir neɣ amek ara s seriy agi hessly»

«Iniyi-d a mmi d acu yellan akot a-h-t zemraɣ ad a kiniɣ awal ara k-yisufyen seg tahigt-agi»

Yenna as mezzyan ayen i as yedran tameddit-mmi mi yefuk awal yenna-as bab-as: «yarna tettfed-d idrimen-mmi

«yejaten id yef ucuntwar»

«Asagi ness deg uxxam, ma dazekka tameddit ur k hwajay ara

Ad tarred γer d agi awi tafarsadit neγ kera niden tenred
deg uzenniq n tejmaεt »

Azekka-nni Mezzyan yeggad akken i as yenna bab-as yensa deg tejmaεt scas yenγat usemmiḍ yessbar, mi yuli wass yara γer legahwa yesedem amzun acemma ur yelli; wiin i t id yessqsan seg wat n taddart yenna-asen Mezzyan : « D baba i d yenna ur tegganed ara deg uxxam deγa nsiγ din »

Tameddit n wass Mezzyan yarra γer uxxam mi yečča imensi yenna-as bab-as : « A mmi yella kera i ak d yedran id-nni yezzrin neγ scali »

« Xati a baba acemma ur d yedri »

« Yella win id yekkren ad k yewwet neγ ad k yennaγ »

Yenna-as : « Ula d yiwen ur d yekki ad yewwet neγ ad yinnaγ »

« Yhi ufala ula d tameddit-agi ness dayen din »

Mezzyan yarfe-d iman-is yarna yarfed ussu-nni n temmara yennsa di tegarni t s ddaw n yiwen n ssef n lǧameε n taddart, teεeddin yemdanen tufalen yiwen ur yedlig s gen, yiwen ur t-yessqsa acimi yennsa deg bara.

Mi d teffed tuleles-t n tifawt yekkar yara γer legahwa ad t i d affen yemsaγ imezzwura ara ysuken ad scdmen.

deg yicantiyen n lebni di Buɣni neɣ deg Tizi-wezzu.

Llan kran laɛmum-is d scwal-is yezzan ɣer bab-as deg wass nni-as: « Acu ɣer tedqred ~~nnan~~ nni-k seg uxxam ? » Xilen d adraq it yedrag aciban ur tesɛid d acu i sen yenna uyalen ur fhimen tigart acku mi tegsan Mezzyan ayen yeggan deg ubrid n ljamaɛ yenna-asen d bab-as i as yennan ur tegganed ara deg uxxam. Maca Mezzyan ur asen-d yebdi ara awal ɣef ssebba n waya.

Tameddit n wass yara Mezzyan ɣer uxxam tesaqsa-yed yemma-as imensi yečča asemmi yefuk yenna-as bab-as « I yid-nni yezrin yella n kra ~~zedda~~ yaran ad k-yedrag seg uzennig neɣ ad k-yewwet neɣ ad k-yehgar di tejmaɛt ? »

« Ula d yiwen ur d yecri acuɣer a bab-a ? »

« Ihi ula d tameddit-agi ruḥ ness dafen dinn ad tezzred »

Mezzyan yegga akken yenwum yensa saddaw n tedarit n ljamaɛ n taddart at taddart akk sellan wahmen mi ara t-yessqsi wallɛad yeggar-as kan d baba i ayid yenna ness da deɣa nessiɣ da.

Azekka-nni yedhad d ccɣel. is ma d Ummam n wudrum nnen d yidarman niden ruḥen d zeran-d aciban

Nann-as: « Ad yarr mmi-s yer uxxam ur t-yessufuy ara nej mulac a tennin laɛmum-is akked scwali-is ad tawin ad yeggan jur-sen.

Aciḥan yenna-asen d-yiwen n wawal aneft-as akka ad yissin d acu id ddunit.

Fyen-d seg uxxam wahmen wid segsen i setqsan tameṭṭut ucibān ur tufid i asen-d-enna imi ula d nettat ulac tezra di lḥadenna n mmi-s n ḥab-as.

Mi dayelint tillas Mezzyan iɛedda yer uxxam yeċċa imensi am zik yeggim-d bab-as am zik tama-s yenna-as-d :

« A mmi yella kra kesra yedran yidek idelli deg yid-s »

« Acemma ur d yelli a baba »

« Ulac win i ki-d yennulen nej ik-id yaɛnan »

« Xatti a baba ula d yiwen ur iyi-d yessumaj »

Yenna-as bab-as : « Tewalad a mmi i yessiwa mi ara yili ur tedlimed ara imeclanen ur tenttdured ara ur asen tescdimed ara ayen n ddir Ameda telbjid teddud, anda k-yahwa tenssed d laman yiwen ur k-yettawed ur tettugaded ara anida tenssid ad yali wass maca limar tenfid amedan Ad yeffaf wawal deg useggas dis-in d imraw yella win yezzran melmi ara yeffaj wawal? imawlan akked tarwa n win tenfid s tejaɛall ad nadin ad asen ttar acku anza ur yessussum alama yufitent walleɛad anda tellid

Ur tetthemmid, ur teggamed, ur tettafed talwit tayeg ad taf usan-ik

Amef ɛad tura layas ad k-yedfer lehal ula s mnig n lekanun.

Am tura ad targigid ad as tinid : "Tura ad assen ad i yinfen".

BENNABI Lamia   Master II Linguistique

Tadyant n mmi-s uciban

Tadyant-agi i d-teddan cfiɣ ggaren-tid di taddart-nneɣ asmi lliɣ meẓẓiya. ggarent yimawlan i warraw-nsen mi ara ten-trebbin ma ad ten-ttwesin ad sxedmen ayen yelhan.

Cfiɣ-as am assa i tallit i deg i denna yemma tadyant n mmi-s uciban.

Aciban deyiwen n urgaz i d-ittubdaren ara di taddart hala degwayen yelhan. ur tid-tadren ara medden deg wayas n tlufa ala deg yiwet. Yiwet kan swayes yettwasen. Tina kan barka. Ulac ababa-t yekren ad iwessi mmi-s us-d-yenni ara imeslayen yenna uciban.

Aciban yesƐa yiwen n mmi-s irebba-t-id am arrac n taddart yemmal-as legdeṛ yesken-as isaɣ iwekka-as-d anwa i d-abrid n lherma. Meẓẓyan Mmi-s uciban yedfer kra i as-d-yenna baba-s yesƐedda ussan-is di lahna. Yenwa yessen kra yellan di ddunit neɣ sxarsum yessen kra ilaqen ad t-yissin yilemeẓi am netta yir yeffiɣen ara di lebda ɣer temdint n Lezzayer neɣ ɣer tmurt n Franca. Yedder di lahla ur yesƐi aɣilif ur yessin uriɣ. Deg wass-nni meẓẓi yettƐawan baba-s di lqahwa, yettƐawan-it deg uheggi di tarda n lehwal deg ufrag n tḥanut ... Wergin id-tella kra

temsalt gar-as d baba-s. Maca maεči ma yella ur telli ara kra temsalt d γa dayen akken kan ara teddu ddunit. Lhem, ur tezrid amsa ara d-isud wrif ur tezrid amsa ara d-yefk. Γef aya lad γa i yelaq γef umdan ad iγed d aεessas γef ass. Ilaq ad isikid anda ara yessrus idaren-is iγmer ad yili dagris i yukel ad iwet iγis, ad tečč wamanen, iγmer ad yili d tixmirt i d-yedda ad ičed ad awden yigamas-is γer tegnit. Dimi yelha win i teddun s lεaεqel diri afiwed yettawin bab-is γer uγelluy. awal aneggaru d win n ccix Muhend u lhucin: "Win ur nezgil leεmer yendim maεna leεmer yeddim."

Yezli-d tlam, barra mi i d-yekcem yiwen n urgaz γer lqahwa. Mezzyan igil d yiwen i d-yewwi ubrid yenja-t usemmid d γa ikecmed. Asemmid d γid id-iγellin γik ihettem lγaci ad ten-nejmaεen γik s iserγamen-nsen. Maca amsaγ-a n temdint ur yettwasen ara di taddart yusa-d s itama akin i tiγilt. Yeqqim γer ttabla yesuter lqahwa yessusem. Yessaγ igirru yeqqim yessikid aqehwaji s daw tit.

Yezli-d γid γγen-ulk wid yettγimin di lqahwa ala irgazen i d-yugran. Iεedda γur-s Mezzyan iseqsa-t ma yella win yettraγu neγ iwumi yefka ttiεad. Yenna-as urgaz-nni Xati

Dɣa yenna-as Mezzyan : "Ihi ilaq ad teffɣed ad dummaɣ aɣunes ad sekraɣ...

– Ulac iɣilif maɛna d kečč i d-ussiɣ ad zraɣ!" Mezzyan yewhem argaz-agi maččči n taddart-nsen tikelt tamezwarut ara t-iẓer. Dacu yeḥlaǧ ɣur-s? Yenna-as Mezzyan : "Anmaɣ d lxir kan?

– Ala lxir i ɣur-anaɣ.

– Acu i k-d-yeǧǧan ihi?

– Achal aya iseɛɛid yiwet n taluft ḥala kečč i yezmeren ad tɛiwned deg-s...

– Lxir kan inaɣ?

– D lxir kan ammi!

Mezzyan yettmuqul-it kan wina i kemel awal : "Ihi tamsalt-agi tewɛer aṭas maca ma tɛawned-iyi ad ak-mudaɣ azal n wayen ara d-hared di 10 neɣ 15 n yiseggasen n lexdama di lqahwa-inek.

Mezzyan mi yesla awal ɣef yidrimen uɣen ifettiwjen deg wallen-is yenna-as : "Dacut temsalt-agi?

– Tamsalt-inu teshel ma tɛawned-iyi aṭas n yedrimen ara d-rebḥed deg-s mebla ma n tlezzi n ttmed ad ak-tid-iniɣ d yiwen i yellan d aseṣim-iw bɣiɣ ad t-ekseɣ si ddunit...

– Alaṭif! ad aɣ-yemenaɛ rebbi si tmegreḍ!

– Maca ad rebḥed ayen s wayes ara tesɛeddid ddunit ila marra!

– Xaṭi xdiɣ hala aya ur xedmaɣ ara!"

Winna yenneɣ yemmaɣ ɣer ljib ubaltun-is i d-imed ameqqun n yidrimen yenna-as: "Axx ṭura wagi ttfiten. A-tt-ila teqarεat-agi deg-s lola ma nniɣa-ak ... xemmem meyyez. Ma isuεed-ik ihi ayen ma ulac err-iyi-ten-id."

Yeffaɣ winna, yesgra-as-d awal: "Ma yella tqebled, ad ak-arnuɣ 10 neɣ 20 n yimuren am win. Ma yella tqebled ..."

Mezzyan, amzun di targit i yella; yettezi deg allaɣ-is awal-agi ma yella teqebled. Yettezi. ittened. yugi ad as-yebru. Yessaked deg yedrimen-nni. Yegad ma yefka-as-d wabεad anect-a n yidrimen wedrim, azal n wayen i d-yettheḥ deg useggas, iqder armi yewεer atas cɣel-agi. Di leεmer-is ur ixemmen ɣer ssuma n umdan, ass-n ixemmem: Ziɣ d tidet imdanen ɣlay-it ma yella yezmer yiwen ad d-yefk anect-agi n yidrimen ahaken ad inaɣ a lebεad. wagila ihi wagi yesεa. Iruḥ deg usmeẓgem imir-nni fef wazal n umdan amzun yelhcem timura i ɣer rrezun yemdanen deg tirga.

Temmekta-d di lqahwa i yella. Yeɣlid yid ilaq ad isker tawwurt, ad iruḥ sacxam. Ifuk aḍumu yesexsi lefnar-nni yuɣen, yarra-d tawwurt, isekeṛ-it, yarra sacxam.

Mi yewwed yufa ttrafunt at wuxxam ad ččen akken imens. Iɛedda yeqqim tama n lkanun. yenna-s tared-d seksu akken yettfuru. Cit akka, ala tiɣeylin iwumi ara tesled ttenalen-t tabaqit. Miffuken, yenna-as Mezzyan i baba-s: "Ababa! assa yussa-d yiwen yessewham-iyi: yessuter-iyi-d yiwen n cci aqli haraɣ amek ara xedmeɣ.

- Acu yellan a mmi? Lxir ikan.

- Ur zriɣ ara ma d lxir neɣ amek ara d-assemiɣ aqlin heslaɣ.

- Inni-iyi-d a mmi dacu yellan? Aha-t zemreɣ ad ak-inniɣ awal ad kissuffγen di taluf-agi."

Yenna-as-d Mezyan ayen i as-id-yedran tameddit-nni. Mi ifukkawal, yenna-as baba-s: "Yerna tettfed-d idrimen-nni!

- Tejja-ten-id ɣef u kunttwar.

Ass-agi ens deg uxxam, ma d azekka tameddit, ur hel ur k-heladeɣ ara ad d-tared ɣer da, awi tafarsadit meɣ kera mmiden tensed deg uzeniq n tejmiɛt ..."

Azekka-nni, Mezyan iggа akken i as-d-yenna baba-s: Yensa di tejmiɛt; yas yenneɣa-t usemmid yesber. Mi yuli wass. Yarra ɣer leqahwa; yexdem amezun acenna ur yelli. wid i t-id-yestegsan seg wat taddart, yenna-asen Mezyan: "

Baba-yi-d-yennan ur tegganed ara deg uxxam dɣa nsiɣ din. »

Tameddit n wass, Mezyan yerra s axxam. Mi yečča imensi,

yenna-as baba-s : « Ammi, yella kra i ak-id-yeḍran

id-in ɣaryen neɣ xaṭi ?

– Xaṭi a baba, acemma ur d-yeḍri.

– Yella win i d-yekkren ad ak-iwet, neɣ ad ak-yennaɣ ?

– Ula yiwen ur d-yekkir ad iyi-yewet neɣ ad iyi-yennaɣ.

– Ihi, uɣal ula tameddit-a, ens dɣa din... »

Mezyan yerfed iman-is, yerna yerfed ussu-inni n tmara,

yeffeɣ. Yensa di tegarnit di tegarnit daw n yiwen n ṛṛef

n lejameɛ n taddart. Tteɛedin yemdanen Uɣalen yiwen

ur yecliɣ deg-s yiwen ur t-yesteqsa acimi yensa barra.

Mi d-tewweḍ tewlelt n tifawt, yekker yerra ɣer leqahwa

ad t-id-afen imsaɣen imezwura ara yeruḥen ad sceḍmen deg

yicentiyen lebni di Buɣni neɣ di Tizi-wezzu.

Llan kra n laɛmum-is d xwal-is yarzan ɣer baba-s deg

wass nnan-as : « Acuɣer i t-deqred mmi-k seg uxxam ? »

Fillen d adegar i t-yeḍger. Acikan ur tufiḍ acu i asen-yenna

uɣalen ur fhimen tigert acekku mi steqsan Mezyan ayen

i yeggan deg ufrag n lejameɛ, yenna-asen d baba-s

i as-d-yennan ur tegganed ara deg uxxam. Maca Mezyan

ur asen-d yebdir awal ɣef ssebba n waya.

Tameddit n wass yarra Mezyan saxxam, tesers-as-id yemma-s imensi, yečča. ~~Yenna~~ Mi iffuɣ yenna-as baba-s: « I id-mmi iẓaryen illa kra win i ak-id-yedgar deg uznig, neɣ ad ak-yiwwet, neɣ ad ak-ihqer di tejmiɛt ?

- Ula yiwen ur d-yarri. Acuɣer a baba ?

- Ihi, ula d tameddit-a ruḥ ens dayen din, ad teẓred... »

Mezyan yeggan akken yennum, yensa daw n tedarit n Cjameɛ n taddart. At taddart akken ukk selan walmen. Mi ara t-yesteqsi walbɛad, yeggar-as kan: « D baba i d-yennan ens da, nsiɣ da... »

Azekka-nni, yelhad d iccyel-is, ma d ttemman n udrum-nsen d yiderman nnidern rruhen zran-d acikan mman-as ad d-yerr mmi-s saxxam, ur t-yessufuɣ ara ṣ neɣ ma ulac ăt-an laɛmmum-is akked xwal-is ~~ad~~ t-awin ad yeggan ɣer-sen.

Aciban yenna-asen-d yiwen wawal: « Aneḍ t-as ! akka ad yissin d acu i d-ddunit... »

Ffɣen-d seg uxxam, walmen. Wid seg-sen i isteqsan tameṭṭut n ucikan, ur tufiḍ i asen-d-tenna imi ula d nettat ulac acu tezra deg lebadna n mmi-s akked baba-s !

Mi dayfint tillas, Mezyan iɛedda s asxxam, yetɛa imensi, am zik. Yeqqim-d baba-s tama-s, yenna-as: "A mmi, yella kra i yedran yidek idelli deg yiḍ?

-Acemma ur d-yelli, ababa.

-Ulac win i k-d-yenuken neɣ i k-id-yaɛnan?

-Xati a baba ula yiwen ur iyi-d ~~ɛ...~~ isumma..."

Yenna-as baba-s: "Twalaḍ a mmi i yesɛa mi ara yili ~~...~~ ur tedlimeḍ ara imdanen, ur ten-tḍuṛeḍ ara, ur asen-texdimeḍ ara ayen n diri... Anda tebɣuḍ teddud, anda ideḍ-yehwa tensed, d laman. Yiwen ur ik-d-yettaweḍ. ur tettagadeḍ ara; ~~anda~~ anda tensiḍ ad yali wass... Maca limer tenɣiḍ amdan, ad yeffaɣ wawal deg useggas, di ssin, di mraw... Yella win yezran melmi ara yeffaɣ wawal? imawlan akked tarwa n win tenɣiḍ s tejɛalt, ad nadin ad d-aren ttar acku anɣa ur yessussum alama yuɣ-it walebɛaḍ. Anda teddiḍ ur tetthenniḍ, ur tegganed, ur tettafeḍ talwit. Terzeg ad d-taɣ ussan-ik, aneɣ-ɛad tura layas... ad ak-yedfar lḥal, ula mmig n lkanun, am tura, ad tettargigiḍ, ad as-tiniḍ: "Tura ad d-asen ad iyi-nɣen!"

Le nom: Khendek Lydia Master 2 Linguistique.

Tadyant n mmi-s uciban

Tadyant-agi iteḍeṛḍun cfiɣ ɣaṛent-id di taddart-nneɣ asmi lliɣ meẓẓi-aɣ ɣrent imawlan i warraw-nsen mi ara tenttrebin mi ara tinttwesin ad xedmen ayen yelhan.

Cfiɣ asen am assa i tallit deg i ideṛṛu yemma tadyant n mmi-s ucibaṛ.

Aciban d yiwen n urgaz id ttwabdaren ara di taddart hala deg wayen yelhan. Ur t-id tader ara medden deg atas n tlufa ala deg yiwet. Yiwet kan s wayen yettwasen. Tira barka. Ulac ababat yekren ad iwessi mmi-s ur sdyenara imellayen yemma ucibam.

Aciban yesɛa yiwen n mmi-s. Irebbat-id am arrac n taddart innal-as leqṛar weckna-s issaɣ iwhayas anwa i ddrrid lherma

Meziam mmi-s uciban idfer kra id sdyemma baba-s. iseɛda ussan is di lehna. Imnua yessen kra yellan di ddunit meɣ xarsum issen kra ilaqen ad t-yissen ilemzi am netta ur yeffiɣ ara di lebda ɣer temdint n lzzayer neɣ ɣer temdint n fransa. Yedda di lehna ur yesɛi aɣilif ur yessin urrif. Seg wasmi meẓẓi yettɛawan baba-s di lqahwa yettɛawanit deg uheggi d tarda lehwal deg ufrad n thanutt...

wargin i yella kra n temsalt gar-as d baba-s. Maca
maci ma yella ur d-illi kra n temsalt dɣa dayen akken
kan ateddu dunit. Lḥemmer tezriḍ ansa ara adisuḥ wrif
ur tezriḍ ansa ad yekk. Ɣef aya laḍa i ilaq ɣef umdan ad yezg
d aɛessas ɣal as. Ilaq ad yessikid anda ara yessrus iḍaren-is
izmer ad yili d agris i yekel ad immet ijiri ad t-ččen
waman izmer ad yili d tiɣ tirxmirt i d yedda ad yečč-ed
ad awden iɣumas-is ɣer teɣmit. Dimi yelha win iteddun
s laɛqel dini aḥiwel yettawi bab-is ɣer uzelli. Awal
amezwaru d win n Ččix n Muḥend ulḥusin: « Win ur nezzil
laɛmar yendin maɛna laɛmar yeddin »
Yeɣlid tlam bberra mi i d-yekcem yiwen n urgaz ɣer
lqahwa. Mezian izil d yiwen i d yemmi ubrid yenzat usemmiḍ
dɣa i kecmed. Asemmiḍ d yid i d izillen zik iḥettem lɣaci
ad tenejmaɛen zik s irrcam mten. Maca amssaɣ a
n temdint a ur yettwassen ara di taddart yusa-d sitama
akkin i tjillt. Yeqqim ɣer tabla irruter lqahwa yessesem.
Yessaɣ igerru yeqqim isikkid aqehwaji seddaw n tit.
Yeɣlid yid ffɣen akk wid yettjimin di lqahwa ala argaz-nni
i d-yegren. Iɛedda ɣer-s Mezian isteqsat ma yella win
yettraǧun mez uumni yefka ttiɛaḍ. Yenna-as urgaz-nni s ṭaṭi dɣa

yennay-as Mezian : « Ihi ilaq ad teffγed akken ad dumaγ agens ad sekraγ ...

– Ulac uγilif Maɛna d kečč id dussiγ akezzay ! » meziann yeukem argaz-agi macci n taddart mseu tikkelt tamezwarut ara atizzer . Acu yehlaj yur-s ? Yenna as mezian « imaγ d lsin kan ?

– Alo lsin iger-amey.

– Acu id ikidyecqan ihi ?

– Achal aya iseɛiγ yiwet n taluft hala kečč i izemren ayi lɛawned degs ...

– I D lsin kan imaγ ?

– D lsin kan ammi ! »

– Mezian ittmuqel-it kan win ikemmel awal : « Ihi tamsalt agi tewɛer atas maca ma tɛawendiyi ad akemmuda azal n mayen ara d hared di ɛacra n ~~ssemt~~ 10 meγ 15 n yissegwasen di lqahwa inek ». Mezian mi yesla i wawal γef idrimen ugen iftiwjen deg allen-is yenna-as : « dacut temsalt-agi ?

– Tamsalt inu teshel ma tɛawendiyi atas n yidrimen ara adrebhed deg . Melha ma tzer n tezzi mettened d yiwen iyella d arcim-iw lqiz ateksa si dunit ...

– alatif ! Ad immaɛ Rebbi di tmegredt !

- Maca ad trebbeḍ ayen swayes ara tesɛeddiḍ dunit - ik marra!
- Xati - sɛdiɣ ḥala aya ur sɛaddeɣ ara!»
Wina yemmuten ger lǧib ubartun - is yeǧmeɛ amequn n yedrimen yenna-as: «Ax tura wigi tfiṭen. Attili tqarɛatt agi deg mebla ma mmiɣ - ad... xemmem meyez. Ma yeseɛdiḥ ih ayen ma ulac aɣri iten - id»
Yeffeɣ wina, iseɣrayz-d amal «Ma yella tqebleḍ, ad akemmeɣ 10 neɣ 20 n yimuren am win. Ma yella tqebleḍ...»
Meẓigan, amzun di targit i yella; yettezzi deg ulleɣ-is uɛawal - agi ma yella tqebleḍ. yettezzi, yetteneḍ, yegi ad as-yebru yessaked deg yidrimen-mmi. Lugad, ima yefka-as-d aleɛɛad anecta n udrim, azal n wayen i d yettḥelli deg usɣgas, iqder ammi uɛɛer atas cfel-agi. Di leɛmer-is ur iɛemmeɛ yef ssuma, akken iɛemmeɛ i ziy-d tidet imdanen flayit ma yella yezmer yiwen ad yefk anect-agi n yidrimen akken ad ineɣ aleḥɛad. Waqila ihi wagi iɛɛa. Iruḥ deg usmezzgen imir-mmi yef azal n umadan amzun yekcem timura i yer t rezzun yemdanen deg tirga.
Yemmek-t-d di leqahwa i yella, yeɣliḍ yiḍ immekta-d ad isekker tabburt, ad iruḥ sarcam. Yuli aḍemmu yessersi lefnar-mmi yuɣen, yara-d tabut, isseki-t, yara

s assscom, mi yebed yufa tlrajumt at usscam ~~akken~~ ad ccen akken imensi. JEedda uqim tama n lkanun. Yemma-s tredmed seksu akken yettfuru. Ccit cekka, ala tijeglin i umumi ara trelled tnalent tabaqit. Mi fuken, yenna-as Mezyan i baba-s: « a baba assa yussa-d yiwen isuehm-iw: iseter-iyi-d yiwen n cci aqli hara-g amek ara scedmag...
-Acu yellan ammi d lxir kan?
-Ur zrig ara mad lxir neg amek ara as-mmig aqlyi heslag
-ini-iyi-d ammi dacu i yellan! ahat zemreg ad-ahinig awal ara i k-yessefgen taluft agi. »
Yemma-as d mezyan ayen i s yeqran tameddit-nni. Mi ifuk awal yenna-as baba-s: « Yarna tettfed ~~d-idrimen~~ idrimen-nni?
-Yeğğa-ten-id yef ukontwar.
-Ass-agi ens deg usscam. Ma d azekka tameddit, ur k hlageg ara ad-ailreed ger da, awi tafarsadit neg kra mi-iden tensed deg uzniq m tejmiEt... »
Azekka-nni, Mezyan igga akken i as id yenna baba-s: Yensa di tejmiEt; gas yenza-t usemmid, yeshar. Mi yuli wass yara ger lqahwa; yesdem anzum acemma ur yelli. Uid it-id iseqsan seg wat taddart, yenna-asen Mezyan: « d baba

i yi-d yennan ur teẓẓaneḍ ara deg uxxam d-ya mačči din."
Tameddit n wass, Mezyan yuɣal s axxam. Mi yečča imensi yenna-as baba-s: « Ammi, yella kra i a k-id-yeḍran id-in iḍeryen neɣ ssaɛa?
- Xaṭi a baba, acemma ur d-yeḍri.
- Yella win i d-yebɣan ad ak-yewwet, neɣ ad ak-yenneɣ?
- Ulac yiwen ur d-yekkir ad iwet neɣ ad inneɣ.
- Ihi, uɣal ula tameddit-a ɣer d-ay din... »
Mezyan yerfeḍ iman-is yerna yerfeḍ ussu-nni n lmaɛna, yeffeɣ. Yensa di tqerrit ddaw n zzef n ljameɛ n taddart. Sɛeddin yemdanen, tteɣalen, yiwen ur yecliɣ deg-s, yiwen ur t-isteqsa acimi i yensa berra. Mi tuɣeḍ tanlekt n tifawt, yekker yuɣal ɣer lqahwa ad t-id-afen imsaɣen izuzaɣen ara iruḥen ad xedmen deg icantiyen lebni di lbiḥri neɣ di tizi-uzzu.
Llan kra leɛmum-is d xwal-is yezzan ɣer baba-s deg wass nnan-as: « Acuɣer i t-teǧǧeḍ mmi-k s ugurcom? » Tillen d ađeggar i t-yeḍqan. Acimi ur tufiḍ acu i asen yenna; uɣalen ur fhimen tikerḍ acku mi steqsan Mezyan ayen i iqqan deg ufrag n ljameɛ, yenna-asen d baba-s i as id yennan ur teẓẓaneḍ ara deg uxxam. Maca Mezyan ur sen-d yebdi

amal ɣef seba n waya.
Tameddit n wass yarra Mezyan s axxam, tsawet-as-id yemma-s imensi, yečča. Mi iffuk yemma-as: « i id-in izergen, yella kra win idyanen akididegan seg wzniq neɣ ad ikkiwet neɣ ad akiheggan di tejmiɛt ?
- Ula yiwen ur d yarri. Acuɣer a baba ?
- Ihi, ula d tameddit-a ruh ens dagen din, atezred... »
Mezyan igga akken yenniun, yersa ddaw n taddart n ljameɛ n taddart. At n taddart akken slan wehmen. Mi ara yessegsi waleḥɛad, yeggan-as kan « D baba i d yennan ens da, ensiɣ da.
Azekka-nni, yelhed d ccɣel-is; ma ttmani n wdrum nsen idaramen niden, ruhen zran-d acibar mmas-as ad yers mmi-s s axxam, ur t-yessufuɣ ara; neɣ ma ulac atan leɛmum is akked xwal-is at awin ad yeggan yer-sen.
Aciban yenna-as-d yiwen wawal: « Ameft-as ! akka ad yissin d acu i ddunit... »
Fgen-d seg uxxam, wehmen wid seg-sen i yestegsan tameltut n ucibar, ur teffid i asen tenna imi ula d mettat ulac acu i tezra deg lbadna d mmi-s d bab-as !

Mi d-ɣlint tillas, Mezyan iɛedda s axxam, yečča imensi, am zik. Yeqqim-d baba-s tama-s, yenna-as :
« A mmi, yella kra i yedran yid-k idelli deg yiḍ ?
– Acemma ur d-yelli, A baba.
– Ulac win i k-id yennulen neɣ i k-id yeɛnan ?
– Xati a baba, ula yiwen ur i iyi-d issuma.
Yenna-as baba-s : « Twalaḍ a mmi i yesɛa mi ara yili ur teḍlim d aṛa imḍanen, ur t-nteddu ara ur s terḍimeḍ ara ayen diɣ amḍa teɛyuḍ teddud, amḍa i k yehwa i tenseḍ, d laman. Yiwen ur k-id yettawed ur k-id yettawed ara. Amḍa tensiḍ ad yali wass... Maca limer tenɣiḍ amdan, ad yeffeɣ awal deg useggas, d sin, di kraḍ... Yella win yezran melmi ara yeffeɣ wawal ? Imawlan akked tarwa n win it-nɣiḍ s tejaɛalt, ad nadin ad aren ttar acku anza ur yessusem alama yeɣɣit ~~malebḥ~~ alebɛaḍ. Amḍa teddiḍ ur t-tṭhenniḍ, ur tegganeḍ, ur tettafeḍ talwit. Tazzeg ad t-t d-taɣ wkan-ik, anef 3ad tura layas ad k-id for lhal, ula mmig n lkanun, am tura, ad targigiḍ, ad as tiniḍ : « Tura ad ad aren ad inɣen ! »

Rajouter le nom BENABI Samira Master II

Tadyant n mmi-s n uciban

Tadyant-agi i d-iteddun cfiɣ qqaren-tt-id di taddart nneɣ asmi lliɣ meẓẓiyeɣ qqaren-tt yimawlan i warraw-nsen mi ara ten-ttrebbin mi ara ten-ttwessin ad xedmen ayen yelhan.

Cfiɣ ass am ass-a i tallit deg iḍ-a tenna yemma tadyant n mmi-s n uciban.

Aciban d yiwen urgaz ur d-ittwabdaren ara di taddart ḥala deg wayen yelhan. Ur t-id-ttadren ara medden deg wattas n tlufa ala deg yiwet. Yiwet kan s wayes yettwassen. Tinna barka. Ulac a babat yekkren ad iwessi mmi-s ur as-d-yenni ara imeslayen yenna uciban.

Aciban yesɛa yiwen n mmi-s. Irebba-t-id am arrac n taddart yemmal-as ləḥqer yessken-as isaɣ iwḥa-as-d anwi i d abrid n lḥerma. Mezyan mmi-s uciban yeṭṭfer ~~ayen~~ kra i as-d-yenna baba-s yesɛedda ussan-is di lehna. Yennuɣa yessen kra yellan di dunnit neɣ ṭṭarsum yessen kra ilaqen ad t-yissin yilemẓi am netta ur yeffiɣen ara di lebda ɣer temdint n Lezzayer neɣ ɣer tmurt n Fransa. Yeddren di lehna ur yesɛi aɣilif ur yessin urrif. Seg asmi meẓẓi yettɛawan baba-s di lqahwa yettɛawan-it deg uheggi

deg tardanlehwal deg ufrad n thanut ... Werğin i d-tella
kra n temsalt gar-as d baba-s. Maca mačči ma yella
ur d-telli ara kra n temsalt dɣa dayen akken lḥan ara
teddu dunnit. Lḥem ur tezriḍ ansi ara d-isubb urrif
ur tezriḍ ansi ara d-yekk. Ṭef aya laḍya Kiilaq ɣef umdan
ad d-yezg d aɛessas yal ass. Ilaq ad yessikid anda yessrus
iḍarren-is yezmer ad yili d agris i yukel ad yeṛẓwet iɣisi
ad t-ččen waman yezmer ad yili d tismirt i d-yeddan ad
yecceḍ ad awḍen iqumar-is ɣer tegnit. Dimi yelha win
itedduṇ s leɛqel diri aɣiwel yettawin bab-is ɣer uɣelluy.
Awal angaru d win n ccix Muḥand U Lḥusin: "win
ur nuzzil leɛmer yendim maɛna leɛmer yeḍdim".
Yeɣli-d ṭlam berra mi d-yekcem yiwen urgaz ɣer lqahwa.
Meziyan iɣil d yiwen i d-yuwi ubrid yenɣa-t usemmiḍ
dɣa yekcem-d. Asemmiḍ d ǧiḍ i d-yeɣlin zik ihetten lɣaci
ad ttnejmaɛen s yissidamen-nsen. Maca amsaɣ-a n tamdint-a
ur yettwassen ara di taddart yusa-d si tama akin i tiɣilt.
Yeqqim ɣer tabla yessuter lqahwa yessusem. Yessaɣ igiru
yeqqim yessikid aqehwaği s ddaw n tiṭ.
Yeɣli-d ɣiḍ ffɣen akk wid yettɣimin di lqahwa ala irgazen
i d-yeqqran. Ɛedda yer-s Meziyan yesteqsa-t ma yella

win yettnaṛẓu neɣ win iwumi yefka tiɛad. Yenna-as urgaz-nni s tatti d ɣa yenna-as Mezyan: «ihi ilaq ad teffɣed akken ad dummeɣ agens ad sekkreɣ...

- Ulac aɣilif maɛna d keč i d-ussiɣ ad k-ẓẓreɣ!».

Mezyan yewhem argaz-agi maci n tactalt nsen d tikkelt tamezwarut ara t-iẓer. D acu yehlaq yer-s? yenna-as Mezyan: «Imaɣ d lɛeir kan?»

- Ala lɛeir i gar-aneɣ.

- Acu i k-id-yecqan ihi?

- Acḥal aya i sɛiɣ yiwet n taluft hala keč i izemren ad iyi-tɛiwned deg-s...

- D lɛeir kan imaɣ?

- D lɛeir kan a mmi!

Mezyan yettmuqul-it kan winna ikemmel awal: «ihi tamsalt-agi tewɛer aṭas maca ma tɛawned-iyi ad ak-muddeɣ azal n wayen ara d-therreḍ di 10 neɣ 15 n yiseggasen n lxedma di lqahwa yin-k». Mezyan mi yesla awal ɣef idrimen uɣen ifettiwjen deg allen-is yenna-as: «D acu-tt temsalt-agi?

- Tamsalt-inu teshel ma tɛawned-iyi aṭas n yidrimen ad d-tresḥed deg-s mebla ma nettezzi ntterned ad ak-tt-id-iniɣ d acu-tt diɣwen i yellan d asessim-iw byiɣ ad t-tekkseɣ si dunnit

– A lattif ! ad aɣ-yemmeɛ Rebbi ɣ'tmeqqranṭ !
– Maca ad trebḥeḍ ayen ɣ way-s ara tesɛeddiḍ dunnit-ik merra !
– Xatti ṣciḍ hala aya ur sɛeddmeɣ ara !"
Winna yemmeɣ ɣer lǧib n ubalṭun-is yeddem-d ameqqun n yidrimen yenna-as : " ar tura wigi ttef-iten. Att-ik tqerɛat-agi deg-s mebla ma nniɣ-ak-d ... Xemmem meyyez ma isuɛed-ik i l ayen ma ulac err-iyi-ten-id !"
Jeffeɣ winna, yesseqra-as-d awal " ma yella tqebleḍ, ad ak-rnuɣ 10 neɣ 20 n yimuren am win. Ma yella tqebleḍ..."
Mezyan, amzun di tarǧit i yella ; Jetteẓẓi deg allen-is wawal-agi ma yella tqebleḍ. Jetteẓẓi, itenneḍ yugi ad as-yebru. Jessaked deg yidrimen-nni. Yugad, ma yefka-as-d walebɛaḍ anect-a n wedrim, azal n wayen i d-itthelli deg useggas, iqder aɣrum yeɣɣer atas ayel-agi. Di leɛmer-is ur ixemmem ɣer ssuma n umdan, ass-n ixemmem : ziɣ ltidet imdanen ɣlay-it.
ma yella yezmer yiwen ad yefk anect-agi n yidrimen akken ad ineɣ alebɛaḍ, wagila ihi wagi yesɛa. Iruḥ deg usmuzgen imis-nni ɣef wazal n umdan amzun yekcem timura iɣer rezzun yimdanen deg tirga.
Jemmekta-d di lqahwa i yella, yeɣli-d yid ilaq

ad yesskeṛ tawwurt, ad iruḥ s aɣṛum. Ifukk aḍummu yessexsi lefnaṛ-nni yuɣen, yenna-d tawwurt, yesskeṛ-itt, yerna s aɣṛum. Mi yuwweḍ yufa tḥajjunt at-uɣṛum ad ẓẓen akken imensi. Iɛedda yeqqim tama n lkanun. Yenna-s teṛdem-d seksu akken yettfuru. Cit akka, ala tijeɣlin iwumi ara teṣelleḍ ttmalent tabaqit. Mi fuken, yenna-as Mezyan i baba-s: «Ababa! ass-a yussa-d yiwen yessewhem. iṣi: yessutер-iyi-d yiwen n cci aql-i ḥareɣ amek ara xedmeɣ...
- Acu yellan ammi d lxin kan?
- Ur ẓriɣ ara ma d lxin neɣ amek ad as-semmiɣ aql-i ḥesleɣ.
- Ini-id a mmi dacu yellan! Aha-t ẓemreɣ ad ak-iniɣ awal ara k-yessufɣen di taluft-agi.
Yenna-as-d Mezyan ayen i as-d-yeḍran tameddit-nni. Mi ifukk awal, yenna-as baba-s: «Yerna tettafeḍ-d idrimen-nni?
- Yeǧǧa-ten-id ɣef ukanttwar.
- Ass-agi ens deg uxxam, ma d azekka tameddit, ur k-ḥlleqeɣ ara ad d-tessed ɣer da, awi tafersadit neɣ kra nniḍen tensed deg uẓniq n tejmiɛt...»
Azekka-nni, Mezyan yeǧǧa akken i as-d-yenna

baba-s: yensa di tejmiɛt; γas yenγa-t usemmiḍ, yesber. Mi yuli wass, yerna γer lqahwa; yexdem amzun acemma ur yelli. Wid i t-id-yesteqsan segwa-t taddart, yenna-asen: Mezyan: «D baba i yi-d-yennan ur tegganed ara deg uxxam, d γa nsiγ din.» Tameddit n wass, Mezyan yerna s axxam. Mi yečča imensi, yenna-as baba-s: «Ammi, yella kra i ak-id-yeḍran iḍ-in iεeryen neγ ṣeṭṭi?

- Xaṭi a baba, acemma ur d-yeḍri.
- Yella win i d-yekkren ad ak-yewwet, neγ ad ak-yenneγ?
- Ula yiwen ur d-yekkir ad iyi-yewwet neγ ad iyi-yenneγ.
- Ihi, uγal ula tameddit-a ens dagi din...»

Mezyan yerfed iman-is, yerna yerfed ussu-nni n tmara, yeffeγ. Yensa di tγerrit ddaw yiwen n rref n ljameε n taddart. Aεeddin Yimdanen, Ihuγalen, yiwen ur yeclig deg-s yiwen ur t-yesteqsa acimi yensa berra. Mi d-tuwed tewlellest n tifawt, yekker yerna γer lqahwa ad t-id-afen yimsaγen imezwura ara 'vuhen ad seddmen deg yicantiyen n lebni di Buγni neγ di Tizi-wezzu.

Llan kra n leεmum-is d xwali-s yerzan γer baba-s deg wass, nnan-as: «acuγer i t-deqred mmi-k seg uxxam?». Tillen d adgar i t-yedqer. Aciban ur taffidaw i asen-yenna;

Ufalen ur fhimen tigert acku mi steqsan Meẓyan ayen i yeggan deg ufrag n Ǧǧameɛ, yenna-asen d baba-s i as-d-yennan ur tegganed ara deg uxxam. Maca Meẓyan ur asen-d-yebdir ara awal ɣef ssebba n wayg-a.

Tameddit n wass yenna Meẓyan s axxam, tessers-as-id yemma-s imensi, yečča. Mi ifuk yenna-as baba-s : « i id-in izeryen, yella ɣ kra n win i k-id-yenan ad k-id-yedgen seg uzniq neɣ ad ak-yerwet neɣ ad ak-yeḥqer di tejmiɛt ?

- Ula yiwen ur d-yenni. Acuɣer a baba ?

- Ihi, ula d tameddit-a ruḥ ens dagen din, ad tezred... »

Meẓyan yegga akken yennum, yensa ddaw tdarit n Ǧǧameɛ n taddart. At-taddart akk slan, wehmen. Mi ara t-yessteqsi walebɛad, yeggar-as kan : « D baba i d-yennan ens da, nsiɣ dagen... »

Azekka-nni, yellha-d deɛɣel-is ; ma d ttemman n udum-nsen d yiderman nnidɛn ruḥen zran-d aciban nnan-as ad d-yers mmi-s s axxam, ur t-yessuffuɣ ara ; neɣ ma ulac at-an leɛmum-is akked uwal-is ad t-awin ad yeggan ɣer-sen.
Aciban yenna-asen-d yiwen wawal : « Anef-t-as ! akka ad yissin d acu i d dunnit... »

Effɣen-d seg uxxam, wehmen. Wid seg-sen i isteqsan

tamettut n ucibân, ur tufiḍ i asen-d-tenna imi ula d nettat ulac acu tezra deg lbaḍna n mmi-s d baba-s!

Mi d-ɣlint tillas, Mezyan iɛedda s axxam, yečča imensi, am zik. Yeqqim-d baba-s tama-s, yenna-as:

« Ammi, yella kra i yeḍran yid-k idelli deg iḍ?

– Acemma ur d-yelli, a baba.

– Ulac win ik-id-yennulen neɣ ik-id yeɛnan?

– Xaṭi a baba, ula yiwen ur iyi-d-isuma... »

Yenna-as baba-s: « twalaḍ a mmi i yeswa mi ara yili ur tedlimeḍ ara imdanen, ur ten-tḍurreḍ ara, ur asen-texdimeḍ ara ayen n dir... Anda tebɣuḍ teddud, anda i ak-yehwa tenseḍ, d laman. Yiwen ur k-id-yettaweḍ. Ur tettagaḍeḍ ara; anda tensiḍ ad yali wass... Maca limer tenɣiḍ amdan, ad yeffeɣ wawal deg useggas, di sin, di mraw... Yella win yezran melmi ara yeffeɣ wawal? Imawlan akked tarwa n win i tenɣiḍ s tejɛelt, ad nadin ad d-arren ttar acku anzaɣ ur yessussum alama yuɣ-it walebɛaḍ. Anda teddiḍ ur tetthenniḍ, ur teggammeḍ, ur tettafeḍ talwit. Terẓeg ad d-taɣ ussan-ik, aneɣ ɛad tura layas... Ad ak-yeḍfer lḥal, ula nnig n lqanun, am tura, ad tetterguguḍ, ad as-tiniḍ: « Tura ad d-asen ad iyi-nɣen! »

ISSAD THAFSOUTH.
Master 1
Littérature.

Tadyant n mmi-s ucilban.

Tadyant-agi i d iteddun cefiɣ ɣef-aren. H-id di taddart neɣ asmi lliɣ mezziyaɣ ggaren-tt imawlan i warraw-nsen mi ara tnettrebbin mi ara tnettwessin ad sɛedmen ayen yelhan.

Cfiɣ-as am assa i tallit deg i yidenna yemma tadyant n mmi-s ucilban.

Acilban d yiwen n urgaz i d ittwabdaren ara di taddart hala deg wayen yelhen. Ur t-id ttadren ara medden deg watas n tlufa ala deg yiwet, yiwet kan s wayen yiwet yettwassen, yiwet barkea. Ulac ababat yekfren ad iwessi mmi-s ur s inna ara imeslayen i as yemma ucilban.

Acilban yesɛa yiwen n mmi-s irebba-id am warrac n taddart yemmal-as leqdar yessefen-as iseɣ, iwekha-as d anwa i d almid lkenna. Mezyan mmi-s ucilban yedfen ayen i as d inna bab-as. yesɛedda ussan-is di lehna. yenwa yessen kra yellan di ddunit neɣ scarsun yessen kra ilagen ad-t yissin yilemzi am netta ur yeffiɣen ara di lebda ɣer temdint n Lzayer neɣ ɣer tmurt n Fransa. yedder di lehna ur yesɛi ara aɣilif.

ur yessin urrif. Segwasmi mezzi yettɛawan bab-as di lqahwa yettɛawan-it deg uheggi, di tanda n leḥwal deg ufrag n tḥanunt ... werjin i della fera n temsalt ger-as d bab-as maca maci ma yella ur d-tella ara fera n temsalt dɣa dayen akken kan ara tedden ddunit. Zhem ur tezrid ara d isuḍ urrif ur tezrid ansi ara d yekk. Af aya ladɣa iɣlaggef umdan ad d yazeg d aɛessas ɣal abb. Ilaq ad yessifkid anda ara yesrusu iḍarren-is izmer ad yili dagris i yukel ad i urwet ɣefis ad t ččen wanan yezmer ad yili d tiɛsmiit i deg yedda ad iccede ad awden igummas-is ɣer tegnit. Dɣmi yelha win iteddun s laɛqel diri aɣiwel yettawin bab-is ɣer uɣelluy. Awal aneggaru d win n Ccix Muḥend u Lḥusin: "Win ur n uzzil laɛmer yendim maɛna laɛmer yeddim."
Yezli-d ttlam berra mi d ikcem yiwen n wergaz ɣer lqahwa Mezyan iɣil d yiwen i d yewwi ubrid yenɣa-t usemmid dɣa i kecmed. Asemmid d yid i-d iɣlin zik ikettem lɣaci ad kecmen ttenejmaɛen zik sikkan wsen d acu maca am-Ǝay n temdit-a ur ittwassen ara di taddart yusa-d si tama akkin i tiɣilt. Yeqqim ɣer ttabla.

yessuter lqahwa yessusem issaɣ agaru yeqqim ayessikid
aqehwaji si ddaw tiṭṭ.
Yeɣli-d yid ɣef-akk wid yettɣiman di lqahwa ala
argaz-nni id yegran. Iɛedda ɣer-s Mezyan yesteqsa-t,
ma yella wenn yettraǧu neɣ unni yefka lɛeqd.
Yenna-as urgaz-nni s taṭi dɣa yenna-as Mezyan:
« ilaq ad teffeɣed akken ad ḍummaɣ aguneṣ akken ad
sekraɣ... »
- Ulac aɣilif maɛna d kečč i dusiɣ akeznaɣ ». Mezyan
yeɛṛeḍ argaz-agi maci n taddart, ussen d tikelt
tamezwarut ara t iẓar. Daɣ i yekfaɣ ɣer-s?
yenna-as Mezyan: « imaɣ d lsɛir kan?
- Ala lsɛir i ger-anaɣ.
- Acu ikcidyecqan iki?
- Acḥal aya isɛiɣ ujwirt n talufṭ ḥala kečč i yzemren
ayi tɛiwned deg-s...
- D lsɛir kan imaɣ?
- D lsɛir kan a mmi ».
Mezyan yettmuqul-it kan wina ikemmel awal « ihi tamsalt-agi
tewɛer atas maca ma tɛawendiyi ad ak muddaɣ azal
n wayen ara d tḥarred deg 5 neɣ 10 n yiseggasen

n lscedma di lqahwa i nek ?"

~~Mezyan yettmuqul-it winna ifeɛmel awal : « Thi tamsalt-agi tewɛer atas maca ma tɛawed-iyi~~

Mezyan mi isla i wawal-a ɣef yidrimen ugen yifettiwjen deg wallen-is yenna-as : « Dacu-tt temsalt-agi ?

– Tamsalt imi teshel. Ma tɛawed-iyi atas n yedrimen ara d trebhed deg-s. Mebla ma nteggi n tenned ad ak t-iniɣ dacu-tt : D yiwen i yellan d ascim-iw, bɣiɣ ad teksay si ddunit ...

– A latif ! Ad aɣ-yemnaɛ Rebbi si temgert !

Maca ad trebhed swayes ara tesreddid ddunit-ik merra !

– Xaṭi xaṭi ! Hala aya mi scedmeɣ ara !»

Winna yemmeɣ ɣef lɣiḍ n ubaltum-is yeddem-d ameqqun n yidrimen, yenna-as : « Ak tura wigi ttef-iten. Attih tqerɛet-agi deg-s bla ma nniɣ-ak ... Xemmem, meyyez. Ma isuɛdik, ihayen ma ulac err-iyient-id ?

Yettef winna yessegra-as-d awal : « Ma yella tqebled ad ak-d-awiɣ ɛecra neɣ ɛecrin n yimuren am winna. Ma yella tqebled ... »

Mezyan amzun di terqit i yella yettezzi deg wallaɣ-is wawal-agi ma yella tqebled. Yettezzi i tenned yugi ad-as yebru. Yessakked deg yidrimen-nni. Yuggad ma yefka-as-d wallaɛḍ amecṭu-a

n udrim azal n wayen i d-yetthelli deg useggas. Legder
ayen yewɛer aṭas ccɣel-agi. Di leɛmer-is ur ixemmem ger
sanna n wundan ass-nni ixemmem: zgid tidet imdanen
ɣlayit ma yella yezmer yiwen ad yeǧǧ annect-agi n yidrimen
akken ad ineɣ abladɛd. Wagi ihi wagi yesswa. Iruḥ deg usmuzzgu
innin-nni zef azal n wundan amzun yekcem timura iɣer
rezzun yimdanen deg tirga.

Yennekta-d di lqahwa i yella, yeɣlid yid ilaq ad isekker tawrirt.
ad iruḥ sasscam. Yeǧǧ adum-nni, yessexsi leɣwar-nni yuɣen
yerra-d tawrirt, isekker-itt yerra sasscam. Mi yuweḍ yufa
tragum-t at usscam ad ččen akken imensi. Iɛedda yeqqim
tama n lkanun. Yenna-s terdem-d seksu akken yettfuru.
Lit akka ala tiɣeflin i wumi ara tesled tiralent talagit. Mi
furffen yenna-as Mezyan i baba-as: « A baba! Ass-a yusa-d
yiwen yessewhem-iyi: yessuter-iyi-d yiwen n ccɣel aqli ḥareɣ
amek ara xedmeɣ...

-Acu yella a mmi? D lɛcir kan?

-Ur zriɣ ara ma d lɛcir neɣ amek ara d ssemmiɣ aqli ḥesleɣ.

-Iniyi-d a mmi d acu yellan! Ahat zemreɣ ad ak-iniɣ awal
ara k-yessufɣen di talufit-agi.

Yenna-as-d Mezyan ayen i as-id yedran tameddit-nni

Mi ifuk awal yenna-as baba-s : « yemma tettfeḍ-d idrimen-
nni ?

– Yegga-ten-id ɣef ukentwan.

– Ssagi ~~ens~~ ens deg uscam deg uscam ma d azekka tameddit
ur tehlojeḍ ara ad tawḍeḍ ɣer da, awi tafarsadit d
kra n medden tenseḍ deg uẓniq n tejmaɛt ... »

Azekka-nni Mezyan iga affeɣen i as yenna baba-s :
yensa di tejmaɛt ɣas yenɣat usemmiḍ yesber mi yuliwass
yerra ɣer lqahwa yesctem anzun acemma ur yelli win
i-t-yesteqsan deg wat taddart yenna-asen Mezyan : « d
baba-a i yi-d-innan ur teggaḍ ara deg uscam dɣa nnig
din ». Tameddit n wass Mezyan yerra ar sascam. Mi
iɛedda imensi yenna-as baba-s : « Ammi yella kra igdidran
id izayen neɣ xaṭi ?

– Xaṭi a baba-a acemma ur yedri.

– Yella win d-ikren ad ken-iwwet neɣ ad ak-yenaɣ ?

– Ula yiwen ur d iffeɣ ad ayiwet neɣ ayinaɣ.

– Ihi ilaq ula tameddit-a ens deg din ... »

Mezyan yerfed iman-is yenna yarfed ussu-nni n tinara
yeffeɣ yensa di tqarnit ddaw yiwen n rref n ljameɛ n
taddart. Ttɛeddin imdanen ttɣalen yiwen ur yecliɣ deg-s

yiwen un-t yesteqsa acimi i yensa berra. Mi d
tewwed tewlelest n tifawt yekker yerra ɣer lqahwa
ad t-idafen yimsaɣen imezwura ara irwḥen ad sceḍnen di
yicentiyen n lebni di buǧmi neɣ di tizi-wezzu.
Ihan kra n leɛmum-is d ccwal-is yerzan ɣer baba-as
deg wass nniḍen. as: « acuɣer i tdeggred nni-k seg uxxam? »
ɣilen d adeggar i t-id-ḍeggren. Acikan un tufiḍ acu i
as n yenna ayalen un fhimen tigert acken mi steqsan
Mezyan ayen i tt yeggan deg ufrag n ljameɛ. yenna-asen
d d baba-as i-as yennan un tegganed ara deg uxxam
Maca Mezyan ur-asen-d-ibdi ara awal ɣef ssebba n
wayya.
Tameddit n wass yerra Mezyan s axxam tessaus. as-i-
d yenna asimessi yečča. Mi ifuk yenna-as baba-as: «
i-id-nni izarzen yekka kra n wiyi d yerran ad ak
i-d yedreq seg uznig neɣ ad tiwwet neɣ ak iheqqer di
tejmeɛt ?
- ula yiwen un d yerri. acuɣer a bab-a ?
- ihi ula d tameddit-a ɛns dafen din ad tezred ...
Mezyan igga alleen yenmum yensa ddaw tesdait n ljameɛ
n taddert. At taddert ak s lan wehmen. Mi ara t-isteqsi

wallaɛḍ yeggan-as fean: « d lɛib-as i-yi-d yennan kan
da, ansiɣ da ».

Azekka nni yelha-d d ccɣel, is ma d ttemnan n idrum-
nsen d yidammen, imiden ruhen ɣran-d acibani nnan-as
ad yerr nni s saxsam-nni t-issuffeɣ ara neɣ ulac
atan lemmun-is d awal, is ad tawiṛ ad yeggan ɣer-sen.
Acibani yenna-asen-d awal: « anef-t-as! atta ad
yissin dacu i d ddunit... » Ffɣen d seg uxxam wehmen
wid seg-sen i yestegsan tanettut n ucibani nni tufid ayen
i-asen i denna imi ulad nettat ulac dacu i teẓra deg
lḥadras n nni s d baba-s.

Mi deflan tillas meẓyen ~~[illegible]~~ iɛedda s axxam yečča
imensi am zik yeggim-d baba-s tamas yenna-as: « a nni
yella kra i d idran yidek idelli deg-iḍ?

- Acemma ur d yelli a baba-a
- Ulac win i k-id yennulen neɣ win ikyaɛnan?
- Xati a baba-a ula yiwen ur d isuma... »

Yenna-as baba: « tɛulaḍ a nni i yenna mi ara yili ur
tedlimaḍ ara imdanen ur ten tdurreḍ ara ur asen texdimeḍ
ara ayen ndin... Anda tebɣuḍ teddud anda i k ihwa
tensed d laman. Yiwen ur k-i-d yettawed ur teggaded ara

anda tenṣiḍ ad yali wass... Maca limer tenǧiḍ amdan ad yeffeɣ wawal deg useggas di sin di mraw...

Ayɣer win yezran melmi ara yeffeɣ wawal ? imawlan akked tarwa n win tenǧiḍ s leǧɛelt ad nadin ad d arren lter acken anza n ǧessusem alama yuɣ-it walbaɛḍ.

Anda teddiḍ ad tettḥenniḍ ad teggareḍ ad tettafeḍ talwit. terzegḍ ad tettafeḍ ussan-ik ameɣ ɛad tura lqayas...

Ad k-yedfer lḥal ula mmig n lkanun am tura ad t-tenaǧgiḍ : « tura ad-asen ad iɣi nfen ».

Hacherouf Mélissa
MASTER 1 - Linguistique

Tadyant n mmi-s n ucilan.

Tadyant agi i d-ittedlun, cfiɣ qqaren-tt-id di taddart nneɣ asmi lliɣ mezziɣ, qqaren-tt imawlan i warraw-nsen mi ara ten-ttrebbin mi ara ten-ttwessin ad xedmen ayen yelhan.

Cfiɣ-as am wass-a i talli deg iyi-denna yemma tadyant n mmi-s ucilan.

Acilan d yiwen n wergaz ur d-yettwaldaren ara deg taddart hala deg wayen yelhan ur t-ittwaldaren ara medden deg watas n tlufa ala deg yiwet, yiwet kan s wayes yettwassen tiraberka ulac albaba-t yekren ad iwessi mmi-s ur as-yenni ara imeslayen yenna ucilan.

Acilan yesɛa yiwen n mmi-s irebba-t-id am warrac n taddart yemmal-as leqder yesɛna-d iseɣ iweha-as d amɛa i d abrid lherma.

Mezyan mmi-s n ucilan yedfer kra i as-d-yenna baba-s isɛedda ussan-is deg lehna, yennua yessen kra yellan di ddunnit

neɣ sḍarsum yessen kra i laqen ad at yissin
yilesnzi am netta ur yeffiɣen ara di lebda
ar temdint n Lezzayer neɣ ar tmurt n Fransa.
yedder di lehna ur yesɛi ara aɣilif ur yessin
urrif. Seg wasmi mezzi yettɛawan baba-s
di lqahwa yettɛawan-it deg uheggi, di tarda
leḥwal, deg ufrad n tḥanut... wanǧin
i d-tella kra temsalt ger-as d baba-s
maca maččči mayella ur d-tella ara kra temsalt
d ya dayen akken kan ara tedduddurmit. Ihem
ur tezri-d ansi ara d-isud urrif ur tezrid
ansi ara d-yekk. ɣafuya ladɣa i ylaq ɣef
umdan ad d-yezg d aɛessas yal ass. ilaq
ad yessiki-d anda ara yesrus idarren-is iznaer
ad yili dagris i yukel ad imet iɣissi ad at-ččen
waman yezmer ad yili d tisemirt i deg yedda
ad yecceḍ ad awden ɣi gumas-is ɣer tegnit.
deg imi yelha win iteddun s laɛqel dir i
aɣimel yettawim bab-is ɣer uɣelluy. Awal anegguru
d win n Ɛcisc Muḥend u Lḥusin: Ɛ win ur nuzzil
~~meɛna~~ leɛmer-is yeddi leɛmer yendim meɛna
leɛmer yeddi

Yefli-d tlam bara imi d-ikcem yiwen n wargaz
ɣer lqahwa. Mezyan iɣil d yiwen i d-yewwi
ubrid yenfa-t usemmiḍ dɣa ikcem-d. Asemmiḍ
d yiḍ i d-yeɣelli-n zik ~~ittenlfaci ad~~ ihettem
lfaci ad ttnejmaɛen zik ɣer iscscamen-nsen
maca amsaɣ-a n temdint-a ur yettwasen ara
deg taddart yusa-d seg tama akin i tiɣilt.
yeqqim ɣer tabla i suter lqahwa yessusem.
yessef agaru yeqqim ad-yeshkid aqehwaǧi
s ddaw tiṭ.

Yefli-d yiḍ ~~fffɣ~~-n yak wid yettɣimi deg lqahwa
ala argaz-nni i d-yeggran. ɛedda ɣer-s
Mezyan yesteqsa-t ma yella win yettraju neɣ
iwumi yefka ttiɛad. Yenna-as urgaz-nni s cati
dɣa yenna-as Mezyan: « ilaq ad-t-ffɣed akken
ad-d-dumaɣ agens ad sekreɣ...
— Ulac aɣilif meɛna d kerr i d-usiɣ ad zreɣ »
Mezyan yewhem argaz-agi maci n taddart-nsen
d tikelt tamezwarut ara t-izer. Dacu i yehlaɣ
ɣer-s? yenna-as Mezyan « inaɣ d lbcir kan?
— Ala lbcir i ɣer-aneɣ

- Acu i-k-i dyecqan ihi?
- Acḥal aya i ṣEiɣ yiwet n taluft ḥala kečč i-yezmer-n ad ay-tEiwned deg-s...
- D lsir kan i nay?
- D lsir kan a mmi »
: Mezyan yettmuqul-it kan wina ikmasel awal « Ihi tamsalt-agi teweEṛ atas maca ma tEawned-iyi ad ak-mudday azal n wayen ad ara d-ḥarred di 10 neɣ 15 n yiseggasen lqedma di lqahwa [illegible] -inek ».
Mezyan mi yesla i wawal-ye yedrimen uyen yiftiwyen deg wallen-is yenna-as: « d acu-tt tmesalt agi?
- Tamsalt: iwu teshel. Ma tEawned-iyi ataś n yidrimen ara ad-d-rebḥed deg-s. meḥla ma n tteẓẓu nettmed ad ak-tt-iniɣ d acu-tt: d yiwe i yella d as ssim-iw lγiɣ ad t kseɣ si dunnit...
- Alatif! Ad-ay-yennε rebbi si tengar!
- Maca ad d-rebḥed ayen s wayes ara sEeddiḍ ddunit-ik maṛṛa
- Xaṭi sdiɣ ḥala aya ur sedmeɣ-ara
Wina yenneɣ ger ljib-Nuba rwis yeddem-ad ameggun n yedrimen yenna-as: « Arc tura wigi tef-iten

Ad-t-ih tqerrac-agi mebla ma nniɣ-ak ... sɛmmem
meyyez ma yuɛed-ik ihuyen ma ulac err-iyi-ilen-id
yeffeɣ umna yesɣra-as yenna-as awal: "ma yella
tqbled adrsseɣ ~~ta~~ ɛecra neɣ ɛecrin n yimuren amzun
ma yella tqbled

Mezyan amzun di targit i-yella yettezzi deg wallaɣ-is
ma yella tqbled yettezzi yettnawed yugi ad-as-yebru.
yetsaked deg yedrimen. yugad ma yefka-as-d walbaɛḍ
anect-a n tedrin azal n wayen id-ittḥelli deg useggas
kader armi yewɛer atas ccɣel-agi di lɛmer. is ur isɛmmem
ara ɣer ssuma n wundan all n isɛmmem: zigdtidan
n yimdanen zlay-it ma yella yezmer ɣuren ad-yefk
anect-agi n yedrimen akken ad iɣɣ albaɛḍ. wagila
ihi wagi yestra iruḥ deg usmuzgem unuren-nni yefwazal
n wundan amzun yekcem tiwura i yer rezzun yimdanen
deg tirga

yemekta-d lqahwa i yella, yeɣli-d yid-ilaq ad isekker
tawwurt, ad iruḥ s aɛessam ifuk aḍummu, yessersin
lefnar-nni yuɣe, yerra-d tawwurt, iseker-itt yerra-d
tawwurt, nni yuwed ~~d~~ yufa thaḍunt-t at uɛessam
ad ɛren aken umensi. ɛedda yeqqim tama n lkanun.

yenna-s treddem-d seksu akken yettfuru. Cit aka ala tiɣeflin i umi ara teslaḍ tmalent talbagit. Mi fuken yenna-as Meẓyan i baba-s: « ass-a yusa-d yiwen yessuḥmen-iyi: yessuter-iyi-d yiwen n cci aqli ḥareɣ amek ara sxedmeɣ...

- Acu yellan a mmi? d lscir kan?

- Ur ẓriɣ ara ma d lscir neɣ amek ara ad-s-semmiɣ aqli ḥeslaɣ.

- Ini-iyi-d a mmi d acu i yellan! ahat zemreɣ ad ak-iniɣ awal ara ak-isuffɣen si talufṭ-agi. »

Yenna-as-d Meẓyan ayen i as-yeḍran tameddit mmi mi ifukk awal, yenna-as baba-s: « yerna tetfeḍ-d idrimen mmi?

- Yeǧǧa-ten id ɣef ukuntwar.

- Ass-agi ens deg usaɣcam, ma d azekka tameddit ur k-ḥlaǧeɣ ara ad d-tarreḍ ɣer da, awi tafessadit neɣ kra n widen tessneḍ deg uẓnig n tejmiɛt... »

Azekka-nni Meẓyan iga akken i d-as-yenna baba-s: yersa di tejmiɛt ɣas yenɣa-t usemmiḍ yesleb mi yuli-d wass yerra ɣer lqahwa yesɛedem amnzun acemma ur yelli. Wid i t-id-yessqsan n sequat taddart

yenna-asen Mezyan : « D baba iyi-d-yennan ur teggared ara deg usexxcam dγa nsiγ din. » tameddit n wass Mezyan yerra s asexxcam. mi yečča imensi yenna-as baba-s : « A mmi yella kra iak-id-yedran id-mi izeryen nnig sa'ati ? - xati a baba acemma ur yedri, - yella win i d-yekren ad ak-yenet neγ ad-ak-yennaγ ? Ihi uγal ula tameddit a ens dag din.... »

Mezyan yerfed imani-is yenna yerfed ussu-mmi n tmara yeffeγ. yensa di tqermit ddaw yiunto n rref n lǧameE n taddart. EtEeddin yiundanen Hufalen. yiunen ur yecleg deg-s yiunen ur t-yestqsa acimi i yensa di bara mi d-tewwed tnellest n tifaut yekker yerra γer lqahwa ad t-id-afen yimsafen imezwura ara iruḥen ad sccdmen deg yicantiyen n lebni di Buγni neγ di Tizi-uzzu.

Ulamkra leEmmum-is d scwali-s yezzanγen baba-s deg wass, mmam-as : « Acuγer i t-deggsed mmi-k deg usexxcam? Illen d agrag i t-yedraq. acibani ur tufid aci i asen- yenna uγalen ur fhimen tigert acku mi steqsan Mezyan ayen i yeggan deg ~~tasa~~ ufrag n lǧameE yenna-asen d baba-s i as-d-yennan ur teggared ara deg usexxcam. maca Mezyan ur-asen-d-yebdir ara

yef sebba n waya.

Tameddit n wass yerra Mezyan sawsam tesseqsa-as id yemma-s imensi yečča. Mi ifukk, yenna-as baba-s: « I d-in yezgan yella kra n win d-yerran ad ak-id-yedreg deg uzniq, neɣ ad ak-yewet, neɣ ad ak-yehqer di tejmiɛt?

– Ula yiwen ur d-yerri. Acuɣer a baba?

– Ihi, ula d tameddit-a ruḥ ens dayen, din ad tezreḍ... »

Mezyan iga akken yenmum, yensa ddaw tdarit n lǧameɛ n taddart. At taddart akk slan wehmen mi ara t-yesteqsi walbaɛḍ yeggar-as kan: « D baba id-yennan ens da nsij das

Azekka-nni yelha-d Ceyl-is ma d temnan n tudrum-nsen d yiderma-nniḍen ruḥen zran-d acibar nnan-as ad yerr nnmi. S sawsam ur t yeshuffeɣ ara neɣ ma ulac atan leɛmum-is akked sswal-is ad at-idawin ad yeggan ɣer-sen.

Aciban yenna-asen-d yiwen wawal: « Anef-t-as! akka ad yissin dacu i d taddart... »

Ffɣen-d seg uxxam wehmen. Wid seg-sen i yesteqsa-n tamettut n ucibar ur tufiḍ i asen-id tenna imi ula d nettat ulac dacu i tezra deg lḥadna

n mmi-s d baba-s !

Mi d-ɣlint tilas Mezyan i Ɛedda s axxam-is yečča imensi am zik, yeqqim-d baba-s ttama-s yenna-as : « A mmi yella kra i yeḍran yid-k idelli deg yid ?

– Acemma ur d-yelli a baba.

– ulac win i k-id-yemmuten neɣ i k-id-yeɛnan ?

– Xaṭi a baba ula yiwen ur iyi-d-iɛuna... »

yenna-as baba-s : « twalad a mmi i yesɛa mi ara yili ur tedlimed ara imdanen ur ten-tḍurred ara ur asen-texdimed ara ayen n diri... and telfud teddud anda i ak-yehwa tensed d laman yiwen ur k-id yettawed, ur tettagaded ara and tensidad yali walli... Maca limer tenyid amdan ad yeffeɣ uwawal deg wul-eggas di sin di mraw... yella win yeẓran melmi ara yeffeɣ uwawal ? D imawlan akked tarwa n win i tenɣid s tejɛelt ad nadin ad d-arren ttar acku anza ur yessusem alama yuɣ-itt walbaɛd and teddid ur tettḥennid ur tegganed ur tettafed talwit. Ẓezreg ad d-taɣ ussan-ik anef-ɛad tura layas... ad ak-yedfer lḥal ula mmi-gm lkanun am tura ad tettergigid ad as-t-inid : « ad d-asen ad iyi-ɣen !

Immoune Lydia 1er Master Littérature

Eadyant n mm-is ucibən.

Eadyant-agi id d teddun cfiɣ gəren qqaren-tt-id di taddart-nneɣ as-mi illiɣ mezzi-aɣ qqaren-t yimawlan i warraw-nsen ma ttrebbin ma tenttwessi-n ad xedmen ayen yelhan.

Acibən dyiwen

Cfiɣ-as am-assa i tellit i ydənna yemma tadyant n emmi-s ucibən.

Acibən d yiwen n urgaz id yettwabeder-en-ara di taddart hala deg ayen yelhan.

ur tettaƛen-ara meddən deg watas n tlufa ala deg yiwet.

Yiwet kan swayen yettwassen-en. Emma berka ulac ababat yekker-en ad iwessi emmi-s ur as yenni-ara imeslay-en i as yenna ucibən

Acibən yesɛa yiwen n emm-is. Iḥebba t-id am arac n taddart, yemmal-as darwa id abrid n lḥerma. Mezyan d emmi-s ucibən yedfer kra i as d yenna bab-as iseɛdda ussan-is di lehna yenwa yessen sekra yellan deg ddunit-nneɣ xarsum

yessen kra ilaqen at yissin yilemzi am netta
u yeffiɣ-en ara di lebda ɣer temdint n lzayer
ɣer tmurt n fransa.

yedder deg lehna u yesɛi aɣilif u yessin
unif. seg ass-mi mezzi yetteɛawan baba-s
deg lqahwa yett-ɛawan-it deg tarda n leḥwal
deg uḥraɣ n thanutt ... u gin id-tella kra
n temsalt gar-as d baba-s maca maččį [illegible]
ma yella u d-telli-ara kra n temsalt dɣa
dayen akken kan ara teddu ddunit lḥem
u tezri-ḍ ansi ara disuḍ unif u tezri-d
ansi ara akidye-k. Af aya dɣa ladɣa i glaq
ɣef umdan ad yazeg daɛessas yal-as.
Ilaq ad yessi ki-d anida ara yesrusu iddarem-is
izmer ad-yili dagnis i yukel ad iwwet yiɣisi
ad teččen waman yezmer ad yili d tiscmirt
ideg yedda ad yecced ad awden igumas-is
ɣer tegn-it. dimi yelha win i gteddum
slaɛqel dini aɣiwel i yettaw-in baba-s ɣer
uɣelluy awal areggaru win n ccix n Muḥend
u Lḥucin: win u nuzzil leɛmer yendim

maɛna leɛmer yeddim yeɣli-id ttlam bena mi
d-yekcem yiwen n ugoz ɣer lqahwa. Mezyon
iɣil d yiwen id-yewwi- abrid yenɣa-t
usemmid dɣa ikecem-ed. Asemmid d-yid
id-diɣellin zik. ihettem lɣaci ad kecmen zik
si xxam-en-nsen maci am assaɣ-a ntemdint-a
ur yettwassen-ara deg taddart yusa-d si tama
akkin di taddart yeqqim ɣer tabla yessuter
lqahwa yessusem.

Iseɣ igginu yeqqim a yessik-id aqahwagi
seddaw n tiṭ.

yeɣli-d yid ffeɣ-en akk wid yettɣim-an
di lqahwa ala argaz-nni id yeqqa-n. Iɛedda-d
ɣer-s Mezyon isteqsa-t ma yella win
yettraju neɣ win umi yefkla ttiɛad. Yenn-as
urgaz-nni xaṭi dɣa yenna-s mezyon: Ilaq
ad teffeɣ-ed akken ad dum-aɣ aguns ad sekrad...
ulac aɣilif meɛna d keččini id-usiɣ ad kezer-aɣ [1]

Mezyon yewhem argaz-agi maci n taddart-nsen
tikelt tamezwarut ad-tizer. Dacu yehwaj-ɣer-s?
-yenn-as mezyon: Inaɣ delxu kkon?

- Ala delxiɣ i gar-aneɣ

- Acu i akidicqa-nihi ?

Achal aya isεiɣ yiwet n toluft ḥala keččč

iγzemer-en ad iteawen-ed deg-s...

- Delxiɣ kkan inaɣ ?

Delxiɣ kkan a mmi ↑

Mezyan yettmuqul-it kan winna ikemmel awal ↑

ihi tamsalt-agi temεan aṭas maca ma teεiwn-ed-iyi

ad ak muddaɣ azal ayen ara d ḥan-ed di εecra ↑

n xemstac n yiseggas-en lxedma di lqahwa-inek.

Mezyan mi yesla i wawal ɣef yidrimen uɣen

yefettiwjen deg wallen-is yenna-as ¨ Dacu-tt

tamsalt-agi ?

- tamsalt innu tesḥel ma teεiwned-iyi aṭas

n yidrimen ara teḥbed deg-s mebla ma ntlezi

ntlenned ak tt-idiniɣ dacutt : dyiwen i yellan

Daxṣim-iw bɣiɣ ad tekkes-aɣ seg ddunit

- Alaṭif ! ad aɣ yemneε Rebbi si temggart !

- maca ad teḥḥed ayen swayes ara teεeddi-d

ddunit-ik mena !

- xaṭi xḍiɣ ! ḥala aya ur xeddmeɣ-ara ! ↑

winna ayemma-ɣ ɣer lğib n ubatum-
yeddem-d amegqun n yichimen yenna-as:
tina wigi ttfiten. A tt-ih teqoɛt-agi
mebla ma nniɣ-ak xemmem meyyez. Ma
ysoɛed-ik ihayen maulac u yetessine
Yeffeɣ wino yessegra-as-ed awal: " me
tqebled ad akidarnuɣ Eecro neɣ Eecrin
yimunen (am) win. Ma yella tqebl-ed ..."
Mezyon amzun di torggit i yella yettez
deg wallaɣ-is wawal-agi ma yella tq
yettezi itenned yugi ad-as yebru.
Yessiked deg yichimen-nni. yugad ma
walbaɛd anecta n uchim azal n wayen id
deg useggas iqder ami yewɛer atas cɣel-
di lɛemer-is u ixemmem ɣer ssuma n
as-nixemmem: ziɣ eltidett imdanen ɣlayi
yella yezmer yiwen ad yefk anect-agi n i
Akken ad iliɣ ineɣ albaɛd. Wagila ihi w
yeswa. Iuh deg usmuzgen imoren ɣaf
n umdan amzun yekcem d timura iɣer re
yimdanen deg dtinga.

yemmekta-d di lqahwa i yella yeɣli-d yid ilaq
ad iskker tawwurt ad iruḥ saxxam. Ifuk adummu
yessexsi lefnar-nni yuɣen yena-d tawwurt
Iokker-itt yena saxxam mi yewwed yufa
ttrajun-t at uxxam ad čč̌en akken imensi.
Iɛedda yeqqim ttama n lkanun yenna-s ḥedm-ed
sekssu akken yettɣunu. Cit akka ara tijeɣlin
ara tesled ttmalent tabaqit. Mi fukken yenna-as
Mezyan i baba-s: a baba ? Ass-a yusa-d
yiwen yeswaḥem-iyi: yessuter-iyi-d yiwen
n cci agli ḥaraɣ amek ara xedem-aɣ...
- Acu yellan Ammi ? Delkiu kan ?
- Ur ~~zziɣ~~ zzriɣ-ara - Ur zriɣ-ara ma delxiu neɣ
amek ara ad semmiɣ agli ḥesbaɣ.
- Ini-id ammi dacu i yellan ! Aḥatt zemreɣ-aɣ
ad akini-ɣ awal ara kissuffeɣ-en di tafuft-agi.
yenna-as-d Mezyan ayen i as-dicha-n
tameddit-nni. Mi ffuk awal yenna-as baba-s:
yena tettfe-d-d ichimen-nni ?
- yeǧǧa-t-id ɣef ~~ut~~ ukentuwn
- Ass-agi ens deg uxxam ma azekka tameddit

ur kehlajeɣ-ara ad aned ɣer da awi tafarsidit
neɣ kra n iden tenṣed deg uzniq n tejmaεt..."
Azekka-nni Mezyan yeǧǧa akken i as yenna
baba-s: yensa di tijmeεt ɣas yenɣa-t usemmiḍ
yesbar. Mi yuli wass yena ɣer lqahwa yexdem
amzun acemma ur yelli. win id tid yesteqsan
neɣ kra n wayen anida seg wat taddart.
yenna-as Mezyan: d baba i-yidyena-n ur teggan-ed ara
deg uxxam dɣa nsiɣ dinna?
Tameddit n wass Mezyan yena saxxam. Mi yeċċa
imensi yenna-as baba-s: Ami, yella kra i kyechan
iḍelli id in izeɣyen neɣ xaṭi?
- Xaṭi a baba. Acemma ur d yechi.
- yella win id yekkren-en ad kyewwet neɣ ad yennaɣ?
- ula yiwen ur d yekkin ad yewwet wala ad yennaɣ.
- ihi ugal ula tameddit-a ens daɣen dinna...?
Mezyan yerfed iman-is yerna yerfed ussu-ines n tmara
yeffeɣ. ~~Yennases~~ yensa di teqernit ddaw n rref
n lǧameε n taddart. Lteεeddin yimdanen ttuɣal-en
n lǧameε n taddart. Lteεeddin yimdanen ttuɣal-en
yiwen ur yecliġ deg-s yiwen ur t-yesteqsa acimi
i yensa dena. Mi dewwed tewlellest n tifawt
yekker yena ɣer lqahwa ad tt-daɣen imsaɣen
imezwura ara iruḥen ad xedmen deg yicuntyiyen
n lebni di Buɣni neɣ di Tizi uzzu.

Llan kra n leɛmum-is d kxwal-is yerzan ɣer bab-as deg wass ennan-as: « Acuɣer it deggeṛ-ed mmi-k seg uxxam ? » Ɣilen dadeggan i t-yedgan. Aciban ur tufid acu i as-nyenna ufalen ur fhim-en tigert Acku mi tseqsan Mezyan Ayen i yeggan deg ufrag n lǧameɛ yenna-asen d baba-s i as-yenna-n ur teggan-ed ara deg uxxam maca mezyan ur as-dgebdu-ara awal ɣef sebba n waya.. tameddit n wass yena mezyan s axxam tesser-as-id yemma-as imensi yečča. mi ifukk yenna-as baba-s: « I id-in izeryen yella kra n win d-yenan ad k id-yechaq seg uzniq neɣ ad akyewwet neɣ ad akyeḥqar deg tejmeɛt ?

- Ula yiwen u ad yeni. Acuɣar a baba ?
- Ihi ula tameddit-a ruḥ ens dayen din ad ottezzed ad t-zred... »

Mezyan yejja akken yennum yerso ddaw tdarit n lǧameɛ n taddart. At-taddart akk slan wahmen. mi ara t-yesteqsi walbaɛd yeqqar-as kkan: « d baba i yi-nnan ens da. ensiɣ da. »

Azekka-nni yelha-d di čeɣel-is ma d ttmaman n udrum nsen d yiderman-nniden ruḥen ẓran-d aciban nnan-as ad d-yer ammi-s s axxam ur t-yessufuɣ-ara neɣ ma ulac atan leɛmum-is

Aked xwat-is od towin od yeggan ṭaɛs-en.

Acibon yenna-as-en-d yiwen wawal: "aneft-as!" Akka ad yissin dacu id ddunit..."

Ṭṭfeɣ-en-d seg uxxam waḥmen. wid seg-seni yestegṛon tamettut n ucibon ur tufid i assen-id-tenna imi ulo dnettat ulac Acu i tezra deg lbadna n mmis d baba-s!

mi deflen't tillas Mezyan iɛedda Daxxam yecca imensi am zik. yeggim-ed d baba-s ttama-s yenna-s: "Ammi yella kra i yedran yidek idelli deg-id?
- Acema ur d-yelli a baba.
- ulac win ik d yennulen neɣ ik d yeɛnan?
- xati a baba ula yiwen ur di sumo..."

Yenna-s baba-s: "twalad a mmi i yeswa mi ara yili ur tedlimed-ara imdan-en ur ten-tdured-ara yili ur tedlimed-ara imdan-en ur ten-tdured-ara ula sen texdem-ed ara ayen ndin... Ando teddud ania kyeḥwa tensed dlaman. yiwen ur kyettawed. ur tettugaded-ara anda tensid ad yali woss... maca limer tenɣid amdan ad yeṭṭeɣ wawal deg useggas di sin di mraw yella win yezran melmi ara yeṭṭeɣ wawal? Imawlan Aked tarwa n win i tenɣi-d s tejɛelt ad nadin ad awen ttar acku anza ur yassusem ara ama yaɣitl walbaɛd. Ando teddid ur tettḥennid ur teggoneb ur tettaṭed talwit.

Eonzeg od t-of usson-ik oneb-eod tuno loyos....
od kyedfor lihol ulo mnig n lhonum om tuno
od t ongigid od os. tinid ; Euna od-osen od
iyinfen ! ?.

Table de matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale……………………………………………………...01

Chapitre I : Les système phonologique berbère

Introduction…………………………………………………….……..04

1. Linguistique contrastive…………………………………….……..04

2. La place de l'erreur dans l'apprentissage……………………..……….04

3. Définition de l'erreur…………………………………………………04

4. Définition de la faute……………………………………………………05

5. Distinction entre l'erreur et la faute…………………………...…… 05

6. Le type de notation (phonétique, phonologique...)……………….……05

7. Phonologie berbère et phonologie kabyle………………………...…….06

8. Le système phonologique………………………………….…...09

9. L'emphase et le tifinagh ancien……………………………….…..13

10. L'emphase d'aujourd'hui……………………………………..….13

11. Analyse du système phonologique……………………………..…17

12. Type vocoïde…………………………………………………….…17

12.1. Les voyelles……………………………………………...….18

12.2. La voyelle neutre [e] (ə)…………………………………...….19

12.3. Une seule voyelle longue……………………………………….……………..19

13. Types de consonnes………………………………………………………………..20

13.1. Remarques et discussion……………………………………………………..21

13.2. La corrélation de tension…………………………………………………….21

13.3. L'occlusion et la friction correspondante……………...………………22

13.4. Les Labio-Vélarisées……………………………………...……………..26

13.5. Les Affriquées…………………………………………….………………..28

13.6. Les affriquées non-tendues…………………………….…………………30

13.7. Les pharyngalisées « emphatiques »………………………..……………34

13.8. Les Semi-Voyelles [w] et [y]……………………………..……………..36

13.9. Jonctions monématiques/accidents dans la chaine……...……………36

Conclusion…………………………………………………………….………......37

Chapitre II : Analyse des erreurs d'orthographe

Introduction…………………………………………………………………….…..39

1. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de L3………………………………………………………………………………..…..39

1.1. Analyse entre (l'étudiant 1) et (l'étudiant 2)……………………….…...46

2. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de M1……………………………………………………………………………….…..46

2.1. Analyse entre (l'étudiant 1),(l'étudiant 2) et (l'étudiant 3)………...….52

3. Présentation des erreurs d'orthographe commises par les étudiants de M2…………………………………………………………………………….……..53

3.1. Analyse entre (l'étudiant 1),(l'étudiant 2) et (l'étudiant 3)………..…..60

4. Comparaison entre les trois niveaux (L3),(M1) et (M2)…………….....….61

Conclusion……………………………………………………………………......62

Conclusion générale……………………………………………….……………..63

Bibliographie…………………………………………………….……………64

Annexe 01 (résumé)

Annexe 02 (corpus)